

Für die Mitglieder unentgeltlich.
Abonnementspreis je nach Umfang der
Hefte,
berechnet à 15 Cts. per Druckbogen.
Bestellung bei allen Buchhandlungen
und den schweizerischen Postbüroen.

Zeitschrift

für

Schweizerische Statistik.

JOURNAL DE STATISTIQUE SUISSE.

Herausgegeben von der Centralkommission der schweizerischen statistischen Gesellschaft
unter Mitwirkung des eidg. statistischen Bureau.

Publié par la Commission centrale de la Société suisse de statistique
avec le concours du Bureau fédéral de statistique.

Bern 1906.

I. Band.

XLII. Jahrgang.

Die
Ergebnisse der schweizerischen Münzenquete
vom 23. Januar 1905.

Vom eidgenössischen Finanzdepartement.

A. Einleitung.

Vorbemerkungen.

Jeder Staat hat ein Interesse daran, von Zeit zu Zeit Untersuchungen anzustellen über die Zusammensetzung und die örtliche Verteilung der auf seinem Gebiete zirkulierenden Zahlungsmittel, ganz besonders aber derjenige, welcher einem Münzbunde angehört und in welchem neben den eigenen Münzen auch diejenigen der andern Unionsländer zirkulieren. Deshalb hatte Frankreich schon im Jahre 1868, also bald nach dem Zustandekommen des ersten internationalen Münzvertrages, den Versuch einer grösseren Münzenquete gemacht. Die zweite Zählung kam zehn Jahre später, d. h. am 1. August 1878. Die dritte fand statt im Mai 1885, und seither folgten sie sich regelmässig nach je sechsjährigen Zwischenräumen, im April 1891, im September 1897 und im Oktober 1903. Die sehr interessanten Ergebnisse werden jeweils veröffentlicht in dem vom französischen Finanzministerium herausgegebenen *Bulletin de statistique et de législation comparée*.

Auch die Schweiz ist auf diesem Gebiete nicht ganz untätig geblieben. Nachdem schon im Jahre 1891 Erhebungen über die Kasseneingänge bei einigen öffentlichen Kassen und einer Anzahl Banken stattgefunden hatten, entschloss sich das eidgenössische Finanzdepartement, im folgenden Jahre eine Zählung in grösserem Stile vornehmen zu lassen. Es war dies die Silbergeldenumfrage vom Juli 1892, deren Hauptergebnisse im Geschäftsberichte des Bundesrates für

Gratis pour les membres de la Société.
Prix d'abonnement, d'après les livraisons
de l'année, calculés à raison de 15 cts.
par feuille d'impression.
On peut s'abonner chez tous les libraires
et aux bureaux de poste suisses.

Les
résultats de l'enquête monétaire suisse
du 23 janvier 1905.

Par le Département fédéral des finances.

A. Introduction.

Remarques préliminaires.

Chaque Etat, mais tout particulièrement celui qui fait partie d'une Union monétaire et dans lequel circulent aussi, à côté de ses propres monnaies, les monnaies des autres Etats de l'Union, a intérêt à procéder, de temps à autre, à des enquêtes sur la composition et la répartition locale des moyens de paiement circulant sur son territoire. C'est pourquoi la France, en 1868 déjà, donc peu de temps après la signature de la première convention monétaire internationale, avait fait l'essai d'une grande enquête monétaire. Un deuxième recensement eut lieu dix ans plus tard, c'est-à-dire le 1^{er} août 1878. Un troisième se fit en mai 1885, et depuis lors les recensements se sont suivis régulièrement à des intervalles de six ans, en avril 1891, en septembre 1897 et en octobre 1903. Les résultats, très intéressants, en sont insérés chaque fois dans le *Bulletin de statistique et de législation comparée*, publié par le Ministère français des finances.

La Suisse n'est pas non plus restée complètement inactive dans ce domaine. Des relevés des sommes encaissées par un certain nombre de caisses publiques et de banques avaient été établis déjà en 1891. Au cours de l'année suivante, le Département fédéral des finances décida de faire procéder à un recensement dans de plus grandes proportions; ce fut l'enquête sur les monnaies d'argent du mois de juillet 1892, dont les résultats principaux sont consignés dans le rapport

das genannte Jahr unter dem Abschnitt Finanzdepartement enthalten sind.

Diese Enquête war veranlasst worden durch die damalige Übersättigung unserer Geldzirkulation mit italienischen Silbermünzen. Die erhaltenen Aufschlüsse waren sehr wertvoll und boten den Bundesbehörden und unsren Vertretern an der im Oktober 1893 zur Behandlung der Frage des Rückzugs der italienischen Silberscheidemünzen in Paris zusammengetretenen Konferenz sehr willkommene Anhaltspunkte zur Wahrung der schweizerischen Interessen.

Seither war in der Schweiz in dieser Richtung nichts mehr geschehen. Als nun das Ergebnis der letzten französischen Zählung vom Oktober 1903 im Frühjahr 1904 veröffentlicht wurde, fragte man sich, ob nicht auch bei uns wieder einmal eine solche Enquête gemacht werden sollte. Abgesehen von dem eingangs erwähnten Interesse der Schweiz an einer Münzzählung im allgemeinen als Münzunionsstaat, sprachen bei uns noch verschiedene besondere Gründe für die Anhandnahme einer derartigen Untersuchung.

Einmal zirkulieren in der Schweiz, dank ihrer geographischen Lage zwischen den zwei grössten Ländern der lateinischen Münzunion und dem sich alle Jahre über ihr Gebiet ergießenden Reisendenstrom, verhältnismässig mehr fremde Münzen als bei ihren Münzverbündeten. Schon die Enquête über das Silbergeld vom Jahr 1892 hatte dies überzeugend nachgewiesen. Kein anderer Staat konnte die Anwesenheit eines verhältnismässig so grossen Quantums von italienischem Gelde in seinem Lande nachweisen wie die Schweiz. Betrugen doch bei uns die italienischen Fünffrankenstücke im Jahre 1892 63 % des Gesamtbetrags des gezählten Silberkurantgeldes, während laut der französischen Münzzählung von 1891 die italienischen Provenienzen nur 17.³³ % des in Frankreich zirkulierenden groben Silbers ausmachten.

Die italienischen Silberscheidemünzen sind bekanntlich in den Jahren 1893 und 1894 nach ihrem Ursprungsland abgeschoben und zuerst von diesem unter gleichzeitiger Ausgabe von Noten von 1 und 2 Lire in die öffentlichen Kassen eingeschlossen worden. Bevor sie dort wieder in Zirkulation gesetzt wurden und nach der Unterzeichnung des Pariser Zusatzprotokolls vom 15. März 1898, wonach Italien von der in Art. 7 des Münzvertrages von 1885 jedem beteiligten Staate auferlegten Verpflichtung, im Falle der Auflösung der Münzunion seine Silberscheidemünzen während eines Jahres zurückzunehmen, enthoben worden ist, erliess die Schweiz unterm 21. Februar 1899 ein Verbot der Einfuhr von italienischen Silberscheidemünzen. Diese Stücke sind also aus der Schweiz sozusagen vollständig verschwunden, und es war deshalb höchst wünschenswert, zu erfahren, wie sie in unserer Zirkulation ersetzt worden sind.

de gestion du Conseil fédéral pour la même année, au chapitre *Département des finances*.

Cette enquête avait été provoquée par la surabondance, dans notre circulation monétaire, de monnaies d'argent italiennes. Les constatations faites ont été très précieuses et ont fourni aux autorités fédérales et à nos représentants à la conférence réunie à Paris, en octobre 1893, pour examiner la question du retrait des monnaies divisionnaires d'argent italiennes, un appui fort utile pour la sauvegarde des intérêts suisses.

Depuis lors, il n'avait plus rien été fait dans notre pays à cet égard. Mais quand fut publié, au printemps de 1904, le résultat du dernier recensement français du mois d'octobre 1903, on se demanda s'il ne conviendrait pas de procéder aussi chez nous à une nouvelle enquête de ce genre. Abstraction faite de l'intérêt général, déjà indiqué plus haut, qu'un pareil recensement offre pour la Suisse, membre de l'Union latine, d'autres raisons encore militaient en faveur d'un nouveau dénombrement de notre circulation monétaire.

En premier lieu, il circule en Suisse, toute proportion gardée, et cela grâce à la situation géographique du pays entre les deux plus grands Etats de l'Union latine et au flot d'étrangers qui se déverse chaque année sur son territoire, plus de monnaies étrangères que chez ses alliés monétaires. L'enquête de 1892 l'avait déjà démontré. Aucun autre Etat ne pouvait prouver la présence sur son territoire d'une quantité proportionnellement aussi forte de pièces italiennes. Les pièces de cinq francs italiennes comptées dans le pays s'élevaient en effet, en 1892, à 63 % de l'ensemble des grosses monnaies d'argent recensées, tandis que, suivant le recensement monétaire français de l'année 1891, les pièces italiennes ne formaient que 17.³³ % des écus de cinq francs circulant en France.

On sait que les pièces divisionnaires d'argent de frappe italienne ont été rapatriées, pendant les années 1893 et 1894, par leur pays d'origine, qui les a d'abord tenues en réserve dans les caisses publiques tout en émettant en leur lieu et place du papier monnaie de 1 et 2 lires. Avant que l'Italie ait remis ces pièces en circulation et après la signature à Paris du protocole additionnel du 15 mars 1898, par lequel l'Italie a été affranchie de l'obligation — imposée à chacun des Etats contractants par l'article 7 de la convention monétaire du 15 novembre 1885 — de reprendre pendant une année, en cas de dissolution de l'Union monétaire latine, celles de ses monnaies qui se trouveraient en circulation chez ses alliés monétaires, la Suisse a interdit, le 21 février 1899, l'importation des monnaies divisionnaires d'argent italiennes. Ces monnaies ont donc, pour ainsi dire, complètement disparu de la Suisse et il était par conséquent des plus désirable de savoir comment elles ont été remplacées dans notre circulation.

Ferner waren in den letzten Jahren bei den Bundesbehörden hie und da Klagen eingelaufen über das Eindringen deutscher Münzen an unserer Nordgrenze. Da die hierauf eingezogenen Erkundigungen sich mehrfach widersprachen, war es angezeigt, auch einmal über diese Verhältnisse durch eine grössere Enquête sichere Erkundigungen einzuholen.

Im Jahre 1904 standen die Einführung des Postcheck- und Giroverkehrs und die Errichtung einer zentralen Notenbank auf der Traktandenliste der schweizerischen Bundesversammlung. Mit diesen beiden neuen Institutionen bezweckt man, den Zahlungsverkehr zu erleichtern, und es steht zu erwarten, dass unsere Umlaufsverhältnisse in einigen Jahren ein verändertes Bild aufweisen werden. Wollte man nun sich später über die Wirkungen dieser Reformen eine einigermassen zuverlässige Auskunft verschaffen, so war es unumgänglich notwendig, vor deren Einführung eine Münzzählung vorzunehmen, um deren Ergebnisse mit denjenigen einer zukünftigen Enquête vergleichen zu können.

Aus allen diesen Gründen beauftragte der Bundesrat am 3. September 1904 das eidgenössische Finanzdepartement, eine Münzenquête vorzunehmen und alle hierzu erforderlichen Massnahmen zu ergreifen.

Organisation.

Als Zähltag war ursprünglich Mitte September oder Oktober in Aussicht genommen, dann aber mit Genehmigung des Bundesrates der 23. Januar 1905 bestimmt worden. Die Münzenquête von 1892 hatte in der zweiten Hälfte Juli stattgefunden. Da es sich damals nur um eine Untersuchung der Zirkulation von Silbermünzen handelte, bot dieser Zeitpunkt keine wesentlichen Unzukämmlichkeiten; für eine allgemeine Zählung jedoch wäre er nicht geeignet gewesen. Gegen Ende Juli nähert sich die Fremdensaison in der Schweiz ihrem Höhepunkt, die zahlreichen Reisenden bringen viele fremde Noten und Goldmünzen ins Land, so dass eine Aufnahme in dieser Jahreszeit kein richtiges Bild unserer normalen Geldverhältnisse bieten würde. Nach Neujahr aber sind die während des Sommers in unser Land gekommenen fremden Noten und Geldsorten grösstenteils wiederum ins Ausland zurückgekehrt, die Geschäfte verfolgen einen ruhigen Kurs, und es darf der dannzumalige Geldumlauf als ein gewöhnlicher betrachtet werden. Der 23. Januar fiel auf einen Montag. Dieser Wochentag war gewählt worden, weil an demselben die diesmal zur Zählung herbeizogenen Eisenbahnstationen die Eingänge von zwei Tagen in der Kasse haben und weil er auch für die Zählung bei den Emissionsbanken, die jeweils am Samstag einen Abschluss machen, zu passen schien.

Die diesmaligen Erhebungen unterschieden sich von den früheren ähnlichen einmal dadurch, dass sie von

En outre, on s'était plaint là et là ces dernières années, auprès des autorités fédérales, de ce que les monnaies allemandes s'introduisaient dans notre pays par la frontière du nord. Et comme les investigations faites à ce sujet avaient abouti souvent à des résultats contradictoires, il semblait également opportun d'obtenir une bonne fois des renseignements certains, en organisant une grande enquête.

En 1904, l'introduction du chèque et du virement postal et la création d'une banque centrale d'émission figuraient sur la liste des tractanda de l'Assemblée fédérale suisse. Le but de ces deux nouvelles institutions est de faciliter les opérations de paiement; on peut s'attendre en conséquence à ce que, d'ici à quelques années, notre circulation monétaire prenne un autre aspect. Or, si l'on tenait à s'assurer pour la suite des renseignements quelque peu sûrs relativement aux effets des deux réformes projetées en 1904, il était de toute nécessité de procéder avant leur application à une enquête monétaire dont on puisse comparer les résultats avec ceux d'un futur recensement.

Pour toutes ces raisons, le Conseil fédéral chargea le Département des finances, en date du 3 septembre 1904, de procéder à une enquête monétaire et de prendre à cet effet toutes les mesures nécessaires.

Organisation.

On avait d'abord prévu pour le jour du recensement la mi-septembre ou la mi-octobre, mais ce jour fut ensuite fixé définitivement, avec l'approbation du Conseil fédéral, au 23 janvier 1905. L'enquête monétaire de 1892 avait eu lieu dans la seconde quinzaine de juillet. Comme il ne s'agissait alors que d'une enquête sur la circulation des monnaies d'argent, cette époque de l'année ne présentait pas de gros inconvénients. Pour un recensement général, elle n'aurait pas été favorable. Vers la fin de juillet, la saison des étrangers approche de son apogée; les nombreux voyageurs apportent dans le pays beaucoup de pièces d'or et de billets de banque étrangers, de sorte qu'un recensement fait à ce moment ne donnerait pas un tableau fidèle de nos conditions monétaires normales. Mais après le nouvel an, les monnaies d'or et billets étrangers venus dans notre pays pendant l'été sont pour la plupart retournés au dehors; les affaires suivent un cours tranquille et l'on peut envisager que la circulation monétaire de cette époque de l'année est une circulation ordinaire. Le 23 janvier tombait sur un lundi. Ce jour ouvrable avait été choisi parce qu'il permettait aux stations de chemins de fer, qui étaient cette fois-ci appelées à participer au recensement, de compter les recettes de deux jours et aussi parce qu'il semblait convenir pour le recensement dans les banques d'émission, qui établissent leur solde de caisse tous les samedis.

Les recherches de 1905 se distinguaient des précédentes, en premier lieu, parce qu'elles ont été faites

einer viel grössern Zahl von Zählstellen ausgeführt wurden. Während beispielsweise die Silbergeldenquete vom Jahre 1892 sich nur auf die eidgenössische Staatskasse, die Hauptzoll- und Kreispostkassen, die schweizerischen Emissionsbanken, eine Anzahl namhafter grösserer Geldinstitute und die Hauptkassen der grösseren Verkehrsanstalten, im ganzen 148 Kassenstellen, beschränkte, verfügte das Finanzdepartement, dass in die Zählung von 1905 einzubeziehen seien neben der Bundeskasse und ihren Hülfskassen, sämtliche Kassen der Zollverwaltung (Kreiszollkassen, Zollämter und Zollbezugsposten), die Kreispostkassen und sämtliche rechnungspflichtigen Poststellen, sowie sämtliche Kassenstellen der Bundesbahnen (Hauptkasse, Kreiskassen und Stationen). Ferner sollte appelliert werden an die Mitwirkung der übrigen dem Verbande schweizerischer Eisenbahnen angehörenden Bahngesellschaften, der Kassen der Kantone (Kantonskasse und Bezirkskassen bezw. Amtsschaffnereien), der Kassen der Gemeinden mit über 5000 Einwohnern, der schweizerischen Emissionsbanken und einer Anzahl der grössern Geldinstitute und Sparkassen (Aktiengesellschaften und Genossenschaften). Von einer Inanspruchnahme der eigentlichen Privatbanken wurde aus naheliegenden Gründen abgesehen.

Infolgedessen haben, wie aus nachstehender Tabelle hervorgeht, an der Münzzählung teilgenommen im ganzen 4923 Zählstellen.

par un beaucoup plus grand nombre d'offices recenseurs. Tandis que, à titre d'exemple, l'enquête sur les monnaies d'argent de l'année 1892 n'avait porté que sur la caisse d'Etat fédérale, les caisses principales des douanes et les caisses d'arrondissement des postes, les banques d'émission suisses, un certain nombre des établissements financiers les plus importants et les caisses principales des plus grandes entreprises de transport, le Département des finances décida que l'on appellera à participer au recensement de 1905, à côté de la caisse d'Etat fédérale et de ses caisses auxiliaires, toutes les caisses de l'administration des douanes (caisses d'arrondissement des douanes, bureaux de douane, bureaux gérés par des gardes-frontière), les caisses d'arrondissement des postes et tous les bureaux de poste comptables, ainsi que toutes les caisses des chemins de fer fédéraux (caisse principale, caisses d'arrondissement et de stations). En outre, on décida de faire appel à la collaboration des autres compagnies faisant partie de l'Association des chemins de fer suisses, aux caisses des cantons (caisses d'Etat et recettes de district ou caisses de préfecture), aux caisses des communes de plus de 5000 habitants, des banques d'émission suisses et d'un certain nombre de caisses d'épargne et d'établissements financiers les plus importants (sociétés anonymes et associations). On renonça, pour des raisons faciles à comprendre, à s'adresser aux banques privées proprement dites.

En conséquence, ont pris part à l'enquête monétaire, ainsi qu'il ressort du tableau ci-après, au total, 4923 offices recenseurs.

Zusammenstellung der Kassen, welche an der Enquête teilgenommen haben.

Récapitulation des caisses qui ont pris part à l'enquête.

Bezeichnung der Kassen — Désignation des caisses	Zahl der Zählstellen Nombre des offices recenseurs
Bundeskasse und Kasse des eidg. Polytechnikums	2
Caisse fédérale et caisse de l'Ecole polytechnique fédérale }	
Zollverwaltung — Administration des douanes	333
Postverwaltung — Administration des postes	3084
Eisenbahnverwaltungen (schweiz. Bundesbahnen und Gesellschaften, welche dem Verbande schweizerischer Eisenbahnen angehören)	869
Administrations de chemins de fer (chemins de fer fédéraux et compagnies faisant partie de l'Association des chemins de fer suisses)	
Kantonale und Gemeindekassen — Caisses cantonales et communales	217
Schweizerische Emissionsbanken (36 Hauptsitze und 56 Filialen) }	92
Banques d'émission suisses (36 sièges principaux et 56 succursales) }	
Andere grössere Geldinstitute und Sparkassen (312 Hauptsitze und 14 Filialen)	326
Autres établissements de crédit importants et caisses d'épargne (312 sièges principaux et 14 succursales)	
Total	4923

Aber noch nach einer andern Richtung sollte die diesmalige Enquête eine Ausdehnung erfahren. Die Münzzählung von 1892, welche hauptsächlich im Hinblick auf die damalige Übersättigung unseres Landes mit italienischen Silberscheidemünzen unternommen worden war, umfasste nur die Silberkurant- und Silberscheidemünzen. Dieses Mal wurde aber beabsichtigt, wie in Frankreich, eine Enquête über alle zirkulierenden Zahlungsmittel vorzunehmen, weshalb verfügt wurde, dass die Erhebungen sich auf die Banknoten, Goldmünzen, Silberkurant- und Silberscheidemünzen, Nickel- und Kupfermünzen zu erstrecken hätten. Dabei sollten sowohl das Verhältnis der einzelnen Abschnitte bezw. Sorten zu einander als die verschiedenen nationalen Provenienzen festgestellt werden.

Eine dritte Abweichung gegenüber 1892 bestand endlich darin, dass nicht nur die Münzen der lateinischen Münzunion, sondern auch die fremden Sorten gezählt werden sollten. Man wollte sich dabei einmal Rechnung ablegen darüber, inwieweit die vorerwähnten hie und da auftauchenden Klagen über das Eindringen fremder, nicht kurshabender Münzen an unserer Landesgrenze begründet seien.

Dagegen wurde die Enquête gegenüber der früheren und auch gegenüber den französischen Zählungen in dem Sinne vereinfacht, dass auf eine Ausscheidung der Kasseneingänge während eines oder mehrerer Tage verzichtet wurde und man sich auf die *Ermittlung der Kassenbestände am Abend des Zähltages* beschränkte. Für die gleichzeitige Zählung sowohl der Kassenbestände als auch der Kasseneingänge war seinerzeit folgendes geltend gemacht worden. Die Zusammensetzung der Kassenbestände hänge teilweise vom Willen des Inhabers ab, mit andern Worten, es liege mehr oder weniger in seiner Macht, einzelne Provenienzen vorzugsweise zurückzubehalten, andere vorzugsweise auszugeben. Die Kasseneingänge, soweit es gesetzliche Zahlmittel anbelange, müssten dagegen in der Zusammensetzung angenommen werden, wie sie der Zahler oder der allgemeine Zahlverkehr gerade darbiete. Es ist dies bis zu einem gewissen Grade richtig, aber man entschloss sich nichtsdestoweniger, auf die Zählung der Kasseneingänge im Interesse des Gelingens der Enquête zu verzichten. Je einfacher eine Untersuchung gestaltet wird, desto grösser ist die Wahrscheinlichkeit, dass sie richtig durchgeführt werde, und es ist besser, nur eine Zählung anzurufen, als an den Zahler grössere Anforderungen zu stellen und dann solche Antworten zu erhalten wie die, welche anlässlich der letzten Münzenquete in Frankreich erteilt wurden, wo man in mehr als 20 Departementen der Schweiz goldene

Mais l'enquête de 1905 devait encore être plus complète à un autre point de vue. Le recensement monétaire de 1892, qui avait été entrepris surtout à cause de la surabondance de monnaies divisionnaires italiennes dans notre pays, n'avait porté que sur les pièces de cinq francs et les monnaies divisionnaires d'argent. Cette fois-ci, on avait l'intention, comme en France, de procéder à une enquête sur tous les moyens de paiement; c'est pourquoi il fut décidé que les recherches devaient s'étendre aux billets de banque, aux monnaies d'or, aux pièces de cinq francs et aux pièces divisionnaires d'argent, aux monnaies de nickel et de cuivre. En même temps, on devait déterminer la proportion des diverses coupures ou sortes de monnaies entre elles, ainsi que les différentes provenances d'après les pays.

Une troisième différence comparativement à 1892 consistait en ce que l'on devait compter non seulement les monnaies de l'Union monétaire latine, mais aussi les espèces étrangères. On voulait une bonne fois par là se rendre compte jusqu'à quel point étaient fondées les plaintes que nous avons mentionnées ci-dessus et qui surgissaient de temps à autre relativement à l'infiltration, par la frontière, de pièces de monnaies étrangères qui n'ont pas cours légal en Suisse.

Par contre, l'enquête fut simplifiée, comparativement à la précédente et comparativement aussi aux recensements français, dans ce sens que l'on renonça à un tri des entrées de caisse pendant un ou plusieurs jours, et que l'on se borna à établir l'encaisse le soir du jour de recensement. On avait en son temps fait valoir les motifs suivants en faveur du recensement simultané tant des encaisses que des entrées de caisse. La composition des encaisses dépend partiellement de la volonté du caissier; en d'autres termes, il est plus ou moins en son pouvoir de conserver en caisse les pièces de certaines provenances et de faire ses paiements de préférence en pièces d'autres pays. Par contre, les entrées de caisse, en tant que moyens de paiement légaux, doivent être acceptées telles qu'il a convenu au payeur de les composer ou telles que le mouvement de caisse les accuse. Ceci est juste jusqu'à un certain point, mais on se décida néanmoins à renoncer à recenser les entrées de caisse, dans l'intérêt de la réussite de l'enquête. Plus la forme d'une enquête est simple, plus grande est aussi la probabilité que cette enquête sera bien faite, et il vaut beaucoup mieux n'ordonner qu'un comptage que d'exiger trop de choses du recenseur et de risquer alors de recevoir des réponses pareilles à celles qui ont été données lors du dernier recensement monétaire en France, où dans plus de vingt départements l'on a attribué à la Suisse des pièces d'or de dix francs, alors qu'elle

Zehnfrankenstücke zuschrieb, während sie doch gar nie solche geprägt hat. Die Sortierung der eingehenden Münzen zu statistischen Zwecken während des Kassendienstes ist, namentlich an gut besuchten Schaltern, nicht nur eine zeitraubende Arbeit, sondern sie kann leicht zu unliebsamen Irrtümern führen und dem Kassier Schaden bringen. Die Ausscheidung des Kassenbestandes am Abend macht sich dagegen viel einfacher. Fast alle Kassenbeamten pflegen am Abend einen Kassasturz vorzunehmen, und da geht es in einem zu, zugleich die Münzen nach ihren verschiedenen Gattungen zu notieren. Die Münzzählungen sind bis jetzt in der Schweiz sehr selten gewesen. Auch deshalb war es angezeigt, die Untersuchung so einfach als möglich zu gestalten, um so mehr, als man bei einer grossen Zahl von Mitwirkenden auf deren guten Willen angewiesen war. Später, wenn, wie zu hoffen steht, bei uns die Münzenqueten regelmässig vorgenommen und sich eingelebt haben werden, nachdem das Interesse für dieselben in weiteren Kreisen erwacht sein wird, wird man eher etwas zahlreichere Auskunft verlangen dürfen.

Aus den nämlichen Gründen wurde ebenfalls von einer Ausscheidung der Zwanzigfrankenstücke und der silbernen Fünffrankenstücke nach der Jahreszahl Umgang genommen. Zudem sind unsere Goldprägungen verhältnismässig neueren Datums, und es hat die Schweiz im Vergleich zu den andern Unionsstaaten so wenig silberne Fünffrankentaler geprägt, dass eine solche Arbeit nicht das gleiche Interesse bietet wie anderswo. Dagegen wurde mit bezug auf die schweizerischen Fünffrankenstücke gefragt, ob sie mit dem neuen oder alten Typus (sitzende Helvetia) versehen seien, weil man zu erfahren wünschte, in welchem Verhältnis diese beiden Sorten bei uns zirkulierten.

Die gesetzliche Bardeckung der Emissionsbanken von 40 % ihrer Notenemission wurde nicht in die Zählung einbezogen, weil sie in der Geldzirkulation durch Banknoten repräsentiert ist und sonst bis zu diesem Betrage eine doppelte Zählung von Zahlungsmitteln stattgefunden hätte. Auch in Frankreich ist die Bardeckung der Banque de France bei den Münzenqueten nie mitgezählt worden.

Nachdem so der Umfang der Zählung festgestellt war, handelte es sich darum, ein Zählformular auszuarbeiten. Es war dies eine der wichtigsten Vorbereitungen, da bekanntlich das Gelingen einer Enquête zum grössten Teile von der richtigen Fragestellung abhängt. Ein erster Entwurf wurde einigen Fachleuten unterbreitet und konnte mit wenigen unwesentlichen Abänderungen angenommen werden. Wir lassen hier das endgültige Zählformular folgen.

n'en a jamais frappé. Le triage des pièces entrant en caisse, en vue de relevés statistiques, quand il est fait pendant les heures de caisse et surtout aux guichets très fréquentés, n'est pas seulement un travail qui fait perdre beaucoup de temps, mais qui peut encore facilement être cause d'erreurs désagréables et occasionner des pertes au caissier. Le tri de l'encaisse est par contre beaucoup plus facile le soir. Presque tous les employés de caisse ont l'habitude de procéder le soir à une vérification de la caisse et l'on peut noter du même coup les monnaies d'après leurs diverses espèces. Les recensements monétaires ne se sont faits jusqu'ici, en Suisse, que très rarement. Il y avait donc lieu, pour cette raison encore, d'organiser l'enquête aussi simplement que possible et cela d'autant plus qu'on était obligé de s'en remettre à la bonne volonté de nombre des collaborateurs. Plus tard, lorsque les enquêtes monétaires se feront régulièrement chez nous, comme on peut l'espérer, et qu'elles seront devenues une chose familière, quand une fois de nombreux milieux y porteront intérêt, on pourra demander des renseignements un peu plus détaillés.

Pour les mêmes raisons, on a renoncé à trier les pièces de 20 francs et celles de 5 francs d'après le millésime. Ajoutons encore que nos frappes d'or sont relativement de date récente et que la Suisse a, comparativement aux autres Etats de l'Union, frappé si peu de pièces de 5 francs en argent que l'indication du millésime n'offre pas le même intérêt qu'ailleurs. En revanche, on a demandé dans le questionnaire, en ce qui a trait aux pièces de 5 francs suisses, si elles étaient du nouveau ou de l'ancien type (Helvétia assise), parce qu'on désirait savoir dans quelle proportion ces deux sortes de pièces circulaient chez nous.

La couverture métallique des banques d'émission, de 40 % de leur émission de billets, n'a pas été comprise dans le recensement, parce qu'elle est représentée dans la circulation par des billets, et qu'autrement il y aurait eu double recensement jusqu'à concurrence de ces 40 %. En France, on n'a jamais compté non plus, lors des enquêtes monétaires, la couverture métallique de la Banque de France.

Le programme de l'enquête ayant été ainsi arrêté, il s'agissait d'élaborer un formulaire de recensement. C'était l'une des mesures préparatoires les plus importantes; on sait en effet que la réussite d'une enquête dépend en majeure partie d'un questionnaire rationnel. Un premier projet fut soumis à quelques spécialistes et put être ensuite adopté, avec quelques modifications de peu d'importance. Nous donnons ci-après la reproduction du formulaire de recensement définitif.

Enquête über die Banknoten- und Geldzirkulation in der Schweiz — 1905 — *Enquête sur la circulation fiduciaire et monétaire en Suisse.*

Name und Sitz der Zählstelle (Bureau, Ablage, Bezugsposten, Bahnhof, Kasse u. s. w.)	Kanton: — Canton:
Nom et siège de l'office recenseur (Bureau, dépôt, poste de garde- frontière, gare, caisse, etc.)	

Ausscheidung des Kassenbestandes am Abend des 23. Januar 1905.

Composition de l'encaisse existant le soir du 23 janvier 1905.

I. Banknoten — Billets de banque

schweizerische — suisses				französische françaises	deutsche (zum Tageskurse) allemandes (au cours du jour)	anderer Staaten (zum Tageskurse) d'autres Etats (au cours du jour)	Total
zu Fr. 1000	zu Fr. 500	zu Fr. 100	zu Fr. 50	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.

II. Goldmünzen — Monnaies d'or

der lateinischen Münzunion — de l'Union latine						österreichische 3 Fl. und 4 Fl. Pièces autrichiennes de 8 et 4 florins	deutsche (zum Tageskurse) allemandes (au cours du jour)	anderer Staaten (zum Tageskurse) d'autres Etats (au cours du jour)
Sorte	schweize- rische suisses	franzö- sische françaises	italie- nische italiennes	belgische belges	griechische grecques	Fr.	Fr.	Fr.
Fr. 20 und darüber et au-dessus		Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Fr. 10 . . .	—							
Fr. 5 . . .	—					©	©	©
Total						©	©	©

III. Silber-Courantmünzen — Grosses monnaies d'argent

Fünffrankenstücke der lateinischen Münzunion Ecus de cinq francs de l'Union latine					Deutsches grobes Silber Fünfmarkstücke (zum Tageskurse)	Grobes Silber anderer Staaten (zum Tageskurse)	Grobes Silber anderer Staaten (zum Tageskurse)
schweizerische — suisses		französische françaises	italienische italiens	belgische belges	griechische grecs	Grosses monnaies d'argent allemandes pièces de 5 markes (au cours du jour)	Grosses monnaies d'argent d'autres Etats (au cours du jour)
sitzende Helvetia Helvétia assise	nener Typus nouveau type	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.

IV. Silberscheidemünzen — Monnaies divisionnaires d'argent

der lateinischen Münzunion — de l'Union latine						deutsche (zum Tageskurse) allemandes (au cours du jour)	anderer Staaten (zum Tageskurse) d'autres Etats (au cours du jour)
Sorte	schweizerische suisses	französische françaises	belgische belges	griechische grecques	italienische italiennes	Fr.	Fr.
Fr. 2 . . .		Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Fr. 1 . . .							
Fr. 1/2 . . .							
Total						©	©

V. Nickel- und Kupfermünzen — Monnaies de nickel et de cuivre

schweizerische — suisses					fremde — étrangères			
20 Cts.	10 Cts.	5 Cts.	2 Cts.	1 Ct.	französische françaises	italienische italiennes	deutsche (zum Tageskurse) allemandes (au cours du jour)	
Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.

• Hier ist nur der Gesamtwert der betreffenden Münzen anzugeben.
N'indiquer ici que le total général de la valeur de ces monnaies.

Gesamtbetrag des Kassenbestandes
Total général de l'encaisse

Erläuterungen.

Allgemeine Bemerkungen.

Die Verfolgung einer richtigen Münzpolitik hat zur Voraussetzung die möglichst genaue Kenntnis der Geldverhältnisse. Da es unmöglich ist, sämtliche Geldvorräte eines Landes zu ermitteln, so bleibt nichts anderes übrig, als sich auf sogenannte Enquêtes, d. h. auf die Vornahme einer möglichst grossen Anzahl von Zählungen bei öffentlichen und privaten Kassen zu beschränken. Derartige Zählungen sind in der Schweiz schon zu verschiedenen Malen ausgeführt worden und haben sich jeweilen als sehr nützlich erwiesen, so beispielsweise im Jahre 1892, als es sich darum handelte, die Übersättigung unseres Landes mit den Münzen eines Nachbarstaates nachzuweisen und entsprechende Massnahmen zu ergreifen. Der Zeitpunkt zu einer solchen Erhebung scheint der Bundesbehörde neuerdings gekommen zu sein, weshalb der Bundesrat unter dem 3. September 1904 das Finanzdepartement beantragt hat, eine Münzenquete an die Hand zu nehmen. Es ergeht nun an alle diejenigen, welche berufen sind, an dieser Arbeit mitzuwirken, die dringende Einladung, durch gewissenhafte Zählung ihres Kassenbestandes und Ausfüllung dieses Zahlformulars dazu beizutragen, dass diese Münzenquete ein möglichst getreues Bild der Banknoten- und Geldzirkulation in der Schweiz erzeuge.

Die zahlreichen Handelsbeziehungen zu andern Ländern, namentlich aber auch der grosse Fremdenverkehr haben zur Folge, dass alljährlich nicht unbeträchtliche Mengen von Noten und Hartgeld in die Schweiz gelangen, welche bei uns keinen gesetzlichen Kurs haben. Wenn die fremden Geldsorten gleichwohl bei dieser amtlichen Münzenquete berücksichtigt werden, so soll damit nicht etwa der Glauben erweckt werden, als ob die öffentlichen Kassen nunmehr ermächtigt seien, solche Münzen anzunehmen, sondern es geschieht lediglich deshalb, um über die tatsächliche Zirkulation dieser Münzen ebenfalls Aufschluss zu erhalten. Alle diese fremden Noten und Münzen sind zum Tageskurs zu berechnen.

Die den Zählstellen auffallende Arbeit besteht in der Zählung und Ausscheidung ihres Kassenbestandes am Abend des 23. Januar 1905, nach Massgabe des vorstehenden Erhebungsformulars und in der sorgfältigen Ausfüllung dieses letztern.

Besondere Bemerkungen.

In sämtliche Rubriken ist die Summe (der Wert) und nicht etwa die Stückzahl der betreffenden Banknoten und Münzen einzusetzen.

Ad I. Banknoten. Hier wird neben der Zählung der schweizerischen Noten nach der Grösse der Abschnitte noch die besondere Ausscheidung der allfällig vorhandenen französischen und deutschen Banknoten verlangt. Alle übrigen Noten sind in der Rubrik „anderer Staaten“ unterzubringen.

Ad II. Goldmünzen. Bei den Goldmünzen der lateinischen Münzunion sind die Zwanzigfrankenstücke, die Zehnfrankenstücke und die Fünffrankenstücke zu unterscheiden. Die Hundert-, Achtzig-, Fünfzig- und Vierzigfrankenstücke sind mit den Zwanzigfrankenstücken zu zählen. Hier sei beiläufig bemerkt, dass die Eidgenossenschaft bis jetzt nur Zwanzigfrankenstücke in Gold geprägt hat. Von den Münzen der nicht zur lateinischen Münzunion gehörenden Staaten, bei denen keine Ausscheidung nach Sorten vorzunehmen ist, sind bloss die österreichischen 8 Florin- und 4 Florinstücke, sowie die deutschen Goldmünzen besonders aufzuführen. Alles übrige Gold, also auch die österreichischen Kronenstücke, gehört in die Rubrik „anderer Staaten“.

Ad III. Silber-Courantmünzen. Bekanntlich ist die Schweiz ermächtigt worden, ihre Fünffrankenstücke mit dem Bilde der sitzenden Helvetia umzuprägen. Bis jetzt sind für Fr. 5,150,000 solcher Stücke mit dem neuen Münzbilde versehen worden. Es ist von Interesse zu wissen, in welchem Verhältnis Fünffrankenstücke des alten und neuen Typus in der Schweiz zirkulieren, weshalb die Ausscheidung der Stücke mit der sitzenden Helvetia und derjenigen mit dem neuen Bilde (dem Kopfe) gewünscht wird.

Da sehr oft Klagen über die Infiltration deutsches Geldes erhoben werden, ist auch eine besondere Kolonne für das grobe deutsche Silbergeld eingeschaltet worden.

Ad IV. Silberscheidemünzen. Obschon die italienischen Silberscheidemünzen nach ihrem Ursprungslande abgeschoben worden sind und in den übrigen Ländern der lateinischen Münzunion keinen Kurs mehr haben, so dürfen dennoch solche Stücke in den Gegenden längs der italienischen Grenze anzutreffen sein. Deshalb ist auch eine Kolonne für die italienischen Zwei-, Ein- und Halbfrankenstücke vorgesehen.

Aus dem im zweiten Alinea der Ziffer III angeführten Grunde sind hier ebenfalls die deutschen Silberscheidemünzen aufzuführen.

Ad V. Nickel- und Kupfermünzen. Von den fremden Nickel- und Kupfermünzen fallen hier bloss die französischen, italienischen und deutschen in Betracht, so dass von der Zählung der Münzen anderer Länder, die jedenfalls nur in verschwindend kleinen Beträgen vorhanden sein können, Umgang genommen wird.

Zu weiterem Aufschluss über den einen oder andern Punkt ist das eidgenössische Finanzdepartement gerne bereit.

Remarques.

Observations générales.

Une saine politique monétaire exige la connaissance aussi exacte que possible de l'outillage monétaire du pays. Or, comme on ne saurait arriver à connaître toutes les provisions d'argent d'un pays, force est de s'en tenir à ce que l'on appelle des enquêtes monétaires, opérations qui consistent dans le plus grand nombre possible de recensements de caisses publiques et privées. Des recensements de ce genre ont déjà eu lieu plusieurs fois en Suisse, et ils ont toujours été très utiles, notamment en 1892, lorsqu'il s'agissait de montrer à quel point notre pays était saturé de monnaies d'un Etat voisin et de prendre les mesures commandées par cette situation. Il a paru aux autorités fédérales que le moment était venu de refaire un semblable dénombrement, et le 3 septembre 1904, le Conseil fédéral a chargé le Département des Finances du soin d'une enquête monétaire.

Nous adressons à tous ceux qui sont appelés à collaborer à ce travail l'invitation pressante de chercher, par un comptage conscientieux de leur encaisse et en remplissant exactement le présent formulaire de recensement, à ce que l'enquête fournit une image aussi fidèle que possible de la circulation des billets de banque et des monnaies en Suisse.

Les très nombreuses relations commerciales de notre pays avec d'autres Etats, et surtout aussi une grande affluence des étrangers, ont chaque année pour conséquence l'entrée en Suisse de quantités assez importantes de billets et de monnaies qui n'ont chez nous aucun cours légal. Si nous faisons néanmoins porter aussi l'enquête officielle sur les monnaies d'Etats étrangers, ce n'est pas que nous voulions par là éveiller l'idée que dorénavant les caisses publiques seront autorisées à les accepter; cela n'a pas d'autre but que de nous procurer des données exactes sur la circulation en Suisse de ces monnaies. Tous ces billets de banque et monnaies de pays étrangers seront comptés au cours du jour.

Le travail des recenseurs consiste à compter leur encaisse et à en faire le dépouillement le soir du 23 janvier 1905, conformément au formulaire ci-contre, puis à remplir ce formulaire.

Observations particulières.

Il est bien entendu qu'il faut, sous toutes les rubriques, inscrire les sommes, les valeurs, et non pas le nombre de billets ou pièces de monnaie.

Ad I. Billets de banque. On demande ici, en plus du recensement des billets suisses par coupures, la composition des billets de banque français et allemands qui peuvent se trouver en caisse. Tous les autres billets doivent être inscrits sous la rubrique „Billets d'autres Etats“.

Ad II. Monnaies d'or. En ce qui concerne les pièces d'or de l'Union monétaire latine, on comptera séparément les pièces de 20 francs, de 10 francs et de 5 francs. Les pièces de 100, 80, 50 et 40 francs seront ajoutées aux pièces de 20 francs. Nous ferons remarquer en passant que jusqu'ici la Confédération n'a frappé que des pièces de 20 francs. En ce qui concerne les pièces des Etats ne faisant pas partie de l'Union monétaire latine, qui ne doivent pas être triées par catégories, on n'indiquera séparément que les pièces de 8 florins et de 4 florins d'Autriche, ainsi que les pièces d'or de l'Empire allemand. Toutes les autres pièces d'or, donc aussi les couronnes d'Autriche, seront comptées sous la rubrique „Pièces d'autres Etats“.

Ad III. Grosses monnaies d'argent. On sait que la Suisse a été autorisée à refapper ses pièces de 5 francs à l'effigie de l'Helvétia assise. Jusqu'à maintenant il a été transformé pour 5,150,000 francs d'anciens écus en pièces de 5 francs du nouveau type. Il serait intéressant de savoir dans quelle proportion circulent en Suisse des pièces de 5 francs de l'ancien et du nouveau type; c'est pour cette raison que les écus „Helvétia assise“ et ceux du nouveau type (tête) doivent être indiqués séparément.

Comme on s'est plaint souvent de l'infiltration de monnaies allemandes, une colonne spéciale a aussi été intercalée pour les grosses monnaies allemandes d'argent.

Ad IV. Monnaies divisionnaires d'argent. Bien que la monnaie divisionnaire italienne d'argent ait été refoulée dans son pays d'origine, et qu'elle n'ait plus cours légal dans les autres pays de l'Union monétaire latine, il pourrait pourtant s'en trouver encore dans les cantons limitrophes de l'Italie. C'est pourquoi le formulaire contient une colonne pour les pièces italiennes de 2 francs, de 1 franc et de ½ franc.

Pour la raison donnée sous chiffre III, on indiquera également ici les pièces divisionnaires allemandes d'argent.

Ad V. Monnaies de nickel et de cuivre. En fait de monnaies de nickel et de cuivre, on ne prendra ici en considération que le billon français, italien et allemand; les monnaies de billon d'autres pays ne pouvant se trouver en Suisse qu'en quantités très minimales, on s'abstiendra de les recenser.

Le Département des finances donnera très volontiers, sur demande, tous autres renseignements.

Wie ersichtlich, besteht dieses Formular aus zwei Teilen: Dem eigentlichen zur Eintragung der Angaben bestimmten Fragebogen und den Erläuterungen. Letztere zerfallen in *allgemeine*, zu der Erklärung des bei der Enquête verfolgten Zweckes bestimmte, und in *besondere* Bemerkungen, die sich auf die verschiedenen Zählrubriken bezogen. Zur Verminderung der Druckkosten wurde für die deutsche und französische Schweiz ein einziges zweisprachiges Formular erstellt; für den italienischen Landesteil war dagegen der Druck eines besondern Zählbogens in dieser Sprache nicht zu umgehen.

Durchführung.

Noch vor Ende Dezember 1904, also ungefähr 1 Monat vor dem Zähltag, waren sämtliche Zählbogen versandt worden. Die Zustellung an die Zoll- und Poststellen, an die Kassen der Eisenbahnen, sowie an die kantonalen und Gemeindekassen geschah durch Vermittlung der Oberzolldirektion, der Oberpostdirektion, des Finanzdepartements der schweizer. Bundesbahnen und der Kantonsregierungen, während die Formulare den Emissionsbanken, den übrigen grösseren Banken und den Sparkassen direkt zugeschickt wurden. Die Sendungen waren von Zirkularen begleitet, von denen wir hier den Wortlaut desjenigen an die Kantonsregierungen folgen lassen:

Schweizerische
Münzenquete.

Bern, den 19. Dezember 1904.

Das eidgenössische Finanzdepartement
an
die Kantonsregierungen.

Herr Regierungspräsident!
Herren Regierungsräte!

Der Bundesrat hat, gestützt auf Art. 1 des Bundesgesetzes vom 23. Juli 1870 betreffend die amtlichen statistischen Aufnahmen in der Schweiz, unterm 3. September 1904 beschlossen, es sei eine Münzenquete zu veranstalten und das unterzeichnete Departement ermächtigt, alle hierzu notwendigen Vorkehren zu treffen.

Die diesmaligen Erhebungen sollen sich von den früheren dadurch unterscheiden, dass sie von einer grösseren Zahl von Zässtellen vorgenommen werden. Von der Bundesverwaltung werden daran teilnehmenden die eidg. Staatskasse, die eidg. Zollverwaltung, die eidg. Postverwaltung und die schweizerischen Bundesbahnen. Wir appellieren ferner an die Mitwirkung der übrigen dem Verbande schweizerischer Eisenbahnen angehörenden Bahngesellschaften, der schweizerischen Emissionsbanken, einer Anzahl grösserer Privatbanken, sowie der schweizerischen Sparkassen. Die Kooperation der öffentlichen Kassen in den Kantonen wäre ebenfalls von grossem Werte, und wir richten hiermit an die Regierungen sämtlicher eidgenössischen Stände das Gesuch, sie möchten

Comme on le voit, ce formulaire se compose de deux parties: le questionnaire proprement dit, destiné à l'inscription des chiffres, et les directions pour les recenseurs. Celles-ci se subdivisent en *observations générales*, destinées à faire comprendre le but de l'enquête, et en *observations particulières*, qui avaient trait aux diverses rubriques du recensement. En vue de diminuer les frais d'impression, on adopta pour la Suisse allemande et française un seul formulaire dans les deux langues; pour la Suisse italienne, par contre, il ne fut pas possible d'éviter l'impression d'une feuille de recensement spéciale en italien.

Exécution.

Déjà avant la fin de décembre 1904, soit environ un mois avant le jour du dénombrement, tous les formulaires avaient été expédiés. La remise de ces formulaires aux bureaux de douane et des postes, aux caisses des chemins de fer, ainsi qu'aux caisses cantonales et communales, se fit par l'intermédiaire de la direction générale des douanes, de la direction générale des postes, du département des finances des chemins de fer fédéraux et des gouvernements cantonaux, tandis qu'ils furent envoyés directement aux banques d'émission, aux autres banques les plus importantes et aux caisses d'épargne. Les envois étaient accompagnés de circulaires; nous reproduisons ici le texte de celle adressée aux gouvernements cantonaux.

Enquête monétaire.

Berne, le 19 décembre 1904.

Le Département fédéral des Finances
aux
Gouvernements cantonaux.

Monsieur le Président,
Messieurs les Conseillers,

Basé sur l'article 1^{er} de la loi fédérale du 23 juillet 1870 concernant les relevés officiels statistiques en Suisse, le Conseil fédéral a décidé, en date du 3 septembre 1904, qu'il serait procédé à une enquête monétaire, et il a chargé le Département soussigné de prendre toutes les mesures nécessaires à cet effet.

Les recherches se distingueront cette fois-ci des précédentes en ce qu'elles porteront sur un plus grand nombre de caisses. Y participeront les administrations fédérales suivantes: la Caisse d'Etat fédérale, les administrations des Douanes, des Postes, ainsi que les Chemins de fer fédéraux. Nous faisons en outre appel à la collaboration des autres compagnies de chemins de fer faisant partie de l'Association des Chemins de fer suisses, des banques suisses d'émission, d'un certain nombre de grandes banques privées ainsi que des caisses d'épargne suisses. La coopération des caisses publiques cantonales serait également de grande valeur, et c'est pourquoi nous serions très obligés aux gouvernements cantonaux de bien vouloir inviter leurs *caisses cantonales* (caisse centrale de

ihre kantonalen Kassen (Kantonskasse, Bezirkskassen bzw. Amtsschaffnereien) und die Kassen der Gemeinden mit einer Bevölkerung von über 5000 Einwohnern anweisen, sich an der beabsichtigten Münzzählung zu beteiligen.

Die den Zählstellen auffallende Arbeit besteht in der Zählung und Ausscheidung des am Abend eines bestimmten Tages in ihrer Kasse vorhandenen Geldbestandes nach Massgabe des von uns aufgestellten Erhebungsformulars und in der genauen Ausfüllung dieses letztern. Dabei hat es die Meinung, dass da, wo grössere Gold- und Silberbestände vorhanden sind, genügend Zeit gelassen sei, um die Ausscheidung zum voraus vorzunehmen, bzw. für den Aufnahmetag vorzubereiten.

Als Zähltag ist Montag der 23. Januar 1905 in Aussicht genommen.

Wir bitten Sie nun, an diesem Tage die Zählung durch die obgenannten kantonalen und kommunalen Kassen nach Massgabe der vorstehenden Ausführungen unter Benützung der beiliegenden Erhebungsformulare vornehmen, letztere, nachdem sie sorgfältig ausgefüllt worden, wieder einsammeln und hierauf dieselben bis längstens den 15. Februar 1905 uns übersenden lassen zu wollen.

Jedes Erhebungsformular enthält allgemeine und besondere Erläuterungen; wir sind aber auch zu jedem fernern Aufschluss gerne bereit. Solche Erhebungsformulare können, wenn nötig, bei uns nachverlangt werden.

In der Hoffnung, dass wir im Hinblick auf die Wichtigkeit des Gegenstandes auf Ihren geschätzten Beistand und die Mitwirkung Ihrer Kassenstellen werden zählen können, versichern wir Sie, Herr Regierungspräsident, Herren Regierungsräte, unserer ausgezeichneten Hochachtung.

Eidg. Finanzdepartement:

Beilagen:

sig. Ruchet.

..... deutsch-französische } Erhebungsformulare.
..... italienische }

Der Inhalt der übrigen Kreisschreiben war mutatis mutandis der nämliche.

Ein frühzeitiger Versand war geboten nicht nur deshalb, damit die grossen Verwaltungen rechtzeitig die Formulare an sämtliche ihnen unterstellten Zählstellen gelangen lassen konnten, sondern auch um denjenigen Kassen, welche grössere Barvorräte besassen, die voraussichtlich bis zur Zählung keinerlei Veränderung erleiden würden, genügend Zeit zu lassen, die Ausscheidung derselben zum voraus vorzunehmen bzw. für den Aufnahmetag vorzubereiten.

Einige Tage vor dem für die Aufnahme bestimmten Termin wurde nochmals allen Beteiligten durch eine von der Presse in verdankenswerter Weise veröffentlichte Mitteilung die Zählung in Erinnerung gebracht und damit die Einladung verbunden, durch gewissenhafte Arbeit ihr möglichstes zum Gelingen derselben beizutragen.

Die Zählung fand an dem hierzu bestimmten Tage, d. h. am 23. Januar 1905 statt.

Bezüglich der Zusammenstellung und der statistischen Verarbeitung der Ergebnisse war folgende Verfügung getroffen worden: Bei der grossen Ausdehnung der Enquête war die Bewältigung der Zusammenstellung sämtlicher Ergebnisse an eine der

l'Etat, caisses ou recettes de district), et les caisses des communes de plus de 5000 âmes à participer à l'enquête monétaire projetée.

Le travail incombe aux recenseurs consistera dans le comptage et le triage de leur encaisse le soir d'un jour déterminé, conformément au formulaire établi par nous, puis à remplir ce formulaire exactement. Nous entendons bien que là où il existe de grandes encaisses d'or et d'argent, on laisse le temps nécessaire pour procéder d'avance au triage ou pour tout préparer pour le jour du recensement monétaire.

Le jour choisi pour ce recensement est le lundi 23 janvier 1905.

Nous vous prions donc de faire procéder ce jour-là, par les caisses cantonales et communales susvisées, au recensement monétaire conformément aux explications ci-dessus et en utilisant les formulaires joints à la présente. Ces formulaires doivent être remplis devront être recueillis par vos soins et nous être retournés au plus tard jusqu'au 15 février 1905.

Chaque formulaire de recensement contient des remarques générales et particulières, mais nous donnerons très volontiers, sur demande, tous autres renseignements. Au cas où le nombre des formulaires régus ne serait pas suffisant, on pourra s'en procurer auprès du Département soussigné.

Dans l'espoir qu'étant donnée l'importance de cette enquête, nous pouvons compter sur votre obligeant concours et la collaboration de vos caisses, nous vous prions de recevoir, Monsieur le Président et Messieurs, les assurances de notre haute considération.

Le Chef du Département fédéral des Finances,

sig. Ruchet.

Annexes:

..... formulaires de recensement allemands-français.
..... " " " italiens.

Le contenu des autres circulaires était identique, sauf les modifications de forme nécessaires.

Il convenait de faire l'expédition des formulaires un certain temps à l'avance, non seulement pour que les grandes administrations pussent faire parvenir à temps les feuilles à tous les offices recenseurs de leur ressort, mais aussi pour que celles des caisses qui avaient de grosses provisions d'espèces devant probablement rester les mêmes jusqu'au jour du recensement eussent le loisir d'en opérer le tirage d'avance, ou du moins de tout préparer pour ce jour-là.

Quelques jours avant la date fixée pour l'enquête monétaire, le Département fédéral des Finances rappela encore aux offices intéressés, par un communiqué auquel la presse suisse voulut bien donner une large publicité, que le recensement allait avoir lieu et il les pria en même temps de faire tout leur possible pour la réussite de ce travail, en s'en acquittant avec soin et consciencieusement.

Le recensement a eu lieu au jour fixé, soit le 23 janvier 1905.

En ce qui concerne la récapitulation et le dépouillement statistique des résultats, on avait pris la décision suivante: Vu la grande extension donnée à cette enquête comparativement à la précédente, il était absolument impossible de charger l'une ou l'autre des sections du

Abteilungen des Finanzdepartements ausgeschlossen. Das war Anno 1892 möglich gewesen, wo nur 148 Zählstellen sich an der Enquête beteiligt hatten. Dieses Mal aber war die Arbeit eine unendlich grössere. Wie hätte eine einzige Dienstabteilung neben ihren gewöhnlichen Verrichtungen die Verifikation und Zusammenstellung der rund 5000 Zählbogen in nicht allzu langer Zeit besorgen können? Auf der andern Seite wollte man die Anstellung von provisorischen Angestellten mit den damit verbundenen grossen Kosten und übrigen Unzukämmlichkeiten vermeiden. Man kam deshalb auf den Gedanken, die Arbeit zu teilen. Die Oberzolldirektion wurde vom Finanz- und Zolldepartement angewiesen, die Oberpostdirektion und das Finanzdepartement der Bundesbahnen wurden ersucht, die von ihrer Verwaltung ausgefüllten Zählformulare zusammenzustellen, während das eidgenössische Finanzbureau die nämliche Arbeit übernahm für die eidgenössische Staatskasse, die kantonalen und Gemeindekassen, die Emissionsbanken, die übrigen grössern Banken und die Sparkassen. Das Finanzbureau wurde außerdem mit der Ermittlung und Verarbeitung der Gesamtergebnisse beauftragt. Für die Ausscheidung und Zusammenstellung der Zählergebnisse wurden 5 besondere Formulare von Rekapitulationstabellen aufgestellt, welche mit bezug auf ihre Einteilung den Tabellen Nr. II—IV, VI und VII hiernach entsprachen und welche den an der Ermittlung der Ergebnisse mitwirkenden eidgenössischen Verwaltungen ebenfalls zur Verfügung gestellt wurden.

Diese Organisation erwies sich als eine durchaus zweckmässige, indem sie gestattete, die Hauptergebnisse dieser für unser kleines Land so grossen Erhebung, bei der nicht weniger als 107 Millionen Franken¹⁾ gezählt wurden, zirka 4 Monate nach der Zählung zu veröffentlichen.

Von den zur Teilnahme an der Zählung eingeladenen privaten Geldinstituten haben einige kleinere Sparkassen trotz Recharge die Zählformulare nicht zurückgesandt, während die übrigen, sowie die Emissionsbanken, die Eisenbahnen und alle beteiligten kantonalen und eidgenössischen Verwaltungen ihre Aufgabe bereitwilligst erfüllten, wofür ihnen das eidgenössische Finanzdepartement bereits früher seine Anerkennung schriftlich ausgesprochen hat. Die Art und Weise, wie die Zählformulare ausgefüllt wurden, gestattet den Schluss, dass abgesehen von einigen unbedeutenden Ausnahmen die Arbeit richtig verstanden und ausgeführt worden ist.

¹⁾ Man wird sich der Ausdehnung dieser Enquête um so mehr bewusst, wenn man bedenkt, dass die Münzenquete von 1903 in dem grossen Frankreich 276 Millionen Franken, also einen bloss 2.7 mal grössern Betrag umfasste.

Département des Finances du travail que comportait la récapitulation de tous les résultats. Cela avait pu se faire en 1892, parce qu'alors 148 offices recenseurs seulement avaient pris part à l'enquête. Mais cette fois il s'agissait d'un travail infiniment plus considérable. Comment une seule division, à côté de ses travaux ordinaires, aurait-elle pu s'occuper dans un temps relativement court de la vérification et de la récapitulation de 5000 feuilles de recensement, en nombre rond? D'autre part, on voulait éviter l'engagement d'employés provisoires et les grands frais et autres inconvénients qui en résultent. On pensa en conséquence devoir diviser le travail. La direction générale des douanes fut chargée (par le Département des Finances et des Douanes), et la direction générale des postes, ainsi que le département des finances des chemins de fer fédéraux, furent priés de faire la récapitulation des feuilles de recensement remplies par leur administration, tandis que le bureau fédéral des finances assuma la même tâche pour la caisse d'Etat fédérale, les caisses cantonales et communales, les banques d'émission, les autres grandes banques et les caisses d'épargne. Au bureau des finances incomba en outre la fixation et le dépouillement des résultats généraux. Pour le classement et la récapitulation des résultats du recensement, on établit cinq formulaires spéciaux de tableaux récapitulatifs, lesquels répondaient quant à leur division aux tableaux n°s II à IV, VI et VII ci-après; ces formulaires furent mis aussi à la disposition des administrations fédérales collaborant à la détermination des résultats.

Cette organisation a fait ses preuves et a permis de publier environ quatre mois après le dénombrement les résultats généraux de l'enquête, très considérable pour notre pays puisqu'il n'a pas été compté moins de 107¹⁾ millions de francs.

Quelques-uns des établissements financiers privés qui avaient été priés de participer à l'opération n'ont pas retourné les formulaires de recensement, et cela malgré que nous soyons revenus à la charge, tandis que les autres, ainsi que les banques d'émission, les chemins de fer et toutes les administrations cantonales et fédérales, se sont acquittés de leur tâche avec beaucoup de bonne volonté; le Département des Finances leur en a témoigné en temps opportun ses sincères remerciements. Le soin avec lequel ont été remplis les formulaires de recensement nous permet de déclarer que, sauf des exceptions sans importance, le travail a été bien compris et bien exécuté.

¹⁾ On comprendra d'autant mieux l'extension donnée à cette enquête si l'on songe que dans un pays aussi grand que la France, l'enquête monétaire de 1903 n'a porté que sur 276 millions de francs, donc sur une somme qui est seulement 2.7 fois plus forte.

Ergebnisse.

Allgemeines.

Vor allem ist darauf hinzuweisen, dass hier *nicht* eine Zählung *sämtlicher Geldvorräte* des Landes, sondern nur eines Bruchteils derselben vorliegt, so dass den nachstehenden Zahlen nur die Bedeutung von Stichproben zukommt. Dabei darf allerdings sofort beigefügt werden, dass die so gewonnenen Resultate dank der grossen Zahl von Zählungen und ihrer möglichst gleichmässigen Verteilung über das ganze Gebiet der Schweiz dennoch einen ziemlich sicheren Schluss auf die Zusammensetzung der in unserm Lande zirkulierenden Zahlungsmittel gestattet.

Die Ergebnisse sind am Schlusse in 7 grossen Tabellen niedergelegt. Tabelle Nr. I gibt die Zählungsergebnisse für die Hauptkategorien von Zahlungsmitteln (Banknoten, Gold, Silberkurantmünzen, Silberscheidemünzen und Billon) nach Kantonen geordnet. Die Tabellen II—VII enthalten die Ausscheidung einer jeden Geldsorte in obiger Reihenfolge nach deren Provenienzen, ebenfalls nach Kantonen geordnet.

Indem wir auf diese detaillierten Angaben verweisen, seien uns im nachstehenden noch einige Erläuterungen und Vergleiche gestattet.

Gesamttotal der gezählten Beträge.

Das Gesamttotal der gezählten Beträge belief sich auf Fr. 107,000,350. 54¹⁾.

Im Jahre 1892 hatte sich die Münzenquete nur auf die Silberkurant- und Silberscheidemünzen erstreckt, und es waren gezählt worden:

Silberkurantmünzen	Fr. 23,036,835.—
Silberscheidemünzen	„ 1,619,751.—
	Fr. 24,656,586.—

In die vorliegende Münzenquete ist, wie bereits erwähnt, nicht einbezogen worden die gemäss Gesetz zur Dekung der Banknoten dienende Barschaft (40% der Notenemission) der schweizerischen Emissionsbanken, welche laut Ausweis des Banknoteninspeks-

Résultats.

Généralités.

Il y a lieu d'abord de rappeler qu'il ne s'agit pas ici d'un recensement de *toutes les provisions d'argent* du pays, mais seulement du tri d'une fraction de ces provisions, de sorte que les chiffres ci-après ne doivent être considérés que comme des coups de sonde. Mais on peut ajouter de suite que, grâce au grand nombre d'offices recenseurs et au fait qu'ils étaient répartis d'une façon uniforme, autant que cela a été possible, sur tout le territoire de la Suisse, les résultats obtenus permettent néanmoins de tirer des conclusions assez sûres quant à la composition des moyens de paiement qui circulent dans notre pays.

Les résultats sont consignés, en 7 grands tableaux, à la fin du présent exposé. Le tableau n° I donne les résultats du recensement des principales catégories de moyens de paiement (billets de banque, monnaies d'or, pièces de 5 francs, pièces divisionnaires d'argent et monnaies de billon), classés d'après les cantons. Les tableaux II à VII renferment les sommes afférentes à chaque espèce de monnaie dans le même ordre que ci-dessus, d'après leur provenance et classées également par cantons.

Nous nous permettons de renvoyer pour tous détails à ces tableaux, et donnons encore ci-après quelques renseignements complémentaires tout en faisant certaines comparaisons.

Total général des sommes recensées.

Le total général des sommes recensées s'est élevé à fr. 107,000,350. 54¹⁾.

En 1892, l'enquête monétaire n'avait été étendue qu'aux grosses monnaies d'argent et aux monnaies divisionnaires d'argent, et il avait été recensé:

Grosses monnaies d'argent	fr. 23,036,835.—
(pièces de 5 francs)	
Monnaies divisionnaires d'argent . .	„ 1,619,751.—
	fr. 24,656,586.—

Dans l'enquête monétaire de cette année (1905), on n'a pas fait rentrer, ainsi que nous l'avons dit plus haut, l'encaisse métallique servant à la couverture des billets (40 % de l'émission, conformément à la loi) des banques d'émission suisses, qui, suivant le tableau

¹⁾ In dem seinerzeit veröffentlichten Bulletin über die hauptsächlichsten Ergebnisse der Münzenquete war das Gesamttotal der gezählten Beträge irrtümlicherweise mit Fr. 107,000,355. 54, das heisst um Fr. 5 zu hoch angegeben worden. Die Differenz betrifft die Goldmünzen.

¹⁾ Dans le bulletin publié en 1905 sur les principaux résultats de l'enquête monétaire, le total général des sommes recensées avait été indiqué par erreur à fr. 107,000,355. 54, c'est-à-dire 5 francs de trop. La différence concerne les monnaies d'or.

torats am 21. Januar 1905, zwei Tage vor der Zählung Fr. 97,900,000 betragen hatte. Ferner wurde nicht berücksichtigt die Kriegsreserve der eidgenössischen Staatskasse von 10 Millionen Franken in Gold, da dieselbe in Friedenszeiten nicht angetastet werden darf und ebenso wie die Notendekung der Emissionsbanken der Zirkulation entzogen ist.

Der Vollständigkeit halber sei erwähnt, dass die bei der letzten Münzzählung in Frankreich gezählten Summen den Betrag von Fr. 276,310,738. 79 erreichten.

Ausscheidung des Gesamttotals nach den verschiedenen Kassen.

Das obige Gesamttotal verteilt sich auf die verschiedenen Kassen, welche an der Aufnahme teilgenommen haben, folgendermassen:

Kassen — Caisse	Beträge Sommes
Bundeskasse und Kasse des eidg. Polytechnikums <i>Caisse fédérale et caisse de l'école polytechnique</i>	Fr. 6,413,967. 64
Zollkassen — Caisse des douanes	1,110,099. 68
Postkassen — Caisse des postes	9,602,186. 19
Eisenbahnkassen — Caisse des chemins de fer	2,860,320. 64
Kantonale und Gemeindekassen — Caisse cantonales et communales	4,849,685. 56
Emissionsbanken — Banques d'émission	53,089,751. 53
Grössere Banken und Sparkassen — Etablissements de crédit et caisses d'épargne	29,074,339. 30
Total	107,000,350. 54

Nach dieser Zusammenstellung partizipierten die eidgenössischen Kassen mit . . . Fr. 19,986,574. 15

Nimmt man noch dazu das Ergebnis der kantonalen und Gemeindekassen mit . . . „ 4,849,685. 56 so steigt der in den öffentlichen Kassen gezählte Betrag auf . . . Fr. 24,836,259. 71

Nach Prozenten ausgerechnet ergibt sich, dass an dem Gesamttotal beteiligt sind:

die öffentlichen Kassen mit . . . 23.21 %
die Emissionsbanken mit . . . 49.62 %
die übrigen grossen Banken u. Sparkassen mit 27.17 %

Die in den Emissionsbanken aufgenommenen Beträge machen somit beinahe die Hälfte aller gezählten

du contrôle des billets de banque, s'élevait, au 21 janvier 1905, soit deux jours avant le recensement, à fr. 97,900,000. On n'a pas tenu compte, en outre, de la réserve de guerre de la caisse d'Etat fédérale de dix millions de francs en or, attendu qu'en temps de paix il ne doit pas être touché à cette réserve, qui se trouve ainsi, de même que la couverture des billets des banques d'émission, enlevée à la circulation.

Pour compléter ces données, nous dirons que les sommes recensées en France, lors du dernier recensement monétaire, ont atteint le montant de fr. 276,310,738. 79.

Composition du total général d'après les différentes caisses.

Le total général indiqué ci-haut se répartit comme suit sur les différentes caisses qui ont pris part à l'enquête:

D'après cette récapitulation, toutes les caisses fédérales réunies auraient participé à l'enquête par . . . fr. 19,986,574. 15

Si l'on ajoute à ce chiffre le résultat des caisses cantonales et communales, soit . . . „ 4,849,685. 56 on arrive pour le montant compté dans les caisses publiques à . . . fr. 24,836,259. 71

Calculée en pourcent, la participation au total général s'établit comme suit:

Caisse publique 23.21 %
Banques d'émission 49.62 %
Autres principales banques et caisses d'épargne 27.17 %

Les sommes comptées dans les banques d'émission font ainsi près de la moitié de toutes les monnaies et

Münzen und Noten aus, was beweist, wie es schon die Enquête von 1892 getan hat, dass bisan hin diese Institute nicht nur theoretisch, sondern tatsächlich die Hauptgeldreservoirs des Landes gewesen sind, eine Aufgabe die nunmehr der schweizerischen Nationalbank zufallen wird.

Es dürfte nicht ohne Interesse sein zu sehen, welchen Anteil die verschiedenen Kategorien von Kassen in Frankreich an der dortigen Münzenenquête genommen haben. Es wurden dort gezählt von	
den öffentlichen Kassen	Fr. 99,436,073. 49 = 35.99 %
der Banque de France u.	
ihren Zweiganstalten	" 101,066,772. 70 = 36.58 %
sechs grösseren Geld- instituten ¹⁾ u. ihren Zweiganstalten . . .	" 75,807,892. 60 = 27.43 %
	<u>Fr. 276,310,738. 79 = 100 %</u>

Der grösste Teil fällt also auch hier auf die zentrale Notenbank, immerhin beträgt derselbe nicht wie bei uns beinahe die Hälfte, sondern bloss etwas mehr als ein Drittel; an zweiter Stelle kommen die öffentlichen Kassen, an dritter die grössern Geldinstitute.

Zusammensetzung der Barvorräte nach den haupt-sächlichsten Geldsorten.

In dieser Beziehung hat die Enquête folgende Resultate ergeben:

Geldsorten — <i>Espèces</i>	Beträge <i>Sommes</i>	Verhältniszahlen <i>Proportions</i>
	Fr.	%
Banknoten — <i>Billets de banque</i>	62,379,376. 99	58.30
Goldmünzen — <i>Monnaies d'or</i>	22,528,121. 08	21.05
Silberkurantmünzen — <i>Grosses monnaies d'argent</i>	17,953,248. 54	16.78
Silberscheidemünzen — <i>Monnaies divisionnaires d'argent</i>	3,262,976. 78	3.05
Nickel- und Kupfermünzen — <i>Monnaies de nickel et de cuivre</i> . . .	876,627. 15	0.82
Total	107,000,350. 54	100.00

Vergleichsweise sei hier auch das Ergebnis der französischen Zählung aufgeführt, das in prozentualer Berechnung folgendes war:

¹⁾ Comptoir d'Escompte, Crédit Lyonnais, Société générale, Crédit foncier de France, Crédit industriel et commercial, Banque d'Algérie.

de tous les billets recensés, ce qui est la preuve, comme l'avait déjà fait ressortir l'enquête monétaire de 1892, que ces établissements ne sont pas en théorie seulement les principaux réservoirs d'argent du pays, mais qu'ils le sont en fait. Désormais, ce sera la Banque nationale suisse qui assumera leur tâche.

Il n'est pas sans intérêt de voir dans quelle proportion, en France, les différentes catégories de caisses ont participé à l'enquête monétaire faite dans ce pays. On y a compté:

dans les caisses publiques à la Banque de France et	fr. 99,436,073. 49 = 35.99 %
dans ses succursales .	" 101,066,772. 70 = 36.58 %
dans 6 grands établissements financiers ¹⁾ et leurs succursales . . .	" 75,807,892. 60 = 27.43 %
	<u>fr. 276,310,738. 79 = 100 %</u>

La part la plus importante concerne donc ici également la banque centrale d'émission, sans toutefois que cette part s'élève comme chez nous à près de la moitié du tout; elle s'élève seulement à un peu plus du tiers; les caisses publiques viennent en second rang, et en troisième les établissements financiers.

Composition des encaisses d'après les différentes espèces de monnaies.

Sous ce rapport, l'enquête a donné les résultats suivants:

A titre de comparaison, nous donnons également ici le résultat du recensement français, lequel a été le suivant, calculé en pourcent:

¹⁾ Comptoir d'Escompte, Crédit Lyonnais, Société générale, Crédit foncier de France, Crédit industriel et commercial, Banque d'Algérie.

Geldsorten — Espèces	Verhältniszahlen Proportions
	‰
Banknoten — <i>Billets de banque</i>	85.56
Goldmünzen — <i>Monnaies d'or</i>	9.13
Silberkurantmünzen — <i>Grosses monnaies d'argent</i>	3.62
Silberscheidemünzen — <i>Monnaies divisionnaires d'argent</i>	1.58
Nickel- und Kupfermünzen — <i>Monnaies de nickel et de cuivre</i>	0.11
Total	100.00

Aus diesen Zahlen geht hervor, dass das Verhältnis der hauptsächlichsten Zahlungsmittel, der Banknoten und des Hartgeldes, zueinander in der Schweiz und in Frankreich grosse Unterschiede aufweist. Allerdings muss dabei neuerdings daran erinnert werden, dass der *Zählungsmodus* in beiden Ländern nicht der nämliche war. Während bei uns nur die *Kassenbestände* am Abend des Zähltages aufgenommen wurden und somit eine doppelte Zählung irgend einer Note oder eines Geldstückes durchaus ausgeschlossen war, waren in Frankreich die Banque de France und andern grösseren Banken angewiesen worden, bloss die *Kasseneingänge* am Zähltag zu zählen, und es hatten ferner die öffentlichen Kassen den Auftrag erhalten, sowohl die *Kasseneingänge* als die *Kassenbestände* bei der Erhebung zu berücksichtigen. Da nun bekanntlich die bequemerden Noten in viel grösserem Umfange zu Zahlungen verwendet werden als das Hartgeld, und die nämlichen Noten oft an ein und demselben Tage in verschiedenen Banken zirkulieren, so darf wohl angenommen werden, dass in Frankreich namentlich Banknoten in nicht unerheblichen Beträgen doppelt oder mehrfach gezählt wurden und so das Verhältnis zu gunsten dieses Zahlungsmittels beeinflussten. Die Ziffern der französischen Zählung geben somit mehr die *Umlaufshäufigkeit* der verschiedenen Zahlungsmittel, diejenigen unserer Enquête dagegen das genaue Verhältnis der am Abend des Zähltages in den bei der Erhebung beteiligten Kassen *wirklich vorhandenen Geldsorten* an. Immerhin wird zugegeben werden müssen, dass in Frankreich der Gebrauch der Banknote viel häufiger ist als bei uns, was wohl weniger einer fortgeschrittenen wirtschaftlichen Entwicklung dieses Landes als dem Umstande zuzuschreiben ist, dass dort schon seit mehr denn einem Jahrhundert nicht nur Noten ausgegeben werden, sondern auch die Emission derselben zentralisiert wurde, welch letztere Reform in der Schweiz bekanntlich erst in allerletzter Zeit durch das Inkrafttreten des Gesetzes über die Nationalbank ermöglicht worden ist.

Ces chiffres accusent un rapport très différent en Suisse et en France entre les principaux moyens de paiement, billets de banque et espèces métalliques. Il faut toutefois rappeler de nouveau que le *mode de recensement* n'a pas été le même dans les deux pays. Tandis que chez nous on n'a compté que les *encaisses* le soir du jour de recensement, et qu'ainsi la possibilité d'un double comptage d'un billet ou d'une pièce quelconque est absolument exclue, les instructions données à la Banque de France et aux autres principales banques françaises portaient qu'elles ne devaient compter le jour de l'enquête que les *entrées de caisse*; en outre, les caisses publiques françaises avaient l'ordre de tenir compte, dans les feuilles de recensement, aussi bien des *entrées de caisse* que des *encaisses*. Or, on sait que les billets de banque, plus commodes pour les gros paiements, sont employés dans une proportion beaucoup plus grande que les espèces sonnantes; souvent les mêmes billets circulent dans différentes banques pendant la même journée, de sorte qu'on peut admettre qu'en France des sommes assez considérables, composées surtout de billets de banque, ont été recensées deux ou même plusieurs fois, circonstance qui a influé sur la proportion de ce moyen de paiement. Les chiffres du recensement français donnent ainsi plutôt la *fréquence de la circulation* des différents moyens de paiement, et ceux du recensement suisse, par contre, la proportion exacte des *espèces de monnaies se trouvant effectivement* le soir du jour de l'enquête dans les caisses qui y ont participé. On doit néanmoins reconnaître qu'en France l'usage du billet de banque est beaucoup plus répandu qu'en Suisse, ce qu'il faut sans doute attribuer moins à un développement économique plus avancé de ce pays qu'à l'ancienneté du billet de banque français, qui existe depuis plus d'un siècle, et aussi au fait, très important, que l'émission de ce billet a été centralisée; une centralisation n'a été rendue possible en Suisse que tout récemment, par l'entrée en vigueur de la loi fédérale sur la Banque nationale suisse.

Die Verteilung der hauptsächlichsten Geldsorten nach den Kassenkategorien.

Sehen wir nun, wie sich die Geldsorten bei den verschiedenen Kategorien von Kassen zueinander verhalten.

La répartition des principales espèces de monnaies d'après les catégories de caisses.

Examinons maintenant comment se rapportent entre elles les espèces de monnaies suivant les différentes catégories de caisses.

Kassen-kategorien <i>Catégories de caisses</i>	Banknoten <i>Billets de banque</i>		Goldmünzen <i>Monnaies d'or</i>		Grobes Silber <i>Grosses monnaies d'argent</i>		Silberscheide-münzen <i>Monnaies divisionnaires d'argent</i>		Nickel- und Kupfermünzen <i>Monnaies de nickel et de cuivre</i>		Total
	Beträge Sommes	%	Beträge Sommes	%	Beträge Sommes	%	Beträge Sommes	%	Beträge Sommes	%	
Bundeskasse u. Kasse des eidg. Polytechnikums — <i>Caisse fédérale et caisse de l'Ecole polytechnique</i>	Fr. 3,008,400.—	46.91	Fr. 249,018. 50	3.88	Fr. 1,554,175.—	24.22	Fr. 1,117,282. 50	17.42	Fr. 485,091. 64	7.56	Fr. 6,413,967. 64
Zollkassen - <i>Caisse des douanes</i>	836,523.—	75.34	113,045.—	10.19	118,045.—	10.64	30,787.—	2.73	11,699. 68	1.05	1,110,099. 68
Postkassen - <i>Caisse des postes</i>	5,369,289.—	55.92	1,351,661.—	14.08	1,788,176.—	18.63	885,680.—	9.21	207,380. 19	2.16	9,602,186. 19
Eisenbankkassen — <i>Caisse des chemins de fer</i>	1,680,289. 02	58.75	334,138. 32	11.68	586,051. 80	20.49	209,193. 98	7.31	50,647. 52	1.77	2,860,320. 64
Kantonale und Gemeindekassen — <i>Caisse cantonales et caisses communales</i>	3,423,575. 20	70.59	779,617. 42	16.08	502,335. 88	10.36	122,057.—	2.52	22,100. 06	0.45	4,849,685. 56
Emissionsbanken — <i>Banques d'émission</i>	30,419,825. 85	57.20	11,556,032. 93	21.77	10,690,965. 99	20.14	373,335.—	0.70	49,591. 76	0.09	53,089,751. 53
Andere grössere Banken und Sparkassen — <i>Autres établissements de crédit importants et caisses d'épargne</i>	17,641,474. 92	60.68	8,144,607. 91	28.01	2,713,498. 87	9.32	524,641. 30	1.81	50,116. 30	0.17	29,074,339. 30
Total	62,379,376. 99	58.30	22,528,121. 08	21.05	17,953,248. 54	16.78	3,262,976. 78	3.05	876,627. 15	0.82	107,000,350. 54

Die verschiedenen Kassen, sowohl die öffentlichen Kassen unter sich als die öffentlichen Kassen und die Emissionsbanken und andern grössern Geldinstitute untereinander weisen nicht unerhebliche Unterschiede auf.

Verhältnismässig am wenigsten Banknoten und Gold, aber am meisten grobes Silber, Silberscheide-münzen und Billon erzeugt die Bundeskasse. Es hängt dies zusammen mit den Aufgaben, die ihr durch die Münzgesetzgebung und den internationalen Münzvertrag mit Bezug auf die Annahme und die Auswechselung von Münzen gestellt sind. Allerdings bestehen diese Obliegenheiten für die übrigen eidg. Kassen und teilweise für die öffentlichen Kassen in den Kantonen

Les différentes caisses, tant les caisses publiques entre elles que les caisses publiques, les banques d'émission et les autres principaux établissements financiers entre eux, accusent des différences assez considérables.

C'est la caisse d'Etat fédérale qui, toute proportion gardée, accuse le moins de billets de banque et d'or, mais par contre le plus de grosses monnaies d'argent, de pièces divisionnaires d'argent et de monnaies de billon. Cela répond aux obligations qui lui incombent de par la législation monétaire et la convention monétaire latine en ce qui concerne l'acceptation et l'échange des monnaies. Ces obligations existent également, il est vrai, pour les autres caisses

auch, da aber diese bei Bedarf sich naturgemäß an die eidg. Staatskasse als Zentralstelle wenden, so ist es selbstverständlich, dass letztere die grösster Vorräte an Silber- und Billonmünzen besitzen muss. Es sei übrigens beiläufig erwähnt, dass wenn die Enquête im Hochsommer gemacht worden wäre, die Vorräte der eidg. Staatskasse ein verändertes Bild dargeboten hätten.

Die übrigen öffentlichen Kassen zerfallen bezüglich der Zusammensetzung ihrer Geldvorräte in zwei Gruppen von je zwei Kassenkategorien, welch letztere unter sich im grossen und ganzen ähnliche Ergebnisse aufweisen. Es sind dies einerseits die Kassen der Posten und Eisenbahnen, anderseits diejenigen der Zollverwaltung, der Kantone und Gemeinden, wie hiernach ersichtlich ist.

fédérales et en partie aussi pour les caisses publiques des cantons; mais comme toutes ces caisses, en cas de besoin, s'adressent tout naturellement à la caisse d'Etat fédérale en sa qualité d'office central, il va de soi que c'est cette dernière qui est obligée d'avoir les plus grosses provisions de monnaies d'argent et de billon. Disons en passant que si l'enquête avait été faite au milieu de l'été, les provisions de la caisse d'Etat fédérale se seraient présentées d'ailleurs sous un autre aspect.

Les autres caisses publiques se divisent, relativement à la composition de leurs provisions de numéraire, en deux groupes de chacun deux catégories de caisses, ces catégories accusant entre elles, grosso modo, des résultats semblables. Ce sont, d'une part, les caisses des postes et des chemins de fer et, d'autre part, celles de l'administration des douanes, des cantons et des communes, ainsi qu'il ressort du tableau suivant.

Geldsorten — Espèces	Postkassen Caisse postales	Eisenbahnkassen Caisse des chemins de fer	Zollkassen Caisse des douanes	Kantonale und Gemeindekassen Caisse cantonales et communales
Banknoten	%	%	%	%
<i>Billet de banque</i>	55.92	58.75	75.34	70.59
Goldmünzen	14.08	11.68	10.19	16.08
<i>Monnaies d'or</i>				
Grobes Silber	18.63	20.49	10.64	10.36
<i>Grosses monnaies d'argent</i>				
Silberscheidemünzen	9.21	7.31	2.78	2.52
<i>Monnaies divisionnaires d'argent</i>				
Nickel- und Kupfermünzen	2.16	1.77	1.05	0.45
<i>Monnaies de nickel et de cuivre</i>				

Die Posten und Eisenbahnen sind unsere hauptsächlichsten Verkehrsanstalten. Es ist deshalb begreiflich, dass bei ihrem verwandten Wesen die Barbestände ihrer Kassen keine sehr grossen Unterschiede zeigen. Da beide täglich gleichmässig mit allen Schichten der Bevölkerung verkehren, so dürften die von ihnen ausgewiesenen Zahlen so ziemlich das wirkliche Verhältnis der beim Publikum, also im Kleinverkehr, zirkulierenden Zahlungsmittel darstellen.

Weniger leicht erklärlich ist die merkliche Übereinstimmung der Kassenbestände der Zollverwaltung mit denjenigen der Kantone und Gemeinden. Ist die Ursache darin zu suchen, dass es sich hier um Kassen mit vorwiegend fiskalischem Charakter handelt? Wir wagen dies nicht zu entscheiden. Vielleicht ist dieses

Les postes et chemins de fer sont nos entreprises de transport les plus importantes. On s'explique donc pourquoi les espèces comptées dans les caisses de ces entreprises analogues ne présentent pas de très grandes différences. Comme toutes deux ont chaque jour régulièrement affaire avec toutes les classes de la population, les chiffres qu'elles accusent paraissent représenter assez fidèlement la proportion réelle des moyens de libération circulant dans le public, donc dans le petit commerce.

Il est moins facile de donner la raison de la concordance curieuse des encaisses de l'administration des douanes avec celles des cantons et communes. Faut-il la chercher dans le fait qu'il s'agit ici de caisses ayant surtout un caractère fiscal? Nous n'osons pas trancher la question. Peut-être aussi cette concor-

Zusammentreffen auch ein rein zufälliges. Hierfür würde der Umstand sprechen, dass die in den Zollkassen gezählten Beträge verhältnismässig die geringsten sind. Sie machen insgesamt nur zirka eine Million aus und bei kleineren Zahlen spielt bekanntlich der Zufall stets eine grosse Rolle.

Bei den Emissionsbanken und teilweise auch bei den übrigen Banken und den Sparkassen haben wir es mehr mit dem grossen Geldverkehr zu tun. Um die Verhältnisse dieses letztern genauer zu ermitteln, wird es sich bei der nächsten Zählung empfehlen, die Ergebnisse der Sparkassen für sich zusammenzustellen.

Die Resultate der Emissionsbanken und diejenigen der übrigen Banken und der Sparkassen weisen wesentliche Differenzen unter sich nur mit Bezug auf die Goldmünzen und Silberkurantmünzen auf. Was die grössern Banken und Sparkassen an Gold mehr besitzen als die Emissionsbanken, das geht ihnen ungefähr an grobem Silber ab. Von allen Barbeständen nähern sich diejenigen der Emissionsbanken, soweit es die hauptsächlichsten Geldsorten anbetrifft, am meisten dem Gesamtresultat der Schweiz.

Die Hauptergebnisse, ausgeschieden nach den Kantonen.

Dieselben sind in der Zusammenstellung Nr. I des tabellarischen Teils niedergelegt. In dem ersten Teile sind enthalten die hauptsächlichsten Geldsorten in absoluten Zahlen, im zweiten in Verhältniszahlen.

In den Ergebnissen des Kantons Bern sind diejenigen der Bundeskasse inbegriffen. In Anbetracht der bereits weiter oben erwähnten besondern Verhältnisse dieser letztern Kassenstelle, werden jedoch, um eine richtigere Vergleichung der Ergebnisse dieses Kantons mit denjenigen der andern Stände zu ermöglichen, am Fusse des zweiten Teils dieser Tabelle die Zahlen für den alten Kanton, sowie für den ganzen Kanton Bern ohne Berücksichtigung der Ergebnisse der Bundeskasse angegeben.

Beim Kanton Bern sind verstanden: unter der Bezeichnung *Neuer Kanton*: die Bezirke Biel, Neuenstadt, Courtelary, Münster, Freibergen, Delsberg, Laufen und Pruntrut; unter der Bezeichnung *Alter Kanton*: alle übrigen Bezirke. Diese Ausscheidung schien geboten nicht nur deshalb, weil Biel und die jurassischen Bezirke ähnliche wirtschaftliche Verhältnisse aufweisen wie die Mehrzahl der westschweizerischen Kantone, sondern auch weil dieser Landesteil als Grenzgebiet zu betrachten ist.

dance est-elle purement fortuite. Une circonstance qui militerait en faveur de cette dernière hypothèse, c'est que les sommes recensées dans les caisses des douanes sont relativement les plus faibles. Elles ne font au total qu'environ un million de francs, et l'on sait qu'avec les petits chiffres le hasard joue toujours un grand rôle.

Chez les banques d'émission et pour une partie aussi des autres banques et caisses d'épargne, nous avons plutôt affaire avec la grande circulation monétaire. Pour déterminer plus exactement les proportions de cette grande circulation, il y aura lieu, lors du recensement suivant, de récapituler séparément les totaux des caisses d'épargne.

Les résultats des banques d'émission et ceux des autres banques et caisses d'épargne n'accusent de grandes différences entre eux qu'en ce qui a trait aux monnaies d'or et aux pièces de 5 francs. Ce que les grandes banques et caisses d'épargne détiennent en or de plus que les banques d'émission, elles l'ont à peu près de moins en pièces de 5 francs. Et de toutes les encaisses, ce sont celles des banques d'émission, quant aux principales espèces de monnaies, qui se rapprochent le plus du résultat général de la Suisse.

Les principaux résultats d'après les cantons.

Ces résultats sont indiqués dans la récapitulation n° I des tableaux. La première partie indique la somme des principales espèces de monnaies en nombres absolus, la seconde l'indique en pourcent du total général.

Dans les résultats du canton de Berne sont compris ceux de la caisse d'Etat fédérale. Mais celle-ci se trouvant, comme nous l'avons déjà fait ressortir plus haut, dans des conditions toutes spéciales à titre d'office central, nous avons reproduit, au bas de la deuxième partie du tableau, afin de pouvoir mieux comparer les résultats de cet Etat confédéré avec ceux des autres, les chiffres pour l'ancienne partie du canton, ainsi que pour tout le canton, sans tenir compte des sommes recensées dans la caisse d'Etat fédérale.

Sont compris, dans le canton de Berne, sous la désignation *nouvelle partie du canton*: les districts de Bienne, de Neuveville, de Courtelary, de Moutier, des Franches-Montagnes, de Delémont, de Laufon et de Porrentruy; sous la désignation *ancienne partie du canton*: tous les autres districts. Cette distinction semblait indiquée non seulement parce qu'à Bienne et dans les districts jurassiens les conditions économiques sont analogues à celles que l'on rencontre dans la plupart des cantons de la Suisse occidentale, mais aussi parce que cette partie du pays doit être considérée comme territoire-frontière.

In den Resultaten des Kantons Zürich ist der Barvorrat der Kasse des Polytechnikums inbegriffen; da er nicht einmal den zweihundertsten Teil der in diesem Kanton gezählten Totalsumme ausmacht und somit die Ergebnisse nicht im einen oder andern Sinne zu beeinflussen vermag, konnte von einer Ausscheidung dieser Kasse Umgang genommen werden.

Wenn wir die eidgenössische Staatskasse wegen ihrer besondern Verhältnisse unberücksichtigt lassen, so sehen wir, dass bei den Kantonen mit Bezug auf das Verhältnis der hauptsächlichsten Zahlungsmittel unter sich die Schwankungen erheblich grösser sind als bei den einzelnen Gattungen von Kassen. Es ist dies namentlich auf zwei Ursachen zurückzuführen. Einmal erstreckt sich jede Kassenkategorie auf die ganze Schweiz, so dass sich örtliche Differenzen bis zu einem gewissen Grade ausgleichen. Sodann haben wir es bei einer Anzahl von Kantonen mit verhältnismässig kleinen Zahlen zu tun, wo Verschiebungen, wie sie im Geldverkehr tagtäglich vorkommen, die Resultate nicht unerheblich beeinflussen können. Während z. B. diejenige Kassengattung, welche den geringsten Kassenbestand besitzt (Zollkassen), noch ein Gesamttotal von Fr. 1,110,099. 68 aufweist, betragen die in Appenzell Inner-Rhoden gezählten Münzen bloss Fr. 95,059. 08 und wenn auch der im Kanton Zürich konstatierte Gesamtbetrag sich auf Fr. 24,908,928. 88 beläuft, so wird diese stattliche Summe von dem Gesamtergebnis der Emissionsbanken mit Fr. 53,089,751.53 noch bedeutend übertroffen. Es ist deshalb bei der Vergleichung der Resultate der einzelnen Kantone und bei den hieraus zu ziehenden Schlussfolgerungen etwelche Vorsicht geboten.

Banknoten.

Der höchste hier ausgewiesene Prozentsatz ist 76.89, der niedrigste 30.94. Der grösste Abstand beträgt somit nicht weniger als 45.96 %.

Die Kantone, welche am meisten Noten im Verhältnis zum Gesamtbetrag aufweisen, sind:

Vaud	76.89 %	Schaffhausen	
Genève	73.56 %	Valais	
Neuchâtel	69.19 %	Aargau	

Am wenigsten Banknoten dagegen erzeigen folgende Kantone:

Glarus	30.94 %	Schwyz	41.91 %
Zug	37.31 %	Nidwalden	43.63 %
Tessin	40.19 %	Obwalden	45.57 %

Die Zahlen der übrigen Kantone bewegen sich zwischen 50 % bis 60 %.

Dans les résultats du canton de Zurich est comprise l'encaisse de la caisse de l'Ecole polytechnique fédérale; comme cette encaisse ne fait pas même la 200^e partie de la somme totale recensée dans le canton et qu'ainsi elle ne peut pas influer sur les résultats de ce même canton, ni dans un sens ni dans l'autre, on a pu s'abstenir de l'indiquer à part.

Si nous ne tenons pas compte de la caisse d'Etat fédérale, à cause des circonstances particulières dans lesquelles cette caisse se trouve, nous voyons que pour les cantons, en ce qui a trait à la proportion réciproque des principaux moyens de paiement, les variations sont considérablement plus grandes que pour les différentes catégories de caisses. Il faut attribuer ce fait à deux causes principales. D'abord chaque catégorie de caisses s'étend à toute la Suisse, de sorte que les différences locales se compensent jusqu'à un certain point. En second lieu, nous avons affaire pour un certain nombre de cantons à des chiffres relativement faibles, et ici les déplacements de fonds qui se produisent journallement peuvent influer de façon sensible sur les résultats. Tandis que, par exemple, la catégorie de caisses qui a la plus faible encaisse (les caisses des douanes) accuse encore un total général de fr. 1,110,099. 68, les monnaies recensées dans le canton d'Appenzell-Rh. Int. ne s'élèvent qu'à fr. 95,059. 08, et quoique la somme totale constatée dans le canton de Zurich atteigne le montant de fr. 24,908,928. 88, ce chiffre respectable se trouve encore considérablement dépassé par le résultat général des banques d'émission, de fr. 53,089,751.53. Il y a donc lieu d'être circonspect dans la comparaison des résultats de chaque canton et dans les conclusions que l'on peut tirer de cette comparaison.

Billets de banque.

Le pourcent le plus élevé est ici de 76.89, le plus bas de 30.94. L'écart le plus considérable n'est par conséquent pas de moins de 45.96 %.

Les cantons qui accusent le plus de billets de banque proportionnellement au total général sont:

.	64.29 %	Baselstadt	61.17 %
.	62.71 %	Bern (Jura)	60.40 %
.	61.39 %		

Les cantons qui, par contre, accusent le moins de billets de banque sont les suivants:

Schwyz	41.91 %	Appenzell A.-Rh.	46.17 %
Nidwalden	43.63 %	Appenzell I.-Rh.	49.50 %
Obwalden	45.57 %		

Les chiffres des autres cantons varient entre 50 et 60 %.

Das Verhältnis der Banknoten zu dem gezählten Gesamtbetrag (Papiergegeld und Hartgeld) nach Kantonen wird überdies noch dargestellt durch eine Karte (Blatt 1).

Nach der Enquête befinden sich also im Verhältnis zum Gesamtbetrag eines Kantons die grössten Banknotenbestände in der Westschweiz und einem Teile der Nordschweiz, während sie am kleinsten sind in einem Gebiet, das die engere Zentralschweiz und das Tessin umfasst und zu welchem sich noch die beiden Appenzell in der Ostschweiz gesellen. Sehr bemerkenswert ist die Tatsache, dass nach Massgabe der Zählung sogar das Wallis zu den Kantonen mit relativ vielen Noten gehört, obschon es keine Emissionsbank besitzt. Ist dies vielleicht eine Folge des Verkehrs, den die grossen Arbeiten am Simplontunnel in diesen Landesteil gebracht haben?

Die durch die Enquête ausgewiesene Häufigkeit der Banknoten im Verhältnis zum Gesamttotal der in den einzelnen Kantonen gezählten Summen richtet sich übrigens nicht etwa nach dem Emissionskontingent der Kantone, was aus folgender Zusammenstellung hervorgeht.

Die von den Emissionsbanken auf Ende 1904 in den Kantonen ausgegebenen Noten betrugen auf den Kopf der auf den nämlichen Zeitpunkt berechneten Bevölkerung:

Baselstadt . . .	Fr. 277.34
Genève . . .	164.12
Schaffhausen . . .	140.23
St. Gallen . . .	128.—
Neuchâtel . . .	121.24
Zug . . .	116.30
Tessin . . .	78.84
Glarus . . .	78.50
Nidwalden . . .	75.47

Luzern . . .	Fr. 73.17
Uri . . .	73.04
Appenzell I.-Rh.	72.95
Zürich . . .	65.90
Obwalden . . .	65.21
Fribourg . . .	57.27
Appenzell A.-Rh.	53.87
Schwyz . . .	52.52
Thurgau . . .	51.66

Solothurn . . .	Fr. 47.20
Baselland . . .	42.41
Vaud . . .	41.20
Graubünden . . .	37.83
Bern . . .	32.83
Aargau . . .	28.45
Valais . . .	—

Goldmünzen.

Der geringste Betrag wird mit 8.₆₉ % und der grösste mit 47.₂₇ % angegeben. Die Maximaldifferenz beträgt also 38.₅₈ %.

Das Ergebnis ist hier ziemlich genau das entgegengesetzte wie bei den Banknoten. Wir finden nämlich die verhältnismässig grössten Beträge in Gold in denjenigen Kantonen, welche am wenigsten Noten aufwiesen:

Tessin	47. ₂₇ %
Glarus	46. ₇₆ %
Obwalden	43. ₇₉ %

Appenzell I.-Rh. . .	42. ₃₂ %
Fribourg	34. ₀₉ %
Zürich ¹⁾	31. ₄₂ %

Monnaies d'or.

Le montant le plus faible est indiqué par 8.₆₉ %, et le plus élevé par 47.₂₇ %. La différence maximale s'élève donc à 38.₅₈ %.

Le résultat est ici assez exactement le contraire de celui qui est constaté pour les billets de banque. Nous trouvons en effet proportionnellement les plus grosses sommes en or dans ceux des cantons qui accusent le moins de billets:

Appenzell A.-Rh. . .	28. ₂₉ %
Schwyz	27. ₈₅ %

¹⁾ Der verhältnismässig hohe Betrag an Goldmünzen des Kantons Zürich hat seine Ursache in den starken Goldreserven einiger grösserer Geldinstitute.

¹⁾ Le montant proportionnellement élevé des monnaies d'or comptées dans le canton de Zurich est dû aux fortes réserves d'or de quelques grands établissements financiers.

Auf der andern Seite begegnen wir den relativ geringsten Quantitäten Gold in den Kantonen mit starker Notenzirkulation:

Vaud	8.69 %
Bern (Jura)	9.55 %

Neuchâtel	13.47 %
Genève	14.80 %
Aargau	15.30 %

Baselstadt	15.98 %
Schaffhausen	17.33 %

Die übrigen Kantone befinden sich zwischen diesen beiden Extremen.

Das Verhältnis der Goldmünzen zu dem gezählten Gesamtbetrag (Papiergegeld und Hartgeld) in den verschiedenen Kantonen wird ebenfalls durch eine Karte (Blatt 2) verdeutlicht.

Aus dem Vorstehenden kann der Schluss gezogen werden, dass im allgemeinen die Banknote das Gold verdrängt und dass es unkling wäre, die Noten in kleinern Abschnitten als Fr. 50 auszugeben, wenn man den Goldvorrat der Schweiz erhalten und vermehren will.

Silberkurantmünzen.

Die Tatsache, dass die Noten 58.30 % und die Goldmünzen 21.05 %, die Silberkurantmünzen dagegen nur 16.78 % unserer Gesamtzirkulation ausmachen, beweist, dass die beiden erstern Geldmittel in unserm Lande das grobe Silber zum grössten Teile verdrängt haben, obschon im Kleinverkehr die silbernen Fünffrankenstücke häufiger zirkulieren als das Gold.

Die aus der Zählung sich ergebenden Verhältniszahlen für die Silberkurantmünzen schwanken zwischen 5.02 % und 25.60 %.

Die höchsten Verhältnisziffern weisen auf:

Bern, neuer Kanton (Jura)	25.64 %
Schwyz	25.60 %
Bern, alter Kanton	24.56 %
Solothurn	23.20 %

Baselland	22.65 %
Baselstadt	21.43 %
Appenzell A.-Rh.	20.95 %
Nidwalden	19.68 %

Glarus	19.67 %
Aargau	19.45 %
Luzern	19.34 %
etc. etc.	

Es resultiert hieraus, dass die höchsten Beträge sich in der Nord- und Zentralschweiz befinden.

Auch hierüber gibt eine Karte (Blatt 3) noch eine Übersicht.

Silberscheidemünzen, Nickel- und Kupfermünzen.

Da es sich hier um viel kleinere Beträge handelt als bei den übrigen Geldsorten, so sind die Schwankungen der Verhältniszahlen auch sehr geringe. Sie bewegen sich innerhalb folgender Grenzen:

Maximum

Silberscheidemünzen	6.26 % (Uri)
Nickel- und Kupfermünzen	1.26 % (Graubünden)

D'autre part, c'est dans les cantons ayant la plus forte circulation de billets que nous trouvons relativement les plus faibles quantités d'or:

Baselstadt	15.98 %
Schaffhausen	17.33 %

Les autres cantons se trouvent entre ces deux extrêmes.

La proportion des monnaies d'or dans le total des sommes recensées (billets et espèces) se trouve aussi indiquée pour les divers cantons au moyen d'une carte (feuille 2).

On peut conclure de ce qui précède qu'en général le billet chasse l'or, et qu'il serait imprudent d'émettre des coupures de billets inférieures à 50 francs si l'on tient à maintenir et à augmenter le stock d'or de la Suisse.

Grosses monnaies d'argent.

Le fait que les billets représentent 58.30 % et les monnaies d'or 21.05 % de toute notre circulation monétaire, mais que par contre les grosses monnaies d'argent en représentent seulement 16.78 %, est une preuve que les deux premiers moyens de libération ont chassé de notre pays, en majeure partie, les écus de 5 francs, quoique pour les petites transactions ces derniers circulent plus fréquemment que l'or.

Les chiffres proportionnels qui résultent du recensement pour les grosses monnaies d'argent varient entre 5.02 % et 25.60 %.

Les cantons qui accusent les pourcents les plus élevés sont:

Baselland	22.65 %
Baselstadt	21.43 %
Appenzell A.-Rh.	20.95 %
Nidwalden	19.68 %

Glarus	19.67 %
Aargau	19.45 %
Luzern	19.34 %
etc. etc.	

Il suit de là que les plus gros montants se trouvent dans la Suisse septentrionale et centrale.

Une carte (la feuille 3) donne sous une autre forme un aperçu d'ensemble de cette partie de l'enquête.

Monnaies divisionnaires d'argent, monnaies de nickel et de cuivre.

Comme il s'agit ici de sommes beaucoup plus faibles que pour les autres espèces de monnaies, les variations dans les pourcents sont aussi très minimales. Elles oscillent dans les limites suivantes:

Minimum

1.11 % (Genève)	Monnaies divisionnaires d'argent.
0.30 % (Baselstadt)	Monnaies de nickel et de cuivre.

Es befand sich somit für beide Kategorien von Münzen der höchste Betrag in einem Gebirgskanton und der niedrigste in einem Städtekanton.

Im übrigen verweisen wir auf den zweiten Teil der nachstehenden Haupttabelle I.

* * *

Wir haben untersucht, ob die *gewerblichen Verhältnisse* der Kantone einen Einfluss ausüben auf den Betrag und die Zusammensetzung ihrer Geldbestände.

Nach den Ergebnissen der letzten eidgenössischen Volkszählung werden betrachtet:

Als *vorwiegend gewerbliche* Kantone: Zürich, Glarus, Zug, Solothurn, Basel-Stadt, Basel-Land, Appenzell A.-Rh., Appenzell I.-Rh., St. Gallen, Neuenburg und Genf mit einer Bevölkerung von 1,417,497 Einwohnern.

Als *beruflich gemischte* Kantone: Bern, Luzern, Uri, Schwyz, Nidwalden, Schaffhausen, Graubünden, Aargau, Thurgau, Tessin und Waadt mit einer Bevölkerung von 1,709,877 Einwohnern.

Als *vorwiegend landwirtschaftliche* Kantone: Obwalden, Freiburg, Wallis.

Unter Weglassung der Kassenbestände der Bundeskasse ergaben sich folgende Resultate:

Pour ces deux catégories de monnaies, la somme la plus élevée a été comptée dans un canton montagneux et la plus basse dans un canton urbain.

Pour de plus amples détails, nous renvoyons à la seconde partie du tableau principal I ci-après.

* * *

Nous avons examiné si les conditions industrielles des cantons influaient sur le montant et la composition de leurs provisions d'espèces.

D'après les résultats du dernier recensement de la population, sont considérés comme

cantons *surtout industriels*: Zurich, Glaris, Zug, Soleure, Bâle-ville, Bâle-campagne, Appenzell Rh.-Ext., Appenzell Rh.-Int., St-Gall, Neuchâtel et Genève, avec une population de 1,417,497 habitants;

cantons *mi-industriels, mi-agricoles*: Berne, Lucerne, Uri, Schwyz, Unterwald-le-bas, Schaffhouse, les Grisons, Argovie, Thurgovie, Tessin et Vaud, avec une population de 1,709,877 habitants;

cantons *surtout agricoles*: Unterwald-le-haut, Fribourg et Valais.

En laissant de côté les encaisses de la caisse d'Etat fédérale, on obtient les résultats suivants:

	Banknoten <i>Billets de banque</i>	Goldmünzen <i>Monnaies d'or</i>	Silberkurant-münzen <i>Grosses monnaies d'argent</i>	Silberscheide-münzen <i>Monnaies divisionnaires d'argent</i>	Nickel- und Kupfer-münzen <i>Monnaies de nickel et de cuivre</i>	Total
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Vorwiegend gewerbliche Kantone	34,359,718. 62	13,776,089. 68	8,898,643. 43	947,786. 84	176,395. 84	58,158,634. 41
<i>Cantons surtout industriels</i>	<i>59.08 %</i>	<i>23.69 %</i>	<i>15.30 %</i>	<i>1.63 %</i>	<i>0.30 %</i>	<i>100 %</i>
Beruflich gemischte Kantone	23,429,361. 57	7,585,583.—	7,821,768. 11	1,145,958. 04	204,191. 22	39,686,861. 94
<i>Cantons mi-industriels, mi-agricoles</i>	<i>59.04 %</i>	<i>19.11 %</i>	<i>18.45 %</i>	<i>2.89 %</i>	<i>0.51 %</i>	<i>100 %</i>
Vorwiegend landwirtschaftl. Kantone	1,695,696. 80	921,719. 90	182,207.—	52,544. 40	10,957. 20	2,863,125. 30
<i>Cantons surtout agricoles</i>	<i>59.23 %</i>	<i>32.19 %</i>	<i>6.36 %</i>	<i>1.84 %</i>	<i>0.38 %</i>	<i>100 %</i>

Bei den vorstehenden Zahlen ist die Übereinstimmung bei allen Gruppen in Bezug auf die Banknoten besonders auffallend. Die Differenzen betragen nur einige Dezimalen. Es gestattet diese Erscheinung den Schluss, dass das weiter oben angegebene Verhältnis der Banknoten zum Gesamtbetrag sämtlicher gezählten Zahlungsmittel von 58.30 % wohl als Durchschnittszahl für die Schweiz betrachtet werden darf.

Verhältnismässig am meisten Gold weisen die vorwiegend landwirtschaftlichen Kantone auf, während die beruflich gemischten Kantone den höchsten Prozentsatz an Silberkurantmünzen erzeugen.

Teilt man das Gesamttotal der für die einzelnen Gruppen gezählten Summen durch die auf Ende 1904 berechnete Bevölkerung, so erhält man folgende Zahlen.

Ce qui frappe tout particulièrement dans les chiffres ci-dessus, c'est une concordance dans tous les groupes relativement aux billets de banque. Les différences ne sont que de quelques décimales. Ce fait permet évidemment de conclure que la proportion de 58.30 %, indiquée plus haut, des billets de banque relativement au total général de tous les moyens de paiement recensés, peut bien être considérée comme le chiffre moyen pour toute la Suisse.

Ce sont les cantons où l'agriculture prédomine qui, toute proportion gardée, accusent le plus d'or, tandis que les cantons mi-industriels, mi-agricoles présentent le pourcent le plus élevé de grosses monnaies d'argent.

Si l'on divise le total général des sommes recensées pour chacun des groupes par la population calculée à fin 1904, on arrive aux chiffres suivants:

	Betrag der gezählten Geldmittel auf den Kopf der Bevölkerung
Vorwiegend gewerbliche Kantone . . .	Fr. 43.15
Beruflich gemischte Kantone "	23.21
Vorwiegend landwirtschaftliche Kantone . . . "	11.11

Das Verhältnis wäre somit ziemlich genau 4 : 2 : 1. Wir wollen jedoch nicht verfehlten, darauf hinzuweisen, dass in den einzelnen Kantonen die Banken und Sparkassen nicht gleichmässig zur Zählung herangezogen werden konnten, so dass grosse Zurückhaltung in der Vergleichung der obigen Zahlen geboten ist.

Ausscheidung der verschiedenen Zahlungsmittel nach Provenienzen und Abschnitten.

In den grossen Tabellen II bis VII sind niedergelegt die kantonsweise geordneten Ergebnisse der Ausscheidung der verschiedenen Geldsorten nach Abschnitten und Provenienzen, welche hier ebenfalls mit einigen erläuternden Bemerkungen begleitet werden.

Banknoten.

Das Gesamttotal der gezählten Noten beläuft sich auf Fr. 62,379,376. 99.

Diese Noten verteilen sich folgendermassen:

	Fr.	%
Schweizerische	60,001,150.— =	96.19
Französische	709,359. 90 =	1.14
Deutsche	962,606. 02 =	1.54
Andere Staaten	706,261. 07 =	1.13
	<u>62,379,376. 99 =</u>	<u>100.00</u>

Die schweizerischen Noten machen also insgesamt 96.19 %, die fremden zusammen nur 3.81 % des Gesamtbetrages aus. Die letztern verteilen sich beinahe gleichmässig auf französische Noten, deutsche Noten und solche anderer Staaten.

Die obige Summe von Fr. 60,001,150 bildet ziemlich genau den vierten Teil der wirklichen Gesamtemission unserer Notenbanken auf Ende 1904 (Fr. 244,720,000).

Die einheimischen Noten setzen sich zusammen aus:

Noten zu Fr. 1000 . .	Fr. 9,292,000
" " 500 . .	" 12,643,000
" " 100 . .	" 28,376,300
" " 50 . .	" 9,689,850
	<u>Fr. 60,001,150</u>

Dieses Verhältnis weicht von dem im Bericht des Banknoteninspektorats für das Jahr 1904 bezüglich der Zusammensetzung der effektiven Notenemission angegebenen ab, was durch folgende Gegenüberstellung verdeutlicht wird:

	Montant des moyens de paiement recensés par tête de la population
Cantons surtout industriels	fr. 43.15
Cantons mi-industriels, mi-agricoles	" 23.21
Cantons surtout agricoles	" 11.11

La proportion serait ainsi assez exactement de 4 : 2 : 1. Nous ne voulons cependant pas manquer de rappeler qu'on n'a pas pu étendre d'une manière uniforme l'enquête monétaire aux banques et aux caisses d'épargne de chaque canton, de sorte qu'il y a lieu d'être très prudent dans la comparaison des chiffres ci-dessus.

Classement des différents moyens de paiement d'après les provenances et les valeurs.

Dans les grands tableaux II à VII, on trouvera indiqués par cantons les résultats du classement des différents moyens de paiement d'après les valeurs et les provenances; nous accompagnons aussi ces résultats de quelques observations complémentaires.

Billets de banque.

Le total des billets recensés s'élève à la somme de fr. 62,379,376. 99.

Ces billets se répartissent comme suit:

	Fr.	%
Billets de banque suisses	60,001,150.— =	96.19
" " français . . .	709,359. 90 =	1.14
" " allemands . .	962,606. 02 =	1.54
" " d'autres Etats . .	706,261. 07 =	1.13
	<u>62,379,376. 99 =</u>	<u>100.00</u>

Les billets suisses font donc ensemble 96.19 % du total général, les billets étrangers ensemble seulement 3.81 %. Ceux-ci se composent, dans des proportions presque égales, de billets français, de billets allemands et de billets d'autres Etats.

La somme ci-dessus de 60,001,150 fr. forme assez exactement le quart de l'émission effective de toutes nos banques d'émission au 31 décembre 1904 (244,720,000 fr.).

Les billets suisses étaient représentés par les coupures suivantes:

Billets de fr. 1000 . .	fr. 9,292,000
" " 500 . .	" 12,643,000
" " 100 . .	" 28,376,300
" " 50 . .	" 9,689,850
	<u>fr. 60,001,150</u>

Cette proportion diffère de celle indiquée pour l'année 1904 par l'inspecteurat des billets de banque, en ce qui a trait à la composition de l'émission effective de billets; cela ressort de la comparaison des deux tableaux ci-après:

Abschnitte — Coupures	Ergebnis der Zählung Résultat de l'enquête	Effektive Notenemission Emission effective
Noten zu — Billets à Fr. 1000	15.49 %	7.0 %
" " " " 500	21.07 %	12.5 %
" " " " 100	47.29 %	57.8 %
" " " " 50	16.15 %	22.7 %

In den zur Zählung herbeigezogenen Notenbeständen sind somit die grösseren Abschnitte stärker vertreten, als in der effektiven Notenemission. Das Ergebnis ist aber ein anderes, wenn wir z. B. die Zahlen der den Kleinverkehr am besten wieder-spiegelnden Postkassen und Eisenbahnkassen herausgreifen.

Dans les provisions de billets sur lesquels a porté l'enquête, les grosses coupures sont donc plus fortement représentées que dans l'émission effective. Le résultat est un peu autre si nous extrayons du total, par exemple, les sommes recensées dans les caisses des postes et des chemins de fer, qui sont celles qui donnent l'image la plus fidèle des petites transactions.

Abschnitte — Coupures	Postkassen Caisse postales	Eisenbahnkassen Caisse des chemins de fer
Noten zu — Billets à Fr. 1000	3.28 %	3.11 %
" " " " 500	8.68 %	7.20 %
" " " " 100	59.54 %	54.97 %
" " " " 50	28.50 %	34.72 %

Hier verschiebt sich also das Verhältnis erheblich zu gunsten der kleineren Abschnitte.

Ici, la proportion se déplace donc sensiblement en faveur des petites coupures.

Goldmünzen.

Folgende Tabelle stellt eine Ausscheidung dieser Münzen nach ihrem Ursprungslande dar. Derselben sind behufs Ermöglichung einer Vergleichung die Ergebnisse der französischen Zählung beigelegt.

Monnaies d'or.

Le tableau suivant classe ces monnaies d'après leur pays d'origine. Pour rendre possible la comparaison, nous avons ajouté à ce tableau les résultats du recensement monétaire français.

Ursprungsländer Nationalités	Schweizerische Enquête 1905 Enquête suisse 1905		Französische Enquête 1903 Enquête française 1903	
	Beiträge Sommes	Verhältniszahlen Proportions	Beiträge Sommes	Verhältniszahlen Proportions
	Fr.	%	Fr.	%
Schweiz — Suisse	6,042,140.—	26.82	155,750	0.62
Frankreich — France	13,690,740.—	60.77	22,140,220	87.72
Italien — Italie	849,640.—	3.77	1,153,700	4.57
Belgien — Belgique	930,980.—	4.13	1,337,790	5.30
Griechenland — Grèce	25,490.—	0.12	45,940	0.19
Österreich — Autriche	314,210.—	1.40	283,590	1.12
Deutschland — Allemagne	471,126.74	2.09	—	—
Andere Staaten — Autres Etats	203,799.34	0.90	122,380	0.48
Total	22,528,126.08	100.00	25,239,370	100.00

Der hohe Prozentsatz an französischen Goldmünzen in unserer Zirkulation erscheint weniger befremdlich, wenn man bedenkt, dass Frankreich deren für nahezu $9\frac{1}{2}$ Milliarden Franken erstellt hat, während die schweizerischen Goldprägungen sich bis Ende 1904 nur auf 93 Millionen belaufen.

Die italienischen Goldmünzen betragen etwas weniger, die belgischen etwas mehr als 4 %; die Summe der griechischen Goldstücke ist verschwindend klein.

Mit bezug auf diese drei Staaten zeigen die schweizerische und französische Zählung eine merkliche Übereinstimmung.

	Schweiz. Enquête	Franz. Enquête
Italien	3.77 %	4.57 %
Belgien	4.13 %	5.30 %
Griechenland	0.12 %	0.19 %

Neben denjenigen der lateinischen Münzunion wurden nicht ganz für eine Million fremder bei uns nicht gesetzlichen Kurs habender Goldmünzen gezählt, wobei die Hauptbeträge auf unsere Nachbarstaaten Deutschland und Österreich fallen.

Die Schweiz hat in Gold nur Zwanzigfrankenstücke geprägt, während Frankreich, Italien, Belgien und Griechenland verschiedene Sorten von Goldmünzen erstellt haben. Das Verhältnis der gezählten Stücke unter sich ist in dieser Beziehung folgendes:

La proportion élevée de monnaies d'or françaises dans notre circulation paraît moins surprenante si l'on songe que la France a frappé de l'or pour près de $9\frac{1}{2}$ milliards de francs, tandis que les frappes d'or suisses ne se montent jusqu'à fin 1904 qu'à 93 millions de francs.

Les monnaies d'or italiennes s'élèvent à un peu moins de 4 %, les belges à un peu plus; le total des pièces d'or grecques est insignifiant.

En ce qui concerne ces trois Etats, le recensement suisse et le recensement français présentent une concordance remarquable.

	Enquête suisse	Enquête française
Italie	3.77 %	4.57 %
Belgique	4.13 %	5.30 %
Grèce	0.12 %	0.19 %

A côté des monnaies d'or des Etats de l'Union monétaire latine, on a recensé pour près d'un million de pièces étrangères qui n'ont pas cours légal chez nous. Ces monnaies étrangères sont surtout celles d'Etats limitrophes, l'Allemagne et l'Autriche.

La Suisse n'a frappé en fait d'or que des pièces de 20 francs, tandis que la France, l'Italie, la Belgique et la Grèce ont émis des pièces d'or de différentes valeurs. La proportion réciproque des pièces recensées est, sous ce rapport, la suivante:

Provenienzen Nationalités	20 Frankenstücke und darüber Pièces de 20 francs et au-dessus	10 Frankenstücke Pièces de 10 francs	5 Frankenstücke Pièces de 5 francs	Total
Frankreich — France	Fr. 12,489,400	Fr. 1,185,790	Fr. 15,550	Fr. 13,690,740
Italien — Italie	821,910	27,380	350	849,640
Belgien — Belgique	929,910	1,050	20	930,980
Griechenland — Grèce	24,430	1,060	—	25,490
Total	14,265,650 92.06 %	1,215,280 7.84 %	15,920 0.16 %	15,496,850 100 %

Die obigen Zahlen haben uns den Gedanken nahegelegt, zu untersuchen, was aus den Goldmünzen im Nominalwert von 93 Millionen Franken, welche die Schweiz bis Ende 1904 geprägt hat, geworden ist.

Unsere Zählung hat die Anwesenheit in den bei ihr beteiligt gewesenen Kassen von schweizerischen Goldstücken nachgewiesen im Betrage von rund

Die eidgenössische Kriegsreserve, ausschliesslich aus Schweizergold bestehend, beträgt

In der Bardeckung unserer Emissionsbanken befanden sich zu Anfang des Jahres 1905 schweizerische Zwanzigfrankenstücke für eine Summe von rund

Übertrag 37,000,000

Les chiffres ci-dessus nous ont engagé à examiner ce que sont devenues les monnaies d'or, au montant nominal de 93 millions de francs, qui ont été frappées par la Suisse jusqu'à la fin de 1904.

Notre recensement a prouvé la présence, dans les caisses qui y ont pris part, de monnaies d'or suisses pour une valeur totale, en nombre rond, de Fr. 6,000,000

La réserve fédérale de guerre, composée exclusivement de pièces suisses d'or, s'élève à 10,000,000

Il se trouvait dans la couverture métallique de nos banques d'émission, au commencement de l'année 1905, des pièces de 20 francs suisses pour une somme ronde de 21,000,000

A reporter 37,000,000

	Fr.		Fr.
Übertrag	37,000,000	M. de Foville, ancien directeur de la Monnaie de Paris, l'un des spécialistes qui connaissent le mieux les conditions monétaires de la France, évalue la totalité des provisions de pièces d'or de 20 francs de ce pays à 4 milliards de francs. Suivant le dernier recensement monétaire français, le pourcent des pièces d'or suisses dans la circulation monétaire française s'élevait, comme nous venons de l'indiquer, à 0.62 %. Cette proportion, si l'on tient compte du fait que l'on nous a attribué faussement, dans ce recensement, une certaine quantité de pièces d'or de 10 francs, peut être ramenée à 0.60 % en nombre rond. D'après ces données, il se trouverait donc en France des pièces de 20 francs d'empreinte suisse pour une valeur nominale de	Report 37,000,000
Von Herrn de Foville, alt Münzdirektor in Paris, einem der besten Kenner der Münzverhältnisse Frankreichs, wird der Gesamtvorrat dieses Landes an goldenen Zwanzigfrankenstückchen auf vier Milliarden Franken geschätzt. Laut der letzten französischen Münzzählung betrug der Prozentsatz der schweizerischen Goldmünzen in der französischen Geldzirkulation, wie vorstehend angegeben, 0.62 %. Dieser darf im Hinblick auf den Umstand, dass man uns bei dieser Zählung unrichtigerweise eine Anzahl goldener Zehnfrankenstücke zuschrieb, auf rund 0.60 % herabgesetzt werden. Nach diesen Angaben würden sich somit in Frankreich Zwanzigfrankenstückchen schweizerischen Gepräges befinden im Nominalwerte von			
$\frac{\text{Fr. } 4,000,000,000 \times 0.6}{100}$	$= \text{Fr. } 24,000,000$		
Wir halten aber diesen Betrag zu hoch; denn unsere Goldmünzen, die neueren Datums sind, sind wahrscheinlich in die älteren Goldreserven der französischen Banken und Privaten und namentlich derjenigen der Bank von Frankreich nicht im gleichen Verhältnis eingedrungen wie in die tägliche Zirkulation ¹⁾ . Machen wir aus diesem Grunde einen Abstrich von vier Millionen Franken, so würden verbleiben			
Wir hätten somit die Existenz nachgewiesen von		Nous tenons toutefois ce montant pour trop élevé; car nos monnaies d'or, qui sont de date récente, sont probablement entrées dans les anciennes réserves d'or de l'épargne et des banques françaises, et notamment dans celle de la Banque de France, dans une proportion moindre que dans la circulation journalière ¹⁾ . Si nous nous basons sur ce motif pour retrancher 4 millions de francs, il resterait	
Da aber die Goldprägungen der Schweiz auf Ende 1904 betragen, so verbleiben noch zu suchen			20,000,000
Hier von zirkulieren zweifelsohne einige Millionen Franken in der Schweiz, sowie einige Millionen Franken bei unseren Münzverbündeten Italien und Belgien; aber selbst wenn wir diese Summe zusammen auf veranschlagen, so fehlen uns noch zirka			57,000,000
Wo sind diese hingekommen?			93,000,000
Hierüber gibt uns die österreichische Währungsstatistik etwelche Andeutung. Nach derselben sind in Österreich seit Jahren neben andern Münzen beträchtliche Beträge von 20 Frankenstückchen zu Münzzwecken eingeschmolzen worden, und es ist wahrscheinlich, dass unsere neuen, vollwichtigen Goldstücke einen erheb-			36,000,000
¹⁾ Die französischen Münzzählungen bestätigen diese Vermutung; denn nach derselben betragen die schweizerischen Goldstücke 1878: 0.02 %, 1885: 0.01 %, 1891: 0.03 %, 1897: 0.15 % und erst 1903: 0.62 % des Gesamtbetrags.			10,000,000
			26,000,000
		Où ces pièces de 20 francs sont-elles allées?	
		La statistique monétaire autrichienne nous donne à cet égard quelques indications. D'après cette statistique, il a été fondu en Autriche, depuis plusieurs années, à côté d'autres monnaies, des quantités considérables de pièces de 20 francs pour les transformer en pièces autrichiennes; il est probable que nos pièces d'or neuves	
		¹⁾ Les recensements monétaires français confirment cette hypothèse; car, suivant ces recensements, les pièces d'or suisses s'élevaient en 1878 à 0.02 %, en 1885 à 0.01 %, en 1891 à 0.03 %, en 1897 à 0.15 %, et seulement en 1903 à 0.62 % du total général.	

lichen Teil davon ausmachten. Die Münzstätte in Wien ist aber nicht die einzige, welche Goldmünzen anderer Staaten umprägt.

Die eidgenössische Finanzverwaltung sieht grundsätzlich davon ab, fremde Münzen anzukaufen, sondern beschafft sich das Edelmetall zu ihren Prägungen in Barren, die grösstenteils vom Londonermarkt kommen, somit wohl fast ausschliesslich aus den Produktionsländern herstammen. Das Beispiel anderer Staaten ist jedoch nicht sehr ermutigend, an dieser zwar einige Opfer erheischenden, aber einzig richtigen Münzpolitik festzuhalten.

Angesichts der Tatsache, dass einzelne Staaten Münzen anderer Länder in grossen Mengen aufkaufen und umprägen, kann man sich fragen, ob Münzreformen wie der Übergang zur Goldwährung und grössere Goldprägungen von den hiervon erhofften Wirkungen begleitet werden? Bei einem gegenseitigen Einschmelzen der Münzen wechseln diese lediglich ihr Gepräge und die Vorräte an Goldmünzen werden in Wirklichkeit nicht vermehrt. Man kann die Industrie nicht verhindern, sich das von ihr benötigte Gold durch Einschmelzen von Münzen zu verschaffen, es will aber scheinen, dass die Staaten sich wegen eines kleinen Vorteils nicht zu Massnahmen verleiten lassen sollten, welche die Anstrengungen anderer Länder zur Hebung ihrer Valuta illusorisch machen.

Silberkurantmünzen.

Hier ist es möglich, die schweizerische Zählung von 1892 zur Vergleichung herbeizuziehen. In der nachstehenden Übersicht, welche nur die Münzunionsstaaten umfasst, werden deshalb die Ergebnisse der schweizerischen Enqueten von 1892 und 1905 (erstere nur in Prozenten) und ferner der französischen Enquête von 1903 einander gegenüber gestellt.

et de poids droit sont entrées pour une bonne partie dans ces transformations. Or, la Monnaie de Vienne n'est pas la seule qui refrappe les monnaies d'autres pays.

L'Administration fédérale des Finances s'abstient, par principe, d'acheter des monnaies étrangères ; elle emploie au contraire pour ses frappes des lingots d'or ou d'argent qui arrivent en majeure partie du marché de Londres et qui proviennent ainsi presque exclusivement des pays de production. L'exemple d'autres Etats n'est toutefois pas de nature à nous encourager à continuer cette politique monétaire, qui exige, il est vrai, quelques sacrifices, mais qui est certainement la seule juste.

En présence du fait que certains Etats achètent en grandes quantités les monnaies d'autres pays et les refondent, on peut se demander si des réformes monétaires comme l'adoption de l'étalement d'or et des frappes considérables d'or sont suivies des résultats espérés ? Si les Etats se mettent à fondre réciproquement leurs monnaies, celles-ci ne font que changer d'empreinte, et les provisions d'or monnayé ne sont en réalité pas augmentées. On ne saurait empêcher l'industrie de se procurer l'or dont elle a besoin en fondant des monnaies, mais il nous semble que les Etats ne devraient pas, eux, pour le faible avantage qu'ils y trouvent, se laisser aller à prendre des mesures rendant illusoires les efforts que font d'autres pays pour améliorer leur situation monétaire.

Grosses monnaies d'argent.

Ici, il est possible de faire une comparaison avec le recensement monétaire suisse de 1892. Dans le tableau qui suit, lequel ne comprend que les Etats de l'Union monétaire latine, nous avons en conséquence mis en regard les uns des autres les résultats des enquêtes suisses de 1892 et de 1905 (ceux de la première seulement en pourcents), et, en outre, les résultats de l'enquête française de 1903.

Ursprungsländer <i>Nationalités</i>	Schweizerische Enquête <i>Enquêtes suisses</i>			Französische Enquête <i>Enquête française</i>	
	1892	1905		1903	
		Verhältniszahlen <i>Proportions</i>	Beträge <i>Sommes</i>	Verhältniszahlen <i>Proportions</i>	Beträge <i>Sommes</i>
Schweiz — <i>Suisse</i>	%		Fr.	%	Fr.
Frankreich — <i>France</i>	3	1,190,420	6. ⁶⁴	28,790	0. ²⁹
Italien — <i>Italie</i>	24	6,580,695	36. ⁶⁸	7,333,150	73. ²⁶
Belgien — <i>Belgique</i>	63	6,588,715	36. ⁷³	1,200,565	12. ⁰⁰
Griechenland — <i>Grèce</i>	9	3,371,830	18. ⁸⁰	1,372,185	13. ⁷⁰
	1	206,940	1. ¹⁵	74,310	0. ⁷⁵
Total	100	17,938,600	100. ⁰⁰	10,009,000	100. ⁰⁰

Vor allem sei hier zur Erklärung der verhältnismässig geringen Zahl von schweizerischen Fünffrankensteinen daran erinnert, dass die Schweiz von dieser Münzsorte nur für einen Nominalbetrag von Fr. 10,630,000 geprägt hat.

Seit 1892 ist in der Schweiz eine starke Verschiebung zu gunsten der schweizerischen, französischen und belgischen Provenienzen auf Kosten der italienischen zu konstatieren, welche von 63 % auf 36.73 % gesunken sind. Die italienischen Fünffrankensteinen behaupten allerdings noch immer den ersten Platz, werden aber von den französischen mit 36.68 % nahezu erreicht. Die schweizerischen und belgischen Fünffrankensteinen haben in ungefähr gleichem Masse zugenommen d. h. sie haben sich seit der letzten schweizerischen Enquête etwas mehr als verdoppelt.

Gleichzeitig mit der Repatriierung der italienischen Silberscheidemünzen hat also auch eine teilweise Auswanderung der Fünffrankensteinen des nämlichen Landes stattgefunden. Diese Münzen haben ihren Weg hauptsächlich nach Frankreich genommen; denn laut der französischen Münzenquête ist der Prozentsatz der italienischen Fünffrankentaler in Frankreich von 1897 bis 1903 von 8.57 % auf 12.00 % gestiegen.

Das Verhältnis der griechischen Fünffrankensteinen ist ungefähr das nämliche geblieben wie das im Jahr 1892 festgestellte.

Vollständig verschieden ist das Ergebnis der französischen Zählung. In unserer Nachbarrepublik bilden die nationalen Fünffrankensteinen beinahe $\frac{3}{4}$ des Gesamtumlaufes an grobem Silber. Der Rest verteilt sich fast zu gleichen Teilen auf Belgien und Italien. Die schweizerischen und griechischen Fünffrankensteinen machen zusammen nicht viel mehr als 1 % aus. Der Prozentsatz der Griechen ist aber nahezu dreimal so stark wie derjenige der Schweizer. Bezuglich der letztern weisen die französischen Zählungen seit 1878 folgende Schwankungen auf.

Französische Zählung von	Verhältnis der schweiz. Fünffrankensteinen
1878	0.52
1885	0.31
1891	0.42
1897	0.16
1903	0.29

Nicht uninteressant ist eine Gegenüberstellung der Prägungen der Länder der lateinischen Münzunion an silbernen Fünffrankensteinen mit den Ergebnissen der letzten französischen Münzzählung bezüglich der Verteilung der Fünffrankensteinen in der Zirkulation Frankreichs.

Il y a lieu de rappeler avant tout, pour expliquer le chiffre relativement minime des écus suisses, que notre pays n'a frappé que pour 10,630,000 fr. de pièces de 5 francs, valeur nominale.

Depuis 1892, il s'est fait en Suisse un fort déplacement en faveur des provenances suisses, françaises et belges, au détriment des pièces italiennes, dont la proportion est tombée de 63 % à 36.73 %. Les pièces de 5 francs italiennes se maintiennent encore, il est vrai, au premier rang, mais sont presque égalées par les pièces de 5 francs françaises avec 36.68 %. Les pièces de 5 francs suisses et belges ont augmenté à peu près dans la même proportion; le montant en a un peu plus que doublé depuis la dernière enquête de 1892.

Il y a donc eu, en même temps que se faisait le rapatriement des monnaies divisionnaires italiennes d'argent, un reflux partiel des pièces de 5 francs de ce même pays. Ces pièces se sont dirigées principalement sur la France; d'après l'enquête française, le pourcent des écus de 5 francs italiens en France a en effet passé, durant les années 1897 à 1903, de 8.57 % à 12.00 %.

La proportion des écus grecs de 5 francs est restée à peu près la même que celle constatée en 1892.

Le résultat du recensement français est entièrement différent. Les pièces de 5 francs nationales forment en France près des $\frac{3}{4}$ de toute la circulation monétaire des grosses monnaies d'argent. Le reste se répartit dans des proportions presque égales entre la Belgique et l'Italie. Les pièces de 5 francs suisses et grecques ne font ensemble guère plus de 1 % du total. Mais le pourcent des écus grecs est près de trois fois plus élevé que celui des écus suisses. En ce qui concerne ces derniers, les recensements monétaires français faits depuis 1878 accusent les variations suivantes.

Recensements français de	Pourcent des pièces de 5 francs suisses
1878	0.52
1885	0.31
1891	0.42
1897	0.16
1903	0.29

Une comparaison des frappes d'écus de 5 francs d'argent des pays de l'Union monétaire latine avec les résultats du dernier recensement monétaire français, en ce qui a trait à la répartition des pièces de 5 francs dans la circulation française, n'est pas sans intérêt.

Länder — Pays	Gesamtprägungen von silbernen Fünffrankenstücken · Total des frappes d'écus de 5 francs		Proportions des écus en France d'après la dernière enquête
	Beträge Sommes	Verhältniszahlen Proportions	
	Fr.	%	%
Frankreich — France	4,961,108,600	85.00	73.26
Belgien — Belgique	485,080,045	8.31	13.70
Italien — Italie	364,547,025	6.24	12.00
Griechenland — Grèce	15,462,865	0.26	0.75
Schweiz — Suisse	10,630,000	0.19	0.29
Total	5,836,828,535	100.00	100.00

Man sieht, die silbernen Fünffrankenstücke sind in Frankreich annähernd im Verhältnis zu den Prägungen der einzelnen Länder vorhanden.

* * *

Von den durch unsere letzte Zählung in der schweizerischen Zirkulation nachgewiesenen schweizerischen Fünffrankenstücken im Nominalbetrage von Fr. 1,190,420 waren Fr. 844,285 vom neuen Typus und Fr. 346,135 mit dem Bilde der sitzenden Helvetia. Hiervon befanden sich am 23. Januar 1905 für Fr. 315,720 im Gewölbe der eidgenössischen Staatskasse, wo sie ihrer Umprägung harrten.

Die Tabelle V enthält die Verteilung der Fünffrankenstücke der lateinischen Münzunion auf die Kantone, in Prozenten berechnet.

In einem einzigen Kanton, dem kleinen Glarus, machen die schweizerischen Fünffrankenstücke den höchsten Prozentsatz sämtlicher Fünffrankenstücke aus, nämlich 33.26 %, sonst sind überall die französischen, italienischen und belgischen Stücke stärker vertreten. Der verhältnismässig grosse Vorrat an schweizerischen Fünffrankentalern in Glarus befand sich bei der dortigen Kantonalbank (Emissionsbank). Im Kanton Appenzell I.-Rh. betrugen die schweizerischen Stücke bloss 0.90 % der Gesamtzahl.

Die meisten französischen Fünffrankenstücke wurden in Genf (59.95 %), Waadt (59.01 %) und Baselstadt (50.97 %) gezählt.

Die italienischen Fünffrankenstücke sind nicht etwa am zahlreichsten vorhanden in dem in Italien hineinragenden Tessin, das mit 31.51 % sogar unter dem Mittel der Schweiz (36.73 %) steht, sondern in Luzern (49.94 %), Appenzell I.-Rh. (47.17 %), Thurgau (45.21 %), Uri (45.18 %), Zug (45.06 %).

On voit que la proportion des écus de 5 francs d'argent existant en France répond approximativement à celle des frappes des divers pays.

* * *

Sur les écus de 5 francs suisses, au montant nominal de 1,190,420 fr. que notre dernier recensement a fait constater dans la circulation intérieure, 844,285 fr. étaient du nouveau type et 346,135 fr. de l'ancien type (Helvétia assise). De cette dernière somme, 315,720 fr. se trouvaient au 23 janvier 1905 en dépôt dans le caveau de la caisse d'Etat fédérale, en attendant une refonte.

Le tableau V indique la répartition des pièces de 5 francs de l'Union monétaire latine entre les cantons, calculée en pourcent du total de ces pièces.

Dans un seul canton, le petit canton de Glaris, les pièces de 5 francs suisses font le pourcent le plus élevé de toutes les pièces de 5 francs, soit 33.26 % du total général, tandis que dans les autres cantons ce sont les écus français, italiens et belges qui sont le plus fortement représentés. La provision relativement grande d'écus de 5 francs suisses dans le canton de Glaris se trouvait à la Banque cantonale de cet Etat confédéré (banque d'émission). Dans le canton d'Appenzell-Rh. Int., les écus suisses ne forment que le 0.90 % du total général.

Le plus grand nombre des écus français ont été comptés dans les cantons de Genève (59.95 %), de Vaud (59.01 %), et de Bâle-ville (50.97 %).

Les écus italiens ne circulent pas le plus communément, comme on pourrait le croire, dans le canton du Tessin, qui avance en partie dans le territoire italien (ce canton reste même avec 31.51 % au-dessous de la moyenne de toute la Suisse, 36.73 %), mais bien dans ceux de Lucerne (49.94 %), d'Appenzell-Rh. Int. (47.17 %), de Thurgovie (45.21 %), d'Uri (45.18 %) et de Zug (45.06 %).

St. Gallen weist verhältnismässig am meisten Belager auf mit 27 %. Im übrigen zeigen die groben Silbermünzen aus diesem Lande keine erheblichen Abweichungen vom Durchschnitt. Ebenso die Griechen, bei denen der höchste Prozentsatz 2.₁₉, der niedrigste 0.₂₅ beträgt.

Die zu Tage tretenden Verschiedenheiten sind nicht etwa auf die geographische Lage der Kantone zurückzuführen; denn neben Waadt und Genf mit nahezu 60 % französischer Fünffrankenstücke, haben der Berner Jura, Neuenburg, Freiburg und Wallis nicht einmal 38 %. Auch die Italiener sind, wie bereits angedeutet, nicht am zahlreichsten an der Südgrenze. Es lassen sich also aus den Verhältniszahlen keine besonderen Schlüsse ableiten. Man ist vielmehr geneigt, anzunehmen, dass die örtliche Häufigkeit der Fünffrankenstücke des einen oder andern Landesteils hauptsächlich von Zufälligkeiten abhängt.

Neben den Fünffrankenstücken der lateinischen Münzunion wurden noch gezählt deutsche grobe Silbermünzen für Fr. 11,141.34 = 0.₀₆ % und grobe Silbermünzen anderer Staaten für Fr. 3507.20 = 0.₀₂ % des Gesamtbetrages an grobem Silber.

Das deutsche grobe Silber befindet sich in der Hauptsache in den Kantonen der Nordgrenze:

Baselstadt	Fr. 3,991.35
Thurgau	3,577.45
Aargau	" 1,110.53
St. Gallen	" 621.45
Zürich	" 368.83
Schaffhausen	" 308.09
Baselland	" 73.80

Zusammen Fr. 10,051.50

oder etwas mehr als 90 % des Gesamtbetrages der gezählten deutschen Münzen.

7 Kantone (Uri, Obwalden, Nidwalden, Glarus, Solothurn, Appenzell I.-Rh. und Neuenburg) sowie der Berner Jura weisen gar keine deutschen groben Silbermünzen auf. Beim Berner Jura, der im Norden an das Elsass grenzt, ist dies einigermassen auffällig und lässt nicht gerade auf einen regen Verkehr mit dem Reichslande schliessen.

In Uri, Glarus und Appenzell I.-Rh. ist ausserdem von den Zählern auch kein grobes Silber aus andern fremden Staaten gefunden worden.

Le canton de St-Gall accuse relativement le pourcentage le plus élevé d'écus belges, soit 27 %. Dans les autres cantons, les grosses monnaies d'argent belges n'accusent pas des différences sensibles par rapport à la moyenne générale. Il en est de même des pièces de 5 francs grecques, pour lesquelles le pourcentage le plus élevé est de 2.₁₉, le plus bas de 0.₂₅.

Les différences constatées d'un canton à l'autre ne sont pas, comme on serait tenté de le croire, la résultante de la situation géographique de chacun des cantons; car, à côté des cantons de Vaud et de Genève, où les écus français font près de 60 %, nous voyons que le Jura bernois et les cantons de Neuchâtel, de Fribourg et du Valais n'accusent pas même 38 % de ces écus. Les écus italiens ne sont aussi pas les plus nombreux, ainsi que nous l'avons déjà dit, à notre frontière du sud. Il n'est donc pas possible de tirer de ces pourcents des conclusions particulières. On serait plutôt porté à admettre que l'abondance locale des pièces de 5 francs de l'une ou de l'autre partie du pays est due à des causes fortuites.

A côté des pièces de 5 francs de l'Union monétaire latine, on a encore recensé des grosses monnaies d'argent allemandes pour une somme de fr. 11,141.34 = 0.₀₆ %, et des grosses monnaies d'argent d'autres Etats pour un montant de fr. 3507.20 = 0.₀₂ % du total général des grosses pièces d'argent.

Les grosses monnaies d'argent allemandes circulent surtout dans les cantons de notre frontière du nord:

Bâle-Ville	fr. 3,991.35
Thurgovie	" 3,577.45
Argovie	" 1,110.53
St-Gall	" 621.45
Zurich	" 368.83
Schaffhouse	" 308.09
Bâle-Campagne	" 73.80

Ensemble fr. 10,051.50

soit un peu plus de 90 % du total général des monnaies allemandes que l'on a comptées.

7 cantons (ceux d'Uri, d'Unterwald-le-Haut, d'Unterwald-le-Bas, de Glaris, de Soleure, d'Appenzell-Rh. Int. et de Neuchâtel), ainsi que le Jura bernois, n'accusent absolument aucune grosse monnaie d'argent allemande. Dans le Jura bernois, qui au nord est limitrophe de l'Alsace, ce fait est vraiment surprenant et n'autorise pas précisément à conclure que les relations des habitants sont très actives avec le pays d'Empire.

Dans les cantons d'Uri, de Glaris et d'Appenzell-Rh. Int., les recenseurs n'ont également compté aucune grosse monnaie d'argent provenant d'autres Etats étrangers à l'Union latine.

Silberscheidemünzen.

Das Ergebnis der Zählung mit bezug auf die kantonsweise Ausscheidung dieser Münzen nach den Ursprungsländern und den verschiedenen Sorten bietet uns die grosse Tabelle VI.

Auch hier kann eine Vergleichung mit der schweizerischen Enquête von 1892 und der letzten französischen Enquête von 1903 stattfinden.

Es geschieht dies in nachstehender Zusammenstellung.

Monnaies divisionnaires d'argent.

Le résultat du recensement, en ce qui concerne le classement de ces monnaies par cantons, et par rapport aux pays de provenance et aux différentes coupures, se trouve indiqué au grand tableau VI.

Ici encore, une comparaison peut être faite avec l'enquête suisse de 1892 et avec la dernière enquête monétaire française de 1903.

Nous la faisons dans la récapitulation suivante.

Ursprungsländer Nationalités	Schweizerische Enquête Enquêtes suisses			Französische Enquête Enquête française	
	1892 Verhältniszahlen Proportions	1905		1903	
		Beträge Sommes	Verhältniszahlen Proportions	Beträge Sommes	Verhältniszahlen Proportions
Schweiz — Suisse	%	Fr.	%	Fr.	%
Frankreich — France	34	2,082,909.—	64. ⁶⁶	174,180.—	4. ⁰⁰
Italien — Italie	13	857,235.—	26. ⁶¹	3,769,320.—	86. ⁴²
Belgien — Belgique	49	7,582. 50	0. ²³	—	—
Griechenland — Grèce	3	233,531.—	7. ²⁵	326,707.—	7. ⁴⁹
Total	100	3,221,529.—	100.00	4,361,510. 20	100.00

Hier sei vorausgeschickt, dass in Frankreich keine italienischen Silberscheidemünzen gezählt worden sind, obschon dort wie bei uns, namentlich in den an Italien grenzenden Gegenden, sich wohl auch etwelche kleinere Beträge noch vorfinden. Die italienischen Stücke scheinen also von vorneherein aus der französischen Enquête ausgeschlossen worden zu sein, während sie bei uns ebenfalls aufgenommen wurden, um sich einen klaren Begriff von dem Umfang der Repatriierung derselben machen zu können. — Ferner sind in den obigen Zahlen der französischen Enquête die Zwanziggruppenstücke inbegriffen; bei uns dagegen sind sie entsprechend ihrer Beschaffenheit und dem sonstigen allgemeinen Gebrauch zu den Billon- (Nickel- und Kupfer-)Münzen gerechnet und in die vorstehende Tabelle nicht einbezogen worden.

* * *

Dass der Rückzug der italienischen Silberscheidemünzen ein fast vollständiger gewesen sei, war immer angenommen worden und das Ergebnis der Enquête hat diese Vermutung vollauf bestätigt. In der Gesamtsumme von Fr. 3,221,529 Silberscheidemünzen der lateinischen Münzunion fanden sich nur Fr. 7,582. 50 italienischen Ursprungs vor und hiervon waren Fr. 6512 im Grenzkanton Tessin. Daneben weisen nur die Kantone Luzern und Baselstadt nennenswerte Beträge auf

Ici, il y a lieu de rappeler tout d'abord qu'en France on n'a pas compté les monnaies divisionnaires d'argent italiennes, quoique dans ce pays comme chez nous, mais surtout dans les départements limitrophes de l'Italie, il doive évidemment se trouver encore une petite quantité de ces monnaies. Les monnaies divisionnaires italiennes paraissent donc avoir été exclues d'emblée de l'enquête française, tandis qu'en Suisse nous les avons recensées quand même, afin que l'on puisse constater dans quelle mesure ces monnaies italiennes ont été rapatriées. — En outre, on a compris dans les chiffres ci-dessus de l'enquête française les pièces de vingt centimes; chez nous, par contre, vu la nature de ces pièces et l'emploi que le public en fait en général, on les a comptées comme billon (monnaies de nickel et de cuivre) et laissées de côté dans le tableau ci-dessus.

* * *

On avait toujours admis que le retrait des monnaies divisionnaires d'argent italiennes avait été presque complet, et le résultat de l'enquête est venu confirmer cette supposition. Dans la somme totale de 3,221,529 fr. de monnaies divisionnaires d'argent de l'Union monétaire latine, il ne s'est trouvé en effet que pour fr. 7,582. 50 de pièces italiennes, dont 6512 fr. ont été comptées dans le canton frontière du Tessin. A côté de ce dernier, il n'y a que les cantons de Lucerne et

(Fr. 248.50 und Fr. 279), was sich dadurch erklären dürfte, dass die an der hauptsächlichsten Zufahrtslinie zum Gotthard gelegenen Hauptorte dieser Kantone Sammelplätze für die italienischen Ein- und Auswanderer sind.

Den Platz der italienischen Münzen haben namentlich solche schweizerischen und französischen Ursprungs eingenommen. Die erstern sind von 34 % auf 64.66 %, die letztern von 13 % auf 27 % gestiegen. Die belgischen Scheidemünzen haben sich ungefähr im gleichen Verhältnisse d. h. von 3 % auf 7.25 % vermehrt, während die Griechen mit 1.25 % stationär geblieben sind. Der Prozentsatz der griechischen Silberscheidemünzen ist ziemlich genau der nämliche wie derjenige der Silberkurantmünzen dieses Landes (1.15 %).

Scheiden wir die Silberscheidemünzen der lateinischen Münzunion kantonsweise aus in einheimische und solche anderer Staaten der Union, so ergibt sich folgendes Resultat in Verhältniszahlen:

de Bâle-Ville qui accusent des montants appréciables (fr. 248.50 et fr. 279), ce qui pourrait s'expliquer par le fait que les chefs-lieux de ces cantons, situés sur la principale ligne d'accès du Gothard, sont les places de rassemblement des immigrants et émigrants italiens.

Ce sont surtout les monnaies suisses et françaises qui ont pris la place des pièces divisionnaires d'argent italiennes. Les coupures suisses ont passé de 34 % à 64.66 %, les françaises de 13 % à 27 %. Les pièces divisionnaires belges ont augmenté à peu près dans la même proportion, c'est-à-dire de 3 % à 7.25 %, tandis que les grecques sont restées stationnaires avec 1.25 %. Le pourcent des pièces divisionnaires d'argent grecques est à peu de chose près celui des grosses monnaies d'argent du même pays (1.15 %).

Si nous classons les monnaies divisionnaires de l'Union monétaire latine selon les cantons et par rapport aux pièces du pays et à celles des autres Etats de l'Union, nous arrivons au résultat suivant, calculé en pourcent du total:

Kantone Cantons	Silberscheidemünzen der lateinischen Münzunion <i>Monnaies divisionnaires de l'Union latine</i>		Kantone Cantons	Silberscheidemünzen der lateinischen Münzunion <i>Monnaies divisionnaires de l'Union latine</i>	
	schweizerische suisses	anderer Länder d'autres pays		schweizerische suisses	anderer Länder d'autres pays
Zürich	69.45	30.55	Baselland	60.94	39.06
Bern { alter Kantonsteil ancienne partie du canton	59.50	40.50	Schaffhausen	61.54	38.46
neuer Kantonsteil nouvelle partie du canton	54.40	45.60	Appenzell A.-Rh.	59.07	40.93
Luzern	62.63	37.37	Appenzell I.-Rh.	59.49	40.51
Uri	59.26	40.74	St. Gallen	63.04	36.96
Schwyz	55.07	44.93	Graubünden	58.29	41.71
Obwalden	68.19	31.81	Aargau	58.43	41.57
Nidwalden	70.96	29.04	Thurgau	64.37	35.63
Glarus	67.50	32.50	Tessin	45.99	54.01
Zug	57.46	42.54	Vaud	48.35	51.64
Fribourg	47.82	52.18	Valais	47.55	52.45
Solothurn	60.23	39.77	Neuchâtel	52.68	47.32
Baselstadt	57.99	42.01	Genève	43.92	56.08

Die schweizerischen Silberscheidemünzen sind somit am stärksten vertreten in den deutschschweizerischen Kantonen:

Nidwalden	70.96 %
Zürich	69.45 %
Obwalden	68.19 %
Glarus	67.50 %
Thurgau	64.37 %
St. Gallen	63.04 %
Luzern	62.63 %
Schaffhausen	61.54 %

u. s. w.

Les monnaies divisionnaires d'argent suisses sont donc celles qui sont le plus fortement représentées dans les cantons de langue allemande, savoir:

Unterwald-le-Bas	70.96 %
Zurich	69.45 %
Unterwald-le-Haut	68.19 %
Glaris	67.50 %
Thurgovie	64.37 %
St-Gall	63.04 %
Lucerne	62.63 %
Schaffhouse	61.54 %

et ainsi de suite.

Am schwächsten dagegen in den romanischen Kantonen:

Bern (neuer Kantonsteil)	54.40 %
Neuenburg	52.68 %
Waadt	48.35 %
Freiburg	47.82 %
Wallis	47.55 %
Tessin	45.99 %
Genf	43.92 %

Bezüglich der Silberscheidemünzen anderer Staaten der Münzunion ist das Verhältnis gerade umgekehrt. Hier marschieren die romanischen Kantone an der Spitze:

Genf	56.08 %
Tessin	54.01 %
Wallis	52.45 %
Freiburg	52.18 %
Waadt	51.64 %
Neuenburg	47.32 %
Bern (neuer Kantonsteil)	45.60 %

Dieses Verhältnis wird noch veranschaulicht durch eine Karte (Blatt 4). Hier kommt der Einfluss der geographischen Lage deutlich zum Ausdruck. Die von Westen kommende Welle Silberscheidemünzen anderer Staaten der Münzunion überflutet am stärksten die angrenzenden romanischen Kantone; am wenigsten macht sie sich fühlbar in den kleinen Gebirgskantonen Obwalden, Nidwalden und Glarus im Herzen der Schweiz und im Kanton Zürich.

Das Verhältnis der einzelnen Abschnitte der Silberscheidemünzen der lateinischen Münzunion unter sich nach dem Nominalwert ist folgendes:

Ces mêmes pièces sont, par contre, celles qui ont la circulation la plus faible dans les cantons de langue française, soit:

Berne (nouvelle partie du canton)	54.40 %
Neuchâtel	52.68 %
Vaud	48.35 %
Fribourg	47.82 %
Valais	47.55 %
Tessin	45.99 %
Genève	43.92 %

En ce qui a trait aux monnaies divisionnaires d'argent des autres Etats de l'Union monétaire, la proportion est inverse. Ici, ce sont les cantons de langue française qui tiennent la tête, soit:

Genève	56.08 %
Tessin	54.01 %
Valais	52.45 %
Fribourg	52.18 %
Vaud	51.64 %
Neuchâtel	47.32 %
Berne (nouvelle partie du canton)	45.60 %

Nous avons encore fait ressortir davantage cette proportion au moyen d'une carte coloriée (feuille 4). On voit très bien qu'ici la situation géographique influe sur la circulation monétaire. Le flot des pièces divisionnaires d'argent d'autres pays de l'Union monétaire, et qui nous vient de l'ouest, inonde surtout les cantons romands limitrophes; ceux qui en sont le moins atteints sont les petits cantons forestiers d'Unterwald-le-Haut, d'Unterwald-le-Bas et de Glaris, situés au centre de la Suisse, et celui de Zurich.

La proportion réciproque des diverses coupures des monnaies divisionnaires d'argent de l'Union monétaire latine par rapport à la valeur nominale est la suivante:

	2 Franken-stücke Pièces de 2 francs	1 Franken-stücke Pièces de 1 franc	50 Rappen-stücke Pièces de 50 centimes	Total
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Schweizerische — Pièces suisses	1,035,598	839,243	208,068.—	2,082,909.—
Französische — Pièces françaises	284,652	374,295	198,288.—	857,235.—
Belgische — Pièces belges	69,866	59,465	104,200.—	233,531.—
Griechische — Pièces grecques	7,180	11,829	21,262. 50	40,271. 50
Italienische — Pièces italiennes	2,780	4,647	155. 50	7,582. 50
Total	1,400,076	1,289,479	531,974.—	3,221,529.—

Das Ergebnis dieser Ausscheidung ist nach einer Richtung auffallend. Während den schweizerischen Zweifrankenstücken im Betrage von Fr. 1,035,598 solche

Le résultat de ce classement est surprenant à un certain égard. Tandis qu'à côté des pièces de 2 francs suisses, au montant de 1,035,598 fr., il y a seulement

anderer Staaten der Münzunion für eine Summe von Fr. 364,478 und den 839,243 schweizerischen Einfrankenstückchen 450,236 Franzosen, Belgier, Griechen und Italiener gegenüberstehen, die einheimischen Stücke sich somit in grosser Mehrheit befinden, sind die schweizerischen Fünfzigrappenstücke gegenüber denjenigen der genannten Länder in Minderheit (Fr. 208,068 gegen Fr. 323,906). Es ist also nachgewiesen, dass in unserer Zirkulation unverhältnismässig viele französische und belgische Fünfzigrappenstücke vorhanden sind und da bekanntlich eine grosse Zahl der bei uns kursierenden fremden Halbfrankenstücke abgeschliffen sind, so liegt die Vermutung nahe, es seien solche in grösseren Mengen zu Spekulationszwecken importiert worden und haben so die einheimischen Fünfzigrappenstücke zum Teile vertrieben, wie ja immer in einem Lande das schlechtere Geld das bessere verdrängt.

Nun wird man vielleicht einwenden wollen, es seien nicht genügend schweizerische Fünfzigrappenstücke geprägt worden und es hätten die fremden lediglich die Stelle der fehlenden einheimischen eingenommen.

Dies ist aber nicht richtig. Die Schweiz hatte auf Ende 1904 folgende Beträge an Silberscheidemünzen in Umlauf gesetzt:

pour 364,478 fr. de coupures de 2 francs des autres Etats de l'Union monétaire, et à côté des 839,243 fr. de pièces de 1 franc suisses 450,236 fr. de pièces françaises, belges, grecques et italiennes, — les coupures suisses de 2 francs et de 1 franc étant donc en grande majorité, — les pièces de 50 centimes suisses sont en minorité comparativement à celles desdits pays (208,068 fr. contre 323,906 fr.). Il est donc démontré qu'il se trouve dans notre circulation une quantité tout à fait disproportionnée de pièces de 50 centimes françaises et belges; or, un grand nombre des pièces étrangères de 50 centimes qui ont cours chez nous étant, comme on le sait, usées par le fraî, on est induit à admettre que ces pièces ont dû être importées par grandes quantités dans un but de spéculation, et qu'elles ont ainsi chassé en partie nos pièces suisses de 50 centimes, en vertu du principe d'après lequel les mauvaises pièces chassent toujours d'un pays les bonnes monnaies.

On objectera peut-être qu'il n'a pas été frappé assez de pièces de 50 centimes suisses, et que par conséquent celles qui nous viennent des autres Etats de l'Union n'ont fait que suppléer au défaut de pièces suisses de 50 centimes.

Mais cette thèse n'est pas juste. A fin 1904, la Suisse avait en effet mis en circulation des monnaies divisionnaires d'argent pour les sommes suivantes:

Abschnitte — Coupures	Nominalwert Valeur nominale	Verhältniszahlen Proportions
2 Frankenstücke — Pièces de 2 francs	Fr.	%
12,500,000	40.32	
1 Frankenstücke — Pièces de 1 franc	13,200,000	42.58
50 Rappenstücke — Pièces de 50 centimes	5,300,000	17.10
Total	31,000,000	100.00

Bei der Feststellung dieses Verhältnisses hatte man sich jeweilen nach den Bedürfnissen gerichtet, so gut diese hatten ermittelt werden können. Es darf angenommen werden, dass man dabei so ziemlich das Richtige getroffen hat; denn nach der Enquête von 1903 waren die Silberscheidemünzen in Frankreich im folgenden Masse vertreten:

Zweifrankenstücke	39.26 %
Einfrankenstücke	42.30 %
Fünfzigrappenstücke	18.44 %

Unsere Zählung weist aber folgende Verhältniszahlen auf:

Zweifrankenstücke	43.46 %
Einfrankenstücke	40.03 %
Fünfzigrappenstücke	16.51 %

En fixant cette proportion, on s'est toujours dirigé d'après les besoins du public en général, et cela dans la mesure où il était possible de les apprécier. Nous croyons que l'on est resté dans le vrai à cet égard, car, d'après l'enquête de 1903, voici comment étaient représentées en France les pièces divisionnaires d'argent:

Pièces de 2 francs	39.26 %
Pièces de 1 franc	42.30 %
Pièces de 50 centimes	18.44 %

tandis que notre recensement accuse les pourcents suivants:

Pièces de 2 francs	43.46 %
Pièces de 1 franc	40.03 %
Pièces de 50 centimes	16.51 %

Es sind also tatsächlich in der Schweiz verhältnismässig mehr Fünfzigrappenstücke geprägt worden als man deren bei der letzten Enquête gezählt hat.

* * *

Bezüglich der Silberscheidemünzen aus Staaten, welche nicht der lateinischen Münzunion angehören, ist folgendes zu bemerken.

Es wurde die Anwesenheit konstatiert von deutschen Münzen im Betrage von . . . Fr. 36,128.71 von Münzen aus andern fremden Staaten für eine Summe von . . . , 5,319.07

Zusammen Fr. 41,447.78
oder 1.26 % des Gesamtbetrages der gezählten Silberscheidemünzen.

Von den Fr. 36,128.71 deutscher Münzen befanden sich in den Grenzkantonen

Baselstadt . . .	für Fr.	9,652.81
Baselland . . .	" "	45.13
Aargau . . .	" "	4,000.10
Zürich . . .	" "	1,669.70
Schaffhausen . . .	" "	1,713.69
Thurgau . . .	" "	12,938.—
St. Gallen . . .	" "	3,163.09
<hr/>		Fr. 33,182.52

oder fast 92 %.

Nickel- und Kupfermünzen.

Von dieser Münzgattung wurden nach der Haupttabelle VII gezählt im ganzen für einen Nominalwert von Fr. 876,627.15

davon schweizerische , 870,861.52

und fremde Fr. 5,765.63

Die schweizerischen verteilen sich bezüglich der verschiedenen Abschnitte wie folgt:

Il a donc été frappé en Suisse des pièces de 50 centimes dans une plus forte proportion que celle constatée par le dernier recensement.

* * *

Quant aux monnaies divisionnaires d'argent d'autres Etats ne faisant pas partie de l'Union monétaire latine, il y a lieu de faire remarquer ce qui suit:

On a constaté la présence de monnaies allemandes pour une valeur de fr. 36,128.71 de monnaies d'autres Etats pour " 5,319.07

Ensemble fr. 41,447.78

soit 1.26 % du total général des monnaies divisionnaires d'argent qui ont été recensées.

Sur les fr. 36,128.71 de monnaies allemandes, il s'en est trouvé dans les cantons frontières

de Bâle-Ville . . .	pour fr.	9,652.81
" Bâle-Campagne . . .	" "	45.13
d'Argovie . . .	" "	4,000.10
de Zurich . . .	" "	1,669.70
" Schaffhouse . . .	" "	1,713.69
" Thurgovie . . .	" "	12,938.—
" St-Gall . . .	" "	3,163.09
<hr/>		fr. 33,182.52

soit presque le 92 % du total.

Monnaies de nickel et de cuivre.

D'après le tableau VII, il a été recensé des monnaies de cette sorte pour une valeur nominale de fr. 876,627.15

comprenant des pièces suisses pour . . . , 870,861.52

et des pièces étrangères pour . . . fr. 5,765.63

Les pièces suisses se répartissent comme suit par rapport aux diverses coupures:

	Werte Valeurs	Verhältniszahlen Proportions
	Fr.	%
Nickelmünzen — Monnaies de nickel.		
20 Rappenstücke — Pièces de 20 centimes	503,414.—	57.81
10 Rappenstücke — Pièces de 10 centimes	254,485.70	29.22
5 Rappenstücke — Pièces de 5 centimes	87,541.95	10.05
Kupfermünzen — Monnaies de cuivre.		
2 Rappenstücke — Pièces de 2 centimes	20,911.82	2.40
1 Rappenstücke — Pièces de 1 centime	4,508.05	0.52
Total	870,861.52	100.00

Wir lassen hier zur Vergleichung eine ähnliche Zusammenstellung über die bis Ende 1904 gemachten Prägungen folgen.

Pour la comparaison, nous donnons ci-après semblable récapitulation des frappes exécutées par la Suisse jusqu'à fin 1904.

	Werte Valeurs	Verhältniszahlen Proportions	
		Fr.	%
Nickelmünzen — Monnaies de nickel.			
20 Rappenstücke — Pièces de 20 centimes	4,100,000	41.69	
10 Rappenstücke — Pièces de 10 centimes	2,750,000	27.96	
5 Rappenstücke — Pièces de 5 centimes	2,050,000	20.84	
Kupfermünzen — Monnaies de cuivre.			
2 Rappenstücke — Pièces de 2 centimes	490,000	4.98	
1 Rappenstücke — Pièces de 1 centime	445,000	4.53	
Total	9,835,000	100.00	

Es erhellte hieraus, dass die Zwanzigrappen- und Zehnrappenstücke in den gezählten Beträgen zahlreicher, die übrigen Abschnitte dagegen seltener vorkamen, als es im Verhältnis zu den stattgefundenen Prägungen hätte der Fall sein sollen. Allerdings werden in den kleinern Geschäften und im Publikum diese kleinsten Sorten wohl etwas häufiger sich finden, als es die Zählung angibt, aber nichtsdestoweniger dürfte doch aus dem Obigen sich der Schluss ergeben, dass die grösseren Abschnitte sich länger im Verkehr zu erhalten vermögen als die kleineren.

Es wurden im ganzen Zwanzigrappenstücke gezählt für Fr. 503,414, ein Betrag, der demjenigen der silbernen Fünfzigrappenstücke (Fr. 531,974) nahekommt. Im Hinblick auf diese starke Verwendung des Zwanzigrappenstückes kann dieses gewissermassen zu den „Scheidemünzen“ gezählt werden, die es denn auch in Zeiten von Knappheit dieser Sorten tatsächlich teilweise ersetzt.

Die gezählten fremden Nickel- und Kupfermünzen setzen sich zusammen aus

französischen	Fr. 623.94
italienischen	" 2311.36
deutschen	" 2830.33
	Fr. 5765.63

Von den erstern befanden sich im Kanton Genf allein für Fr. 358.85 und im Berner Jura für Fr. 86.50.

Il ressort des deux tableaux ci-dessus que les pièces de 20 centimes et de 10 centimes étaient en plus grand nombre dans les sommes recensées, et par contre les autres coupures en moins grand nombre que cela n'aurait dû être, si l'on tient compte des frappes. Ces petites monnaies sont sans doute employées plus souvent dans les petites transactions et dans le public en général qu'on ne pourrait l'admettre d'après le recensement, mais on peut néanmoins conclure du résultat de ce dernier que les grosses coupures de billon se maintiennent plus longtemps dans la circulation que les petites.

On a compté au total des pièces de 20 centimes pour une somme de 503,414 fr.; cette somme se rapproche beaucoup de celle des pièces d'argent de 50 centimes (531,974 fr.). Vu l'emploi si fréquent de la pièce de 20 centimes, on peut presque la compter parmi les „monnaies divisionnaires“ et cela d'autant plus qu'elle les remplace en fait quand il y en a disette.

Les monnaies de nickel et de cuivre d'Etats étrangers étaient composées de:

billon français pour un montant de	fr. 623.94
billon italien pour un montant de	" 2311.36
billon allemand pour un montant de	" 2830.33
	fr. 5765.63

Il s'est trouvé du billon français, dans le canton de Genève seulement, pour fr. 358.85, et dans le Jura bernois, pour fr. 86.50.

Die Italiener waren fast ausschliesslich (Fr. 2175.21) im Tessin.

Deutsche wurden gezählt: Fr. 1374.62 in Basel-Stadt, Fr. 284.60 im Aargau, Fr. 77.86 in Zürich, Fr. 33.93 in Schaffhausen, Fr. 645.52 im Thurgau und Fr. 272.75 in St. Gallen, zusammen Fr. 2689.28.

Von den Kantonen im Innern der Schweiz weist nur Luzern einigermassen bemerkenswerte Beträge an fremden Nickel- und Kupfermünzen auf, nämlich Fr. 42.10 französische, Fr. 76.90 italienische und Fr. 71.65 deutsche, eine Erscheinung die offenbar mit der Hotelindustrie im Zusammenhang steht. In Uri, Obwalden, Glarus und Appenzell Inner-Rhoden hat die Zählung gar keine fremden Billonmünzen zu Tage gefördert.

Schlussbetrachtungen.

Fassen wir die hauptsächlichsten vorstehenden Ausführungen zusammen, so glauben wir unter Aufrechterhaltung des eingangs bezüglich des Charakters der Zählung gemachten Vorbehalts, folgendes sagen zu dürfen.

Das Gesamtergebnis der Zählung mit bezug auf die Zusammensetzung unserer Geldvorräte nach den einzelnen Kategorien von Zahlungsmitteln kann wohl unter Berücksichtigung unserer speziellen Verhältnisse als kein ungünstiges bezeichnet werden. Allerdings wird zugegeben werden müssen, dass in unserm Zahlungsverkehr das Hartgeld bisan hin eine zu grosse Rolle gespielt hat. In dieser Beziehung werden aber der soeben eingerichtete Postcheck- und Giroverkehr und die demnächst ins Leben tretende schweizerische Nationalbank, die nicht nur das Banknotenwesen zentralisieren, sondern den Zahlungsverkehr überhaupt erleichtern soll, von vorteilhafter Einflusse sein. Auch in betreff des Verhältnisses der Goldmünzen zu den Silberkurantmünzen stehen wir nicht so günstig da wie Frankreich, indem dieses Land nach seiner letzten Münzzählung 9.13 % Gold gegen 3.62 % grobes Silber, die Schweiz dagegen laut vorliegender Enquête 21.05 % Gold gegen 16.78 % grobes Silber aufweist. Es darf hier aber nicht vergessen werden, 1. dass es sich um einen Vergleich mit demjenigen Lande handelt, das bekanntlich eines der grössten Goldreservoirs, nicht nur Europas, sondern der ganzen Welt ist, und 2. dass ein gewisser Ausgleich bei der in beiden Staaten nicht zur Zählung herbeigezogenen Notendeckung besteht, da diese sich bei uns fast ausschliesslich aus Goldmünzen, in Frankreich

Le billon italien a été compté presque exclusivement dans le canton du Tessin (fr. 2175. 21).

On a compté des monnaies de billon allemandes pour fr. 1374.62 dans le canton de Bâle-Ville, pour fr. 284.60 dans celui d'Argovie, pour fr. 77.86 dans celui de Zurich, pour fr. 33.93 dans celui de Schaffhouse, pour fr. 645.52 dans celui de Thurgovie et pour fr. 272.75 dans celui de St-Gall ; ensemble fr. 2689.28.

De tous les cantons de la Suisse centrale, il n'y a que Lucerne qui accuse un montant de quelque importance en ce qui concerne les monnaies de nickel et de cuivre étrangères, savoir pour fr. 42.10 de pièces françaises, fr. 76.90 d'italiennes et fr. 71.65 d'allemandes. Ce fait est évidemment en corrélation avec l'industrie hôtelière. L'enquête n'a fait constater la présence d'aucune monnaie de billon étrangère dans les cantons d'Uri, d'Unterwald-le-Haut, de Glaris et d'Appenzell-Rh. Int.

Considérations finales.

Si nous résumons l'exposé ci-dessus, nous croyons pouvoir, tout en rappelant encore les réserves faites au début de cette étude en ce qui concerne le caractère du recensement, formuler les appréciations suivantes :

Le résultat général du recensement peut, en ce qui a trait à la composition de nos provisions de numéraire classées d'après les diverses catégories de moyens de paiement, être considéré comme assez favorable, si l'on tient compte des conditions spéciales à notre pays. On est obligé, il est vrai, de reconnaître que jusqu'à présent les espèces métalliques ont joué un trop grand rôle dans notre circulation monétaire. A cet égard, toutefois, le service des chèques et virements postaux, qui vient d'être organisé, et la Banque nationale suisse, qui sera créée prochainement et qui non seulement centralisera l'émission des billets de banque mais aussi facilitera d'une manière générale les paiements, exerceront chez nous une influence salutaire. En ce qui concerne également la proportion des monnaies d'or relativement aux grosses monnaies d'argent, la situation n'est pas aussi bonne en Suisse qu'en France, puisque ce pays-ci, d'après son dernier recensement monétaire, accuse 9.13 % d'or, contre 3.62 % de pièces de 5 francs, tandis que la Suisse a, d'après l'enquête de 1905, 21.05 % d'or, contre 16.78 % de pièces de 5 francs. Mais ici il ne faut pas oublier que 1° il s'agit d'une comparaison avec un pays qui est, on le sait, l'un des plus grands réservoirs d'or non seulement de l'Europe mais encore du monde, et que 2° il y a une certaine compensation dans la couverture des billets,

dagegen aus zirka 72 % Gold und 28 % Silber zusammensetzt.

Weniger erfreulich ist aber das Ergebnis der Zählung, sofern es die Verteilung der Münzen nach ihrem Ursprungsland betrifft. Hier steht dann Frankreich viel besser da, wie folgende Vergleichung beweist:

que ni la France ni la Suisse n'ont fait rentrer dans leur recensement monétaire, — cette couverture se composant en effet chez nous presque exclusivement de monnaies d'or, tandis qu'en France elle est représentée par environ 72 % d'or et 28 % d'argent.

Le résultat du recensement est cependant moins réjouissant en tant qu'il s'agit de la répartition des monnaies par rapport à leur nationalité. Ici, la situation en France est bien meilleure qu'en Suisse, ainsi qu'il ressort de la comparaison suivante:

	Goldmünzen Monnaies d'or		Silberkurantmünzen Grosses monnaies d'argent		Silberscheidemünzen Monnaies divisionnaires d'argent	
	einheimische nationales	fremde étrangères	einheimische nationales	fremde étrangères	einheimische nationales	fremde étrangères
Schweiz — Suisse	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Frankreich — France	26.82	73.18	6.64	93.36	64.66	35.34

Die einheimischen Stücke bilden in der Schweiz nur bei den Silberscheidemünzen die Mehrzahl, und auch bei dieser Kategorie ist der Prozentsatz der fremden Münzen noch ein starker. Durch vermehrte Goldprägungen wird es vielleicht möglich sein, bei den Goldmünzen das Verhältnis zu gunsten der einheimischen Stücke etwas zu heben; wir können aber nicht umhin, hier nochmals auf das bezüglich der Einschmelzung dieser Münzen Gesagte hinzuweisen. Bezuglich der silbernen Fünffrankenstücke lässt sich nichts tun, da die Staaten der lateinischen Münzunion sich schon seit 1878 die weitere Prägung von silbernen Fünffrankenstücken untersagt haben und unser geringer Vorrat an diesen Münzen somit nicht vermehrt werden kann. Das einzige was hier möglich ist, das ist der Bezug der in den Gewölben der Bank von Frankreich liegenden Stücke mit der sitzenden Helvetia und deren Umprägung in Stücke mit dem neuen Typus. Was die Silberscheidemünzen anbetrifft, so dürfte sich deren Nationalisierung empfehlen. Nachdem Italien, der zweitgrösste Staat der Münzunion, seine Silberscheidemünzen bereits aus den andern Staaten zurückgezogen hat, ist anzunehmen, dass dieser Operation keine unüberwindlichen Schwierigkeiten entgegenstehen, wenn auch mit bezug auf Griechenland die Sache nicht so einfach liegt wie bei den andern Unionsländern. Die Silberscheidemünzen sind für den internen Geldverkehr eines Landes bestimmt und sollten deshalb nicht Gegenstand eines internationalen Vertrages bilden. Durch die Nationalisierung würden dann ein- für allemal alle die Unannehmlichkeiten und Verluste, die sowohl der eidgenössischen Staatskasse als dem Publikum aus-

Nos monnaies nationales ne forment la majorité que dans les divisionnaires d'argent et même dans cette catégorie le pourcent des pièces étrangères est encore assez élevé. En augmentant nos frappes d'or, il sera peut-être possible, en ce qui concerne l'or, de relever quelque peu la proportion en faveur des pièces nationales; nous ne pouvons cependant que rappeler encore ce que nous avons déjà dit au sujet de la fonte des pièces d'or. Quant aux pièces de 5 francs d'argent, il n'y a rien à faire, vu que les Etats de l'Union monétaire latine se sont interdit réciproquement déjà depuis l'année 1878 la frappe des pièces de 5 francs d'argent et qu'ainsi notre faible provision de ces écus ne peut être augmentée. La seule chose possible ici, c'est de faire venir de la Banque de France les pièces de 5 francs à l'effigie de l'Helvétia assise que cet établissement détient et de les transformer en pièces de 5 francs du nouveau type. En ce qui a trait aux pièces divisionnaires d'argent, la nationalisation paraît désirable. Depuis que l'Italie, l'Etat qui au point de vue de l'importance occupe le second rang dans l'Union monétaire, a retiré ses pièces divisionnaires d'argent des autres pays de l'Union, on peut admettre que cette opération ne présenterait pas des difficultés insurmontables, bien qu'en ce qui concerne le royaume de Grèce la question ne soit pas aussi simple qu'en ce qui concerne nos autres alliés monétaires. Les monnaies divisionnaires d'argent sont destinées aux besoins de la circulation monétaire à l'intérieur d'un pays; elles ne devraient par conséquent jamais faire l'objet d'une convention internationale. Si on les nationalisait, on ferait disparaître une fois pour toutes les nombreux

der Zirkulation zahlreicher fremder, abgeschliffener Silberscheidemünzen in unserm Lande erwachsen, verschwinden. Die lateinische Münzunion kann, ohne sich mit den Silberscheidemünzen zu befassen, ganz gut fortbestehen, ja es ist nicht unwahrscheinlich, dass sie sogar gefestigt würde, wenn einmal dieser fortwährende Stein des Anstosses weggeräumt wäre.

Im übrigen wollen wir nicht unterlassen, beizufügen, dass, abgesehen von den griechischen Stücken, die Anwesenheit zahlreicher grober Silbermünzen aus den andern Unionsländern für uns dermalen keine Gefahr bedeutet, indem die Finanzen Frankreichs, Italiens und Belgiens durchaus geordnete sind, und die Liquidationsbestimmungen des Münzvertrages uns für den Fall der Kündigung dieses letztern von irgend einer Seite bezüglich der Rücknahme der Münzen genügende Sicherheit bieten. Und auch die griechischen Silbermünzen könnten bei einer allfälligen Auflösung der Union wohl ohne erheblichen Verlust auf dem Handelswege allmälich in ihr Ursprungsland zurückgeführt werden. Aber es ist immerhin ein abnormaler Zustand, wenn das in einem Staate vorhandene Kurantgold in seiner grossen Mehrheit aus solchem fremder Provenienz besteht, wie es in der Schweiz der Fall ist. Wir besitzen keinerlei Anhaltspunkte über die Zusammensetzung der Geldvorräte der andern Münzunionsstaaten mit Ausnahme Frankreichs, aber wir glauben nicht fehl zu gehen bei der Annahme, dass in der Schweiz verhältnismässig am meisten Münzen aus den andern Unionsländern umlaufen. Es ist dies für uns eine der Schattenseiten des Münzvertrages, der auf der andern Seite uns auch einige Vorteile bietet.

Was die Münzen aus andern fremden Staaten anbetrifft, so hat unseres Erachtens die Enquête dargetan, dass, wenn auch infolge des grossen Fremdenverkehrs und der regen Handelsbeziehungen etwelche Beträge sich bei uns vorfinden, diese im Verhältnis zur Gesamtgeldzirkulation als verschwindend kleine bezeichnet werden können. Namentlich mit bezug auf auf die deutschen groben Silbermünzen ist nachgewiesen worden, dass dieselben nur im deutsch-schweizerischen Grenzverkehr eine und zwar nur unbedeutende Rolle spielen, aber nicht in nennenswerten Beträgen ins Innere unseres Landes zu dringen vermögen. Nach dieser Richtung hat die Enquête beruhigenden Aufschluss gegeben, wenn auch zugegeben werden mag, dass im Kleinverkehr an der Grenze das Verhältnis der deutschen Münzen vielleicht ein etwas grösseres ist als das durch die Zählung ausgewiesene.

inconvénients et pertes qui résultent, tant pour la caisse d'Etat fédérale que pour le public, de la circulation chez nous d'une grande quantité de pièces divisionnaires d'argent étrangères, usées par le frai au delà de la tolérance. L'Union monétaire latine pourrait fort bien continuer à subsister sans s'occuper des monnaies divisionnaires d'argent, et il n'est même pas improbable qu'elle ne se trouvât fortifiée si cette pierre d'achoppement était une bonne fois supprimée.

Nous ne voulons d'ailleurs pas manquer d'ajouter que, abstraction faite des pièces grecques, la présence de nombreuses pièces de 5 francs des autres Etats de l'Union monétaire ne constitue actuellement pour notre pays aucun danger, les finances de la France, de l'Italie et de la Belgique étant absolument solides et les conditions de la liquidation de la convention monétaire nous assurant, pour le cas où cette convention viendrait à être dénoncée par l'une ou l'autre des parties, des sûretés suffisantes en ce qui concerne la reprise des monnaies. Et les pièces divisionnaires d'argent grecques pourraient d'ailleurs en cas de dissolution de l'Union être refoulées peu à peu dans leur pays d'origine par la voie du commerce, sans qu'il en résulte pour la Suisse une perte sensible. Mais il y a cependant toujours quelque chose d'anormal à ce que les monnaies légales circulant dans un pays soient, comme c'est le cas en Suisse, en grande majorité étrangères. Nous n'avons pas de données certaines sur la composition des provisions d'argent des autres Etats de l'Union monétaire, à l'exception pourtant de la France; nous croyons toutefois ne pas nous tromper en admettant que c'est en Suisse qu'il circule proportionnellement le plus de monnaies d'autres Etats de l'Union. Ce fait est pour nous une ombre au tableau de la convention monétaire, qui, d'autre part, nous offre aussi certains avantages.

En ce qui concerne les monnaies d'Etats ne faisant pas partie de l'Union, l'enquête a démontré, selon nous, que s'il se trouve de ces monnaies en Suisse, par suite de l'affluence des étrangers et de nos relations commerciales, les sommes en peuvent être regardées comme insignifiantes, comparées à notre circulation monétaire dans son ensemble. En ce qui a trait notamment aux grosses monnaies d'argent allemandes, la preuve a été fournie qu'elles ne jouent un certain rôle que dans le trafic de frontière; encore ce rôle n'est-il pas considérable. Elles n'ont pas pénétré en quantités importantes dans l'intérieur du pays. A cet égard, l'enquête a donné des renseignements tranquilisants, quoiqu'on doive reconnaître que dans les petites transactions à la frontière la proportion des monnaies allemandes est peut-être un peu plus forte que celle accusée par le recensement.

Die vorliegende Enquête bietet sowohl den Behörden als allen denjenigen, welche sich um die Umlaufsverhältnisse unseres Landes interessieren, nach verschiedenen Richtungen schätzbare Angaben. Die zu Tage geförderten Ergebnisse werden an Wert noch gewinnen, wenn sie mit denjenigen späterer Untersuchungen verglichen werden könnten. Es ist deshalb zu hoffen, dass die Münzzählungen bei uns inskünftig werden fortgesetzt werden. Ausserst wünschenswert wäre es auch, dass Italien und Belgien sich entschliessen könnten, inskünftig ähnliche Erhebungen über ihr Geldwesen vornehmen zu lassen. Man würde so eine Reihe umfassender und wertvoller Angaben über eines der wichtigsten Geldumlaufsgebiete der Welt erhalten.

L'enquête de 1905 fournit, tant pour les autorités que pour tous ceux qui s'intéressent aux conditions de la circulation monétaire dans notre pays, des renseignements précieux à divers titres. Les résultats constatés prendront encore plus d'importance lorsqu'ils pourront être comparés avec ceux des enquêtes futures. Il y a donc lieu d'espérer que les recensements monétaires seront désormais continués chez nous. D'autre part, il serait fort désirable que l'Italie et la Belgique pussent se décider à faire procéder dorénavant à de semblables enquêtes sur les espèces qui circulent dans ces pays. On obtiendrait ainsi une série de données très complètes et très précises sur un groupe d'Etats qui, au point de vue de la circulation monétaire, occupe dans le monde une des situations les plus importantes.

Tabelle I, erster Teil.

Schweizerische Münzenquête. — 1905 — Enquête monétaire suisse.

Tableau I, 1^{re} partie.

Hauptergebnisse nach Kantonen in absoluten Zahlen¹⁾.
Résultats principaux par cantons en chiffres absolus¹⁾.

Kantone <i>Cantons</i>	Banknoten <i>Billets de banque</i>	Goldmünzen <i>Monnaies d'or</i>	Silberkurantmünzen <i>Grosses monnaies d'argent</i>	Silberscheidemünzen <i>Monnaies divisionnaires d'argent</i>	Nickel- und Kupfermünzen <i>Monnaies de nickel et de cuivre</i>	Total	Bevölkerung der Schweiz berechnet auf Ende 1904 <i>Population de la Suisse calculée à fin 1904</i>
Zürich	13,711,693. 95	7,827,420. 24	2,942,800. 98	372,905. 45	54,108. 26	24,908,928. 88	455,230
Bern { alter Kantonteil ²⁾ . anc. partie du cant. neuer Kantonteil . nouveau partie du cant.	8,889,488. 20	2,567,404. 24	4,337,867. 10	1,326,163. 18	519,253. 43	17,640,176. 15	468,360
Bern Total	1,229,231. —	194,352. 20	521,871. —	77,026. 10	12,855. 27	2,035,335. 57	140,726
Luzern	10,118,719. 20	2,761,756. 44	4,859,738. 10	1,403,189. 28	532,108. 70	19,675,511. 72	609,086
Uri	2,661,483. 15	857,205. 93	916,815. 14	270,015. 25	34,085. 81	4,739,605. 28	150,316
Schwyz	64,958. 10	21,962. 85	18,525. —	7,119. 50	1,159. 72	113,725. 17	20,533
Obwalden	163,450. 13	108,607. 16	99,852. —	14,543. 50	3,534. 50	389,987. 29	57,113
Nidwalden	62,693. —	60,243. 90	11,365. —	2,508. 80	766. 02	137,576. 72	15,334
Glarus	67,342. —	49,954. 63	30,370. —	6,001. 90	667. 22	154,335. 75	13,250
Zug	182,810. 85	276,201. 80	116,230. —	13,020. 50	2,511. 59	590,774. 74	31,847
Fribourg	164,584. 20	190,422. 55	73,701. —	9,827. 90	2,592. 55	441,128. 20	25,795
Solothurn	1,344,031. 80	772,067. 50	113,806. —	29,126. 10	5,692. 99	2,264,724. 39	130,945
Baselstadt	6,516,967. 15	1,702,871. 11	2,282,992. 35	129,867. 96	21,116. 52	10,653,815. 09	122,591
Baselland	468,278. 90	206,367. 70	206,308. 80	22,338. 63	7,619. 52	910,913. 55	70,727
Schaffhausen	864,200. 72	240,960. 49	202,093. 09	32,298. 01	4,571. 09	1,344,123. 40	42,784
Appenzell A.-Rh.	245,499. 60	153,574. 85	111,408. 75	18,214. 50	2,969. 70	531,667. 40	55,681
Appenzell I.-Rh.	47,055. 40	40,228. 90	6,085. —	1,484. 80	204. 98	95,059. 08	13,707
St. Gallen	4,781,742. 90	1,579,964. 15	1,548,903. 55	193,336. 34	43,283. 27	8,147,230. 21	257,810
Graubünden	1,226,085. 40	488,702. 20	219,650. 45	95,150. 20	26,009. 77	2,055,598. 02	107,269
Aargau	2,333,310. 60	581,487. 27	739,140. 68	124,661. 65	21,948. 28	3,800,548. 48	210,892
Thurgau	1,653,609. 30	586,867. 05	525,728. 45	117,785. 50	17,857. 43	2,901,847. 73	116,128
Tessin	1,243,753. 10	1,463,049. 35	320,966. 75	49,540. —	17,759. 42	3,095,068. 62	142,685
Vaud	5,927,049. 87	669,758. 13	939,518. 45	142,340. 75	29,572. 17	7,708,239. 37	291,242
Valais	288,972. —	89,408. 50	57,036. —	20,909. 50	4,498. 19	460,824. 19	117,178
Neuchâtel	2,878,029. 32	560,301. 53	642,925. —	63,530. 66	15,063. 49	4,159,850. —	131,966
Genève	4,681,800. 70	941,639. 85	652,953. —	70,855. —	17,242. 02	6,364,490. 57	146,228
Schweiz Suisse	62,379,376. 99	22,528,121. 08	17,953,248. 54	3,262,976. 78	876,627. 15	107,000,350. 54	3,442,252

¹⁾ Die fremden Noten und die Münzen der nicht der lateinischen Münzunion angehörenden Staaten sind zum Tageskurse berechnet.
²⁾ Les billets étrangers et les monnaies des Etats n'appartenant pas à l'Union latine sont calculés au cours du jour.

³⁾ Einschliesslich der Bundeskasse. — Y compris la caisse d'Etat fédérale.

Tabelle I, zweiter Teil.

Schweizerische Münzenenquete. — 1905 — Enquête monétaire suisse.

Tableau I, 2^e partie.

Hauptergebnisse nach Kantonen in Verhältniszahlen.

Proportions des résultats principaux, par cantons.

Kantone Cantons	Banknoten	Goldmünzen	Silberkurant- münzen	Silberscheide- münzen	Nickel- und Kupfer- münzen
	Billets de banque	Monnaies d'or	Grosses monnaies d'argent	Monnaies divisionnaires d'argent	Monnaies de nickel et de cuivre
	%	%	%	%	%
Zürich	55.05	31.42	11.81	1.50	0.22
Bern { alter Kantonsteil ¹⁾ ancienne partie du canton ¹⁾ } . . .	50.39	14.56	24.59	7.52	2.94
Bern { neuer Kantonsteil nouvelle partie du canton } . . .	60.40	9.55	25.64	3.78	0.63
Total ¹⁾	51.43	14.04	24.70	7.12	2.70
Luzern	56.15	18.09	19.34	5.70	0.72
Uri	57.12	19.31	16.29	6.26	1.02
Schwyz	41.91	27.85	25.60	3.73	-0.91
Obwalden	45.57	43.79	8.26	1.82	0.56
Nidwalden	43.63	32.37	19.68	3.89	0.43
Glarus	30.94	46.76	19.67	2.20	0.43
Zug	37.31	43.16	16.71	2.23	0.59
Fribourg	59.35	34.09	5.02	1.29	0.25
Solothurn	50.29	21.93	23.20	3.87	0.71
Baselstadt	61.17	15.98	21.43	1.22	0.20
Baselland	51.41	22.65	22.65	2.45	0.84
Schaffhausen	64.29	17.83	15.04	2.40	0.34
Appenzell A.-Rh.	46.17	28.89	20.95	3.43	0.56
Appenzell I.-Rh.	49.50	42.32	6.40	1.56	0.22
St. Gallen	58.69	19.39	19.01	2.38	0.53
Graubünden	59.65	23.77	10.69	4.63	1.26
Aargau	61.39	15.30	19.45	3.28	0.58
Thurgau	56.98	20.22	18.12	4.06	0.62
Tessin	40.19	47.27	10.37	1.60	0.57
Vaud	76.89	8.69	12.19	1.85	0.38
Valais	62.71	19.40	12.38	4.54	0.97
Neuchâtel	69.19	13.47	15.45	1.53	0.36
Genève	73.56	14.80	10.26	1.11	0.27
Schweiz Suisse	58.30	21.05	16.78	3.05	0.92

¹⁾ Werden bei dem Kanton Bern die Ergebnisse der eidgenössischen Staatskasse nicht berücksichtigt, so ergeben sich folgende Zahlen:
¹⁾ En ne tenant pas compte des résultats de la Caisse fédérale, les proportions pour le canton de Berne sont les suivantes:

für den alten Kantonsteil pour l'ancienne partie du canton }	52.82	20.47	24.56	1.44	0.31
für den ganzen Kanton pour tout le canton	53.88	18.41	24.23	2.44	0.38

Tabelle II.

Tableau II.

Schweizerische Münzenquête. — 1905 — Enquête monétaire suisse.

Kantonsweise Zusammenstellung der Banknoten nach Ursprungsländern und Abschnitten.

Répartition par cantons des billets de banque, d'après les nationalités et les coupures.

Kantone Cantons	Banknoten — Billets de banque									
	schweizerische — suisses					franzö- sische (zum Tageskurse) <i>français</i> (au cours du jour)	deutsche (zum Tageskurse) <i>allemands</i> (au cours du jour)	anderer Staaten (zum Tageskurse) <i>d'autres Etats</i> (au cours du jour)	Gesamttotal der Banknoten Total général des billets de banque	
	zu — à Fr. 1000	zu — à Fr. 500	zu — à Fr. 100	zu — à Fr. 50	Total der schweiz. Noten Total des billets suisses					
Zürich	3,029,000	3,276,500	5,615,100	1,600,600	13,521,200	50,009. 80	83,372. 85	57,111. 30	13,711,693. 95	
Bern { alter Kantonsteil anc. part. du cant. neuer Kantonsteil noue. part. d. cont.	1,391,000	1,820,000	4,089,300	1,381,400	8,681,700	95,822. 35	39,614. —	72,351. 85	8,889,488. 20	
Bern Total	48,000	102,000	628,900	389,550	1,168,450	25,511. 45	27,991. 65	7,277. 90	1,229,231. —	
Bern Total	1,439,000	1,922,000	4,718,200	1,770,950	9,850,150	121,333. 80	67,605. 65	79,629. 75	10,118,719. 20	
Luzern	274,000	416,500	1,406,300	516,500	2,613,300	17,350. —	5,341. 25	25,491. 90	2,661,483. 15	
Uri	9,000	4,000	30,100	19,850	62,950	1,850. —	12. 20	145. 90	64,958. 10	
Schwyz	3,000	16,500	109,600	32,100	161,200	1,832. —	172. 50	245. 63	163,450. 13	
Obwalden	—	1,000	37,100	21,650	59,750	1,600. —	1,000. 50	342. 50	62,693. —	
Nidwalden	1,000	2,000	44,700	16,050	63,750	1,300. 75	1,904. 20	387. 05	67,342. —	
Glarus	7,000	12,000	82,100	80,700	181,800	150. —	308. 15	552. 70	182,810. 85	
Zug	3,000	16,000	100,300	33,350	152,650	5,950. —	4,068. 90	1,915. 30	164,584. 20	
Fribourg	59,000	369,000	678,600	214,600	1,321,200	17,250. —	3,753. 30	1,828. 50	1,344,031. 80	
Solothurn	68,000	102,500	308,600	184,800	663,900	8,100. 45	4,816. 70	4,438. 50	681,255. 65	
Baselstadt	897,000	1,723,500	2,702,500	673,350	5,996,350	49,470. —	375,059. 65	96,087. 50	6,516,967. 15	
Baselland	44,000	54,500	268,600	90,950	458,050	2,050. —	7,848. 90	330. —	468,278. 90	
Schaffhausen	125,000	278,000	266,600	134,450	804,050	2,100. —	54,719. 41	3,331. 31	864,200. 72	
Appenzell A.-Rh. .	12,000	23,000	142,300	58,250	235,550	1,553. —	8,033. 60	363. —	245,499. 60	
Appenzell I.-Rh. .	2,000	7,500	29,600	6,900	46,000	—	1,003. 90	51. 50	47,055. 40	
St. Gallen	518,000	1,001,000	2,175,400	853,550	4,547,950	21,450.	108,694. 57	103,648. 33	4,781,742. 90	
Graubünden	60,000	130,000	713,500	291,250	1,194,750	16,054. —	2,648. 15	12,633. 25	1,226,085. 40	
Aargau	235,000	298,000	1,219,900	508,700	2,261,600	18,000. —	39,048. 05	14,662. 55	2,333,310. 60	
Thurgau	181,000	454,500	672,400	198,900	1,506,800	9,700. —	129,869. 40	7,239. 90	1,653,609. 30	
Tessin	60,000	165,000	547,000	254,850	1,026,850	37,400. —	4,161. 50	175,341. 60	1,243,753. 10	
Vaud	1,298,000	1,042,000	2,342,900	997,500	5,680,400	141,401. 60	38,622. 67	66,625. 60	5,927,049. 87	
Valais	23,000	30,500	159,500	64,000	277,000	8,150. —	—	3,822. —	288,972. —	
Neuchâtel	347,000	403,500	1,628,100	442,500	2,821,100	35,704. 50	11,271. 02	9,953. 80	2,878,029. 32	
Genève	598,000	894,000	2,377,300	623,550	4,492,850	139,600. —	9,269. —	40,081. 70	4,681,800. 70	
Schweiz Suisse	9,292,000	12,643,000	28,376,300	9,689,850	60,001,150	709,359. 90	962,606. 02	706,261. 07	62,379,376. 99	

Tabelle III.

Schweizerische Münzenquête 1905.

Kantonsweise Zusammenstellung der Goldmünzen nach Ursprungsländern und Abschnitten.

Kantone Cantons	Goldmünzen								
	der lateinischen Münzunion								
	schweizerische suisses	französische — françaises				italienische — italiennes			
		Fr. 20 und darüber <i>et au-dessus</i>	Fr. 10	Fr. 5	Total	Fr. 20 und darüber <i>et au-dessus</i>	Fr. 10	Fr. 5	Total
Zürich	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
alter Kantonsteil <i>ancienne partie du canton</i> .	3,736,300	3,372,190	187,260	3,490	3,562,940	175,940	4,440	50	180,430
Bern { neuer Kantonsteil <i>nouvelle partie du canton</i> .	381,080	1,669,730	150,510	1,330	1,821,570	102,440	1,560	50	104,050
Total	26,900	117,440	16,840	380	134,660	7,970	340	15	8,325
407,980	1,787,170	167,350	1,710	1,956,230	110,410	1,900	65	112,375	
Luzern	133,460	416,060	203,520	615	620,195	26,000	4,220	15	30,235
Uri	1,780	13,620	3,840	35	17,495	1,060	10	—	1,070
Schwyz	18,640	70,160	4,830	210	75,200	6,250	230	—	6,480
Obwalden	5,520	42,720	3,550	—	46,270	3,130	40	—	3,170
Nidwalden	10,880	25,300	3,280	90	28,670	3,400	60	—	3,460
Glarus	44,160	174,730	28,610	75	203,415	11,350	1,040	5	12,395
Zug	25,500	109,960	33,650	155	143,765	5,860	280	—	6,140
Fribourg	81,940	550,160	29,420	290	579,870	49,230	1,190	10	50,430
Solothurn	37,960	195,610	27,520	640	223,770	12,740	270	20	13,030
Baselstadt	211,320	1,066,700	63,170	300	1,130,170	71,380	760	5	72,145
Baselland	19,680	137,680	19,980	155	157,815	10,550	180	5	10,735
Schaffhausen	19,060	150,830	17,650	365	168,845	7,570	390	5	7,965
Appenzell A.-Rh.	17,980	103,030	2,660	110	105,800	18,120	90	5	13,215
Appenzell I.-Rh.	15,000	18,680	1,850	80	20,610	1,370	20	—	1,390
St. Gallen	463,260	807,800	65,230	2,375	875,405	62,270	2,460	25	64,755
Graubünden	81,780	306,720	30,030	585	337,335	31,100	2,250	70	33,420
Aargau	104,340	341,280	39,070	760	381,110	23,240	600	15	23,855
Thurgau	97,960	296,860	55,060	635	352,555	19,300	2,630	—	21,930
Tessin	275,100	898,150	32,370	815	931,335	90,590	2,330	20	92,940
Vaud	90,740	425,870	64,490	1,095	491,455	25,060	840	15	25,915
Valais	12,520	57,430	6,430	105	63,965	5,240	210	—	5,450
Neuchâtel	105,620	353,230	49,310	325	402,865	15,720	270	5	15,995
Genève	23,660	767,460	45,660	530	813,650	40,030	670	15	40,715
Schweiz Suisse }	6,042,140	12,489,400	1,185,790	15,545	13,690,735	821,910	27,380	350	849,640

Tableau III.

Enquête monétaire suisse de 1905.

Répartition par cantons des monnaies d'or, d'après les nationalités et les coupures.

de l'Union latine												öster- reichische 8 Florin und 4 Florin Pièces aut- richiennes de 8 florins et 4 florins	deutsche (zum Tageskurse)	anderer Staaten (zum Tageskurse)	Gesamttotal der Goldmünzen
belgische — belges				griechische — grecques				Total der lateinischen Münzen de l'Union latine					Total général des monnaies d'or		
Fr. 20 und darüber et au-dessus	Fr. 10	Fr. 5	Total	Fr. 20 und darüber et au-dessus	Fr. 10	Fr. 5	Total								
Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.		
222,440	280	—	222,720	6,160	80	—	6,240	7,708,630	65,130	36,147. 54	17,512. 70	7,827,420. 24			
139,360	40	—	139,400	1,820	90	—	1,910	2,448,910	34,610	41,163. 59	43,620. 65	2,567,404. 24			
7,600	—	5	7,605	260	20	—	280	177,770	1,450	13,622. 15	1,510. 05	194,352. 20			
146,960	40	5	147,005	2,080	110	—	2,190	2,625,780	36,060	54,785. 74	45,130. 70	2,761,756. 44			
32,020	20	—	32,040	670	20	—	690	816,620	10,390	9,641. 98	20,553. 95	857,205. 93			
1,020	—	—	1,020	—	—	—	—	21,365	270	209. 40	118. 45	21,962. 85			
5,260	30	—	5,290	120	—	—	120	105,730	1,580	737. 81	559. 35	108,607. 16			
3,480	—	—	3,480	—	10	—	10	58,450	750	381. 20	662. 70	60,243. 90			
1,580	—	—	1,580	40	—	—	40	44,630	360	4,300. 65	663. 98	49,954. 63			
8,340	—	—	8,340	2,380	120	—	2,500	270,810	3,930	—	1,461. 80	276,201. 80			
9,440	—	—	9,440	200	10	—	210	185,055	3,040	1,845. 85	481. 70	190,422. 55			
41,860	—	5	41,865	1,580	10	—	1,590	755,695	13,230	1,222. 50	1,920. —	772,067. 50			
14,540	10	—	14,550	260	20	—	280	289,590	3,410	2,511. 25	1,585. 75	297,097. —			
75,120	—	—	75,120	1,600	80	—	1,680	1,490,435	41,230	143,971. 61	27,234. 50	1,702,871. 11			
12,480	20	—	12,500	40	—	—	40	200,770	3,120	1,862. 20	615. 50	206,367. 70			
7,100	—	—	7,100	160	20	—	180	203,150	2,130	33,816. 34	1,864. 15	240,960. 49			
10,020	—	—	10,020	—	—	—	—	147,015	160	4,264. 60	2,135. 25	153,574. 85			
1,820	—	—	1,820	160	—	—	160	38,980	380	843. 90	25. —	40,228. 90			
95,050	40	—	95,090	1,260	110	—	1,370	1,499,880	25,030	40,841. 90	14,212. 25	1,579,964. 15			
17,730	100	—	17,830	1,640	30	—	1,670	472,035	4,000	3,113. 50	9,553. 70	488,702. 20			
23,640	20	—	23,660	1,380	40	—	1,420	534,385	5,940	34,100. 42	7,061. 85	581,487. 27			
23,440	60	—	23,500	400	30	—	430	496,375	5,870	81,520. 10	3,101. 95	586,867. 05			
84,220	300	—	84,520	1,040	230	—	1,270	1,385,165	66,260	4,509. 25	7,115. 10	1,463,049. 35			
27,130	70	5	27,205	880	80	—	960	636,275	6,000	6,813. 85	20,669. 28	669,758. 13			
5,100	30	5	5,135	220	10	—	230	87,300	660	—	1,448. 50	89,408. 50			
21,800	20	—	21,820	620	—	—	620	546,920	5,150	1,406. 60	6,824. 93	560,301. 53			
38,320	10	—	38,330	1,540	50	—	1,590	917,945	10,130	2,278. 55	11,286. 30	941,639. 85			
929,910	1,050	20	930,980	24,430	1,060	—	25,490	21,538,985	314,210	471,126. 74	208,799. 34	22,528,121. 08			

Tabelle IV.

Schweizerische Münzenquête. — 1905 — Enquête monétaire suisse.

Tableau IV.

Kantonsweise Zusammenstellung der Silberkurantmünzen nach Ursprungsländern.

Répartition par cantons des grosses monnaies d'argent, d'après les nationalités:

Kantone Cantons	Silber-Courant-Münzen — Grosses monnaies d'argent											Gesamttotal der Silber- Courant- Münzen Total général des grosses monnaies d'argent	
	Fünffrankenstücke der lateinischen Münzunion Ecus de cinq francs de l'Union latine												
	schweizerische — suisses			franzö- sische français	italie- nische italiens	bel- gische belges	grie- chische grecs	Total Fünffranken- stücke der lateinischen Münzunion Ecus de cinq francs de l'Union latine	Grosses monnaies d'argent allemandes pièces de cinq marcs (au cours du jour)	Deutsches grobes Silber Fünfmark- stücke (zum Tageskurse)	Grobes Silber anderer Staaten (zum Tageskurse)		
	sitzende Helvetia assise	neuer Typus nouveau type	Total										
Zürich	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
alter Kantonteil anc. part. du cant.	9,310	234,940	244,250	990,875	1,138,680	535,320	33,060	2,942,185	368. 83	247. 15	2,942,800. 98		
Bern { neuer Kantonteil nouv. part. d.cant.	320,445	271,265	591,710	1,328,505	1,605,215	767,385	44,110	4,336,925	351. 10	591. --	4,337,867. 10		
Total	1,940	14,320	16,260	194,425	176,630	126,140	8,315	521,770	—	101. —	521,871. —		
Total	322,385	285,585	607,970	1,522,930	1,781,845	893,525	52,425	4,858,695	351. 10	692. —	4,859,738. 10		
Luzern	980	40,155	41,135	228,425	457,445	174,925	14,035	915,965	424. 39	425. 75	916,815. 14		
Uri	5	395	400	6,055	8,370	3,385	315	18,525	—	—	18,525. —		
Schwyz	240	2,145	2,385	30,365	44,535	20,940	1,595	99,820	12. —	20. —	99,852. —		
Obwalden	—	230	230	3,660	5,015	2,235	185	11,325	—	40. —	11,365. —		
Nidwalden	140	2,270	2,410	9,030	11,725	6,600	600	30,365	—	5. —	30,370. —		
Glarus	15	38,645	38,660	36,315	17,735	22,665	855	116,230	—	—	116,230. —		
Zug	5	2,920	2,925	21,585	33,200	14,945	1,030	73,685	10. —	6. —	73,701. —		
Fribourg	470	2,820	3,290	40,240	45,390	22,320	2,490	113,730	6. —	70. —	113,806. —		
Selothurn	1,460	26,955	28,415	106,055	119,865	55,170	4,755	314,260	—	75. —	314,335. —		
Baselstadt	1,890	40,815	42,705	1,161,600	705,505	349,195	19,895	2,278,900	3,991. 35	101. —	2,282,992. 35		
Baselland	110	5,440	5,550	75,660	79,925	43,235	2,545	206,215	73. 80	20. —	206,308. 80		
Schaffhausen	430	4,730	5,160	70,825	85,380	36,200	4,190	201,755	308. 09	30. —	202,093. 09		
Appenzell A.-Rh. .	105	3,255	3,360	35,010	49,125	22,065	1,805	111,365	18. —	25. 75	111,408. 75		
Appenzell I.-Rh. .	—	55	55	1,755	2,870	1,390	15	6,085	—	—	6,085. —		
St. Gallen	430	31,715	32,145	459,770	620,700	417,860	17,200	1,547,675	621. 45	607. 10	1,548,903. 55		
Graubünden	125	19,865	19,990	62,675	90,410	43,690	2,735	219,500	55. 45	95. —	219,650. 45		
Aárgau	2,670	18,045	20,715	235,100	318,130	152,885	10,795	737,625	1,110. 53	405. 15	739,140. 68		
Thurgau	670	10,050	10,720	143,125	236,045	127,235	4,950	522,075	3,577. 45	76. —	525,728. 45		
Tessin	120	11,415	11,535	148,340	101,070	54,485	5,355	320,785	90. 45	91. 30	320,966. 75		
Vaud	1,400	16,855	18,255	554,160	223,375	133,270	10,005	939,065	98. 45	355. —	939,518. 45		
Valais	120	1,075	1,195	21,435	22,650	10,940	780	57,000	6. —	30. —	57,036. --		
Neuchâtel	480	12,705	13,185	224,290	261,890	135,295	8,230	642,890	—	35. —	642,925. —		
Genève	2,575	31,205	33,780	391,415	128,535	92,055	7,095	652,880	18. —	55. —	652,953. —		
Schweiz { Suisse	346,135	844,285	1,190,420	6,580,695	6,588,715	3,371,830	206,940	17,938,600	11,141. 34	3,507. 20	17,953,248. 54		

Tabelle V.

Schweizerische Münzenquête. — 1905 — Enquête monétaire suisse.

Tableau V.

Kantonsweise Zusammenstellung der Fünffrankenstücke der lateinischen Münzunion nach den Ursprungsländern in Verhältniszahlen.

Répartition par cantons des pièces de cinq francs de l'Union monétaire latine d'après les nationalités et en pourcent.

Kantone Cantons	Fünffrankenstücke der lateinischen Münzunion Ecus de cinq francs de l'Union monétaire latine				
	schweizerische suisses	französische français	italienische italiens	belgische belges	griechische grecs
Zürich	8.30	33.68	38.70	18.20	1.12
Bern { alter Kantonsteil (ohne Bundeskasse) ancienne partie du canton (<i>sans la caisse fédérale</i>)	5.06	33.23	39.67	20.88	1.19
neuer Kantonsteil — nouvelle partie du canton	3.12	37.26	33.85	24.18	1.59
Total (ohne Bundeskasse — sans la caisse fédérale)	4.73	33.87	38.75	21.40	1.25
Luzern	4.49	24.94	49.94	19.10	1.53
Uri	2.16	32.69	45.18	18.27	1.70
Schwyz	2.39	30.42	44.61	20.98	1.60
Obwalden	2.03	32.82	44.28	19.74	1.63
Nidwalden	7.94	29.74	38.61	21.73	1.98
Glarus	33.26	31.24	15.26	19.50	0.74
Zug	3.97	29.29	45.06	20.28	1.40
Fribourg	2.89	35.38	39.91	19.63	2.19
Solothurn	9.04	33.75	38.14	17.56	1.51
Baselstadt	1.86	50.97	30.96	15.32	0.87
Baselland	2.69	36.69	38.42	20.97	1.23
Schaffhausen	2.56	35.10	42.32	17.94	2.08
Appenzell A.-Rh.	3.02	31.44	44.11	19.81	1.62
Appenzell I.-Rh.	0.90	28.84	47.17	22.84	0.25
St. Gallen	2.08	29.71	40.10	27.00	1.11
Graubünden	9.11	28.55	41.19	19.90	1.25
Aargau	2.81	31.87	43.13	20.73	1.46
Thurgau	2.05	27.42	45.21	24.37	0.95
Tessin	3.60	46.24	31.51	16.98	1.67
Vaud	1.94	59.01	23.79	14.19	1.07
Valais	2.10	37.60	39.74	19.19	1.37
Neuchâtel	2.05	34.89	40.74	21.04	1.28
Genève	5.17	59.95	19.69	14.10	1.09
Schweiz (einschliesslich der Bundeskasse) Suisse (y compris la caisse fédérale) }	6.64	36.68	36.73	18.80	1.15

Tabelle VI.

Schweizerische Münzenquete 1905.

Kantonsweise Zusammenstellung der Silberscheide-
Répartition par cantons des monnaies divisionnaires

Kantone <i>Cantons</i>	Silberscheidemünzen									
	der lateinischen Münzunion									
	schweizerische — suisses				französische — françaises				belgische	
	Fr. 2	Fr. 1	Fr. 1/2	Total	Fr. 2	Fr. 1	Fr. 1/2	Total	Fr. 2	Fr. 1
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Zürich	112,530	103,845	41,291.50	257,666.50	36,814	39,895	13,619.—	90,328.—	9,596	7,883
Bern { alter Kantonsteil ancienne partie du canton	522,872	385,441	34,804.50	945,117.50	62,690	84,879	101,257.50	248,826.50	12,448	10,220
Bern { neuer Kantonsteil nouvelle partie du canton	16,992	18,431	6,427.50	41,850.50	9,512	15,015	5,077.—	29,604.—	1,940	2,132
Total	539,864	403,872	41,232.—	984,968.—	72,202	99,894	106,334.50	278,430.50	14,388	12,352
Luzern	86,182	62,926	18,966.50	168,074.50	29,726	42,962	6,739.—	79,427.—	9,086	7,525
Uri	1,692	1,746	781.—	4,219.—	668	1,203	528.50	2,399.50	172	197
Schwyz	3,200	3,625	1,148.50	7,973.50	1,736	2,453	953.—	5,142.—	504	514
Obwalden	568	856	279.50	1,703.50	208	326	137.50	671.50	46	49
Nidwalden	2,098	1,669	490.—	4,257.—	514	572	354.50	1,440.50	164	73
Glarus	3,492	4,236	1,062.—	8,790.—	1,134	1,337	469.—	2,940.—	488	401
Zug	2,822	1,639	1,176.—	5,637.—	1,318	1,234	992.—	3,544.—	248	169
Fribourg	5,810	5,812	2,301.—	13,923.—	3,950	6,027	2,394.50	12,371.50	1,042	923
Solothurn	14,202	12,467	4,863.—	31,532.—	6,010	8,215	2,573.50	16,798.50	1,722	1,533
Baselstadt	30,430	26,916	11,758.50	69,104.50	15,604	19,761	5,734.50	41,099.50	3,730	3,003
Baselland	6,078	5,117	2,390.—	13,585.—	2,678	3,145	1,410.—	7,233.—	640	455
Schaffhausen	9,820	6,294	2,654.50	18,768.50	4,370	4,133	1,087.50	9,590.50	934	704
Appenzell A.-Rh.	3,894	4,468	2,377.50	10,739.50	1,626	2,683	1,614.—	5,923.—	376	660
Appenzell I.-Rh.	432	361	84.50	877.50	192	237	53.50	482.50	34	52
St. Gallen	51,674	46,039	20,950.50	118,663.50	18,204	26,464	10,899.50	55,567.50	4,806	5,033
Graubünden	24,644	24,474	6,002.—	55,120.—	11,098	15,681	3,027.50	29,806.50	5,054	3,086
Aargau	30,554	31,809	11,653.—	74,016.—	11,214	19,222	7,656.50	38,092.50	2,904	3,203
Thurgau	34,308	24,996	8,182.50	67,486.50	12,302	13,053	4,138.50	29,493.50	3,504	2,652
Tessin	8,938	7,899	5,920.—	22,757.—	5,046	5,858	5,373.—	16,277.—	1,040	1,024
Vaud	30,588	27,756	10,304.50	68,648.50	22,638	27,412	11,451.50	61,501.50	4,492	3,905
Valais	3,972	3,999	1,971.—	9,942.—	2,728	4,218	2,196.—	9,142.—	558	643
Neuchâtel	14,628	14,096	4,708.50	33,432.50	8,754	12,631	3,715.—	25,100.—	2,056	1,756
Genève	13,178	12,326	5,520.—	31,024.—	13,918	15,679	4,836.—	34,433.—	2,282	1,670
Schweiz <i>Suisse</i>	1,035,598	839,243	208,068.—	2,082,909.—	284,652	374,295	198,288.—	857,235.—	69,866	59,465

Enquête monétaire suisse de 1905.

münzen nach Ursprungsländern und Abschnitten.*d'argent, d'après les nationalités et les coupures.****Monnaies divisionnaires d'argent***

de l'Union latine												deutsche (zum Tageskurse)	anderer Staaten (zum Tageskurse)	Gesamtial der Silber- scheide münzen	
belges		griechische — grecques				italienische — italiennes				Total der lateinischen Münzen de l'Union latine	d'autres Etats (au cours du jour)	d'argent (au cours du jour)			
Fr. 1/2	Total	Fr. 2	Fr. 1	Fr. 1/2	Total	Fr. 2	Fr. 1	Fr. 1/2	Total	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
1,991. 50	19,470. 50	1,260	1,692	535.—	3,487.—	8	17	8.—	33.—	370,985.—	1,669. 70	250. 75	372,905. 45		
90,270. 50	112,938. 50	808	1,258	17,564. 50	19,630. 50	16	36	7. 50	59. 50	1,324,572. 50	1,122. 28	468. 40	1,326,163. 18		
546.—	4,618.—	230	476	144.—	850.—	—	2	—. 50	2. 50	76,925.—	54. 60	46. 50	77,026. 10		
90,816. 50	117,556. 50	1,038	1,734	17,708. 50	20,480. 50	16	38	8.—	62.—	1,401,497. 50	1,176. 88	514. 90	1,403,189. 28		
1,310.—	17,921.—	798	1,586	307. 50	2,691. 50	114	114	20. 50	248. 50	268,362. 50	1,022. 65	630. 10	270,015. 25		
49. 50	418. 50	30	37	15. 50	82. 50	—	—	—	—	7,119. 50	—	—	7,119. 50		
145.—	1,163.—	52	107	39.—	198.—	—	1	—	1.—	14,477. 50	66.—	—	14,543. 50		
12. 50	107. 50	—	12	3. 50	15. 50	—	—	—	—	2,498.—	10. 80	—	2,508. 80		
27. 50	264. 50	6	25	6. 50	37. 50	—	—	—	—	5,999. 50	2. 40	—	6,001. 90		
80.—	969.—	150	152	19. 50	321. 50	—	—	—	—	13,020. 50	—	—	13,020. 50		
111. 50	528. 50	38	26	32. 50	96. 50	2	1	—	3.—	9,809.—	18. 90	—	9,827. 90		
333. 50	2,298. 50	124	270	116.—	510.—	4	3	3. 50	10. 50	29,113. 50	3. 10	9. 50	29,126. 10		
341. 50	3,596. 50	86	251	71.—	408.—	6	8	—. 50	14. 50	52,349. 50	55. 60	—	52,405. 10		
754. 50	7,487. 50	446	534	198. 50	1,178. 50	180	70	29.—	279.—	119,149.—	9,652. 81	1,066. 15	129,867. 96		
175.—	1,270.—	68	85	44. 50	197. 50	6	—	1.—	7.—	22,292. 50	45. 13	1.—	22,338. 63		
163. 50	1,801. 50	160	121	54.—	335.—	—	—	—	—	30,495. 50	1,713. 69	88. 82	32,298. 01		
213.—	1,249.—	62	125	70.—	257.—	10	1	—. 50	11. 50	18,180.—	26. 75	7. 75	18,214. 50		
9.—	95.—	4	14	1.—	19.—	—	—	—	—	1,474.—	10. 80	—	1,484. 80		
1,926. 50	11,765. 50	384	1,351	418.—	2,153.—	26	32	5. 50	63. 50	188,213.—	3,163. 09	1,960. 25	193,336. 34		
459.—	8,599.—	464	377	122. 50	963. 50	14	35	18. 50	67. 50	94,556. 50	217. 70	376.—	95,150. 20		
1,069.—	7,176.—	284	699	282. 50	1,265. 50	42	54	8.—	104.—	120,654.—	4,000. 10	7. 55	124,661. 65		
635.—	6,791.—	264	603	184. 50	1,051. 50	4	14	1.—	19.—	104,841. 50	12,938.—	6.—	117,785. 50		
973. 50	3,037. 50	258	372	269. 50	899. 50	2,290	4,182	40.—	6,512.—	49,483.—	44. 65	12. 35	49,540.—		
1,456. 50	9,853. 50	626	850	446. 50	1,922. 50	8	12	5.—	25.—	141,951.—	166. 30	223. 45	142,340. 75		
233.—	1,434.—	114	147	78. 50	339. 50	24	25	3.—	52.—	20,909. 50	—	—	20,909. 50		
411.—	4,223.—	216	298	126. 50	640. 50	26	39	3. 50	68. 50	63,464. 50	61. 66	4. 50	63,530. 66		
502. 50	4,454. 50	248	361	111. 50	720. 50	—	1	—	1.—	70,633.—	62.—	160.—	70,855.—		
104,200.—	233,531.—	7,180	11,829	21,262. 50	40,271. 50	2,780	4,647	155. 50	7,582. 50	3,221,529.—	36,128. 71	5,319. 07	3,262,976. 78		

Tabelle VII.

Schweizerische Münzenquête. — 1905 — Enquête monétaire suisse.

Tableau VII.

**Kantonsweise Zusammenstellung der Nickel- und Kupfermünzen
nach Ursprungsländern und Abschnitten.**

Répartition par cantons des monnaies de nickel et de cuivre, d'après les nationalités et les coupures.

Kantone <i>Cantons</i>	Nickel- und Kupfermünzen — Monnaies de nickel et de cuivre										
	schweizerische — suisses					Total der schweiz. Nickel- und Kupfermünzen des monnaies suisses de nickel et de cuivre	fremde — étrangères			Gesamttotal der Nickel- und Kupfermünzen <i>Total général des monnaies de nickel et de cuivre</i>	
	20 Cts.	10 Cts.	5 Cts.	2 Cts.	1 Ct.		franzö- sische fram- çaises	italie- nische ita- liennes	deutsche (zum Tageskurse) alle- mandes (au cours du jour)		
Zürich	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Zürich	27,114. 80	15,840. 10	9,481. 40	1,190. 94	401. 89	54,029. 13	1. 04	—. 23	77. 86	54,108. 26	
Bern	<i>alter Kantonsteil anc. partie du cant.</i>	319,269. 40	155,958. 40	29,461. 15	13,047. 84	1,471. 04	519,207. 83	10. 10	2. 55	32. 95	519,253. 43
Bern	<i>neuer Kantonsteil nouv. partie du cant.</i>	5,804. 20	4,326. 40	2,201. 55	838. 14	96. 28	12,766. 57	86. 50	1. —	1. 20	12,855. 27
Bern	Total	325,073. 60	160,284. 80	31,662. 70	13,385. 98	1,567. 32	531,974. 40	96. 60	3. 55	34. 15	532,108. 70
Luzern	24,398. 60	5,707. 40	2,883. 60	623. —	282. 56	33,895. 16	42. 10	76. 90	71. 65	34,085. 81	
Uri	517. 80	389. 10	228. 55	13. 80	10. 47	1,159. 72	—	—	—	1,159. 72	
Schwyz	1,741. 20	1,052. 90	638. 50	77. 24	23. 66	3,533. 50	—	—	1. —	3,534. 50	
Obwalden	253. —	295. 40	191. 10	18. 46	8. 06	766. 02	—	—	—	766. 02	
Nidwalden	271. 60	248. 60	135. 75	7. 60	3. 10	666. 65	—. 25	—	—. 32	667. 22	
Glarus	1,172. 60	733. 20	557. 65	40. 52	7. 62	2,511. 58	—	—	—	2,511. 59	
Zug	1,312. —	912. 70	232. 05	107. 66	27. 74	2,592. 15	—. 20	—	—. 20	2,592. 55	
Fribourg	2,386. 40	1,754. 20	1,266. 60	229. 64	53. 82	5,690. 66	1. 31	—. 41	—. 61	5,692. 99	
Solothurn	4,665. —	3,001. 30	1,721. 55	216. 36	75. 86	9,680. 07	1. 30	—. 40	2. 17	9,683. 94	
Baselstadt	10,959. 60	5,856. 90	2,573. 85	225. 70	89. —	19,705. 05	28. 15	8. 70	1,374. 62	21,116. 52	
Baselland	2,883. 40	2,698. 20	1,792. 35	185. 14	55. 35	7,614. 44	1. 16	—	3. 92	7,619. 52	
Schaffhausen	2,207. —	1,415. 40	683. 25	175. 56	55. 95	4,537. 16	—	—	33. 98	4,571. 09	
Appenzell A.-Rh.	1,374. —	1,002. 80	501. 50	77. 36	8. 86	2,964. 52	—. 30	—. 22	4. 66	2,969. 70	
Appenzell I.-Rh.	108. —	59. 50	29. 45	6. 02	2. 01	204. 98	—	—	—	204. 98	
St. Gallen	23,514. 80	9,426. 30	9,005. 50	784. 62	278. 06	43,009. 28	—	1. 24	272. 75	43,283. 27	
Graubünden	12,876. 60	8,566. 60	3,495. 45	738. 42	278. 33	25,955. 40	7. 14	37. 43	9. 80	26,009. 77	
Aargau	10,406. 20	6,623. 80	3,860. 10	491. 44	273. 97	21,655. 51	8. 02	—. 15	284. 60	21,948. 28	
Thurgau	8,739. 20	5,129. 50	3,011. 55	247. 62	82. 43	17,210. 30	—	1. 61	645. 52	17,857. 43	
Tessin	7,206. 60	5,230. 80	2,507. 50	424. —	184. 86	15,553. 76	29. 73	2,175. 21	—. 72	17,759. 42	
Vaud	13,885. 80	8,743. 40	5,715. 30	813. 54	379. 73	29,537. 77	20. 30	2. 77	11. 33	29,572. 17	
Valais	2,123. 20	1,489. 20	753. 45	91. 72	28. 72	4,486. 29	11. —	—. 66	—. 24	4,498. 19	
Neuchâtel	7,512. 40	4,300. 40	2,527. 75	564. 88	140. 11	15,045. 54	16. 49	1. 18	—. 28	15,063. 49	
Genève	10,710. 60	3,723. 20	2,085. 50	174. 60	188. 57	16,882. 47	358. 85	—. 70	—	17,242. 02	
Schweiz Suisse	503,414. —	254,485. 70	87,541. 95	20,911. 82	4,508. 05	870,861. 52	623. 94	2,311. 36	2,830. 33	876,627. 15	

KARTE DER SCHWEIZ

mit Angabe

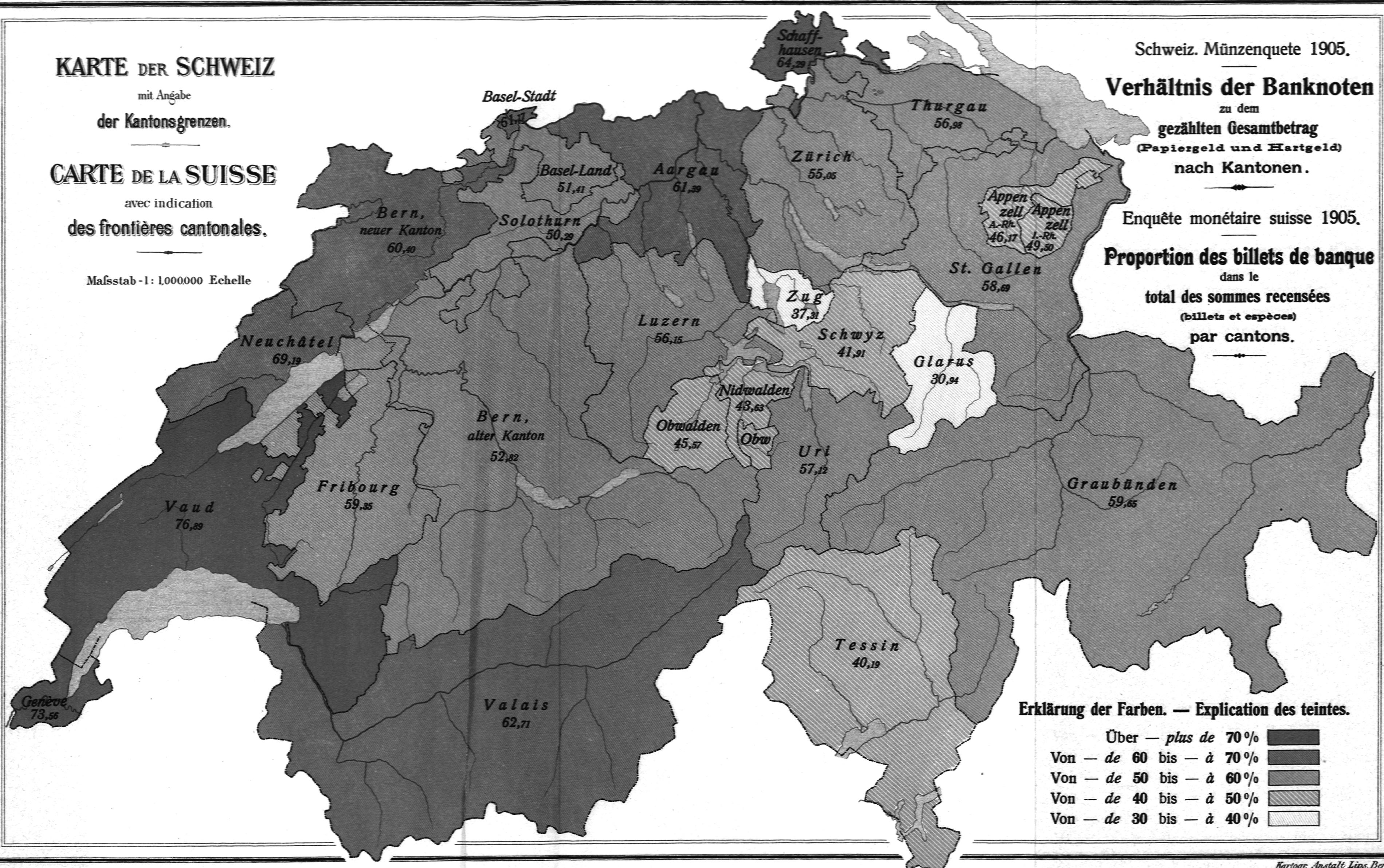
der Kantonsgrenzen.

CARTE DE LA SUISSE

avec indication

des frontières cantonales.

Maßstab - 1: 1.000000 Echelle



KARTE DER SCHWEIZ

mit Angabe

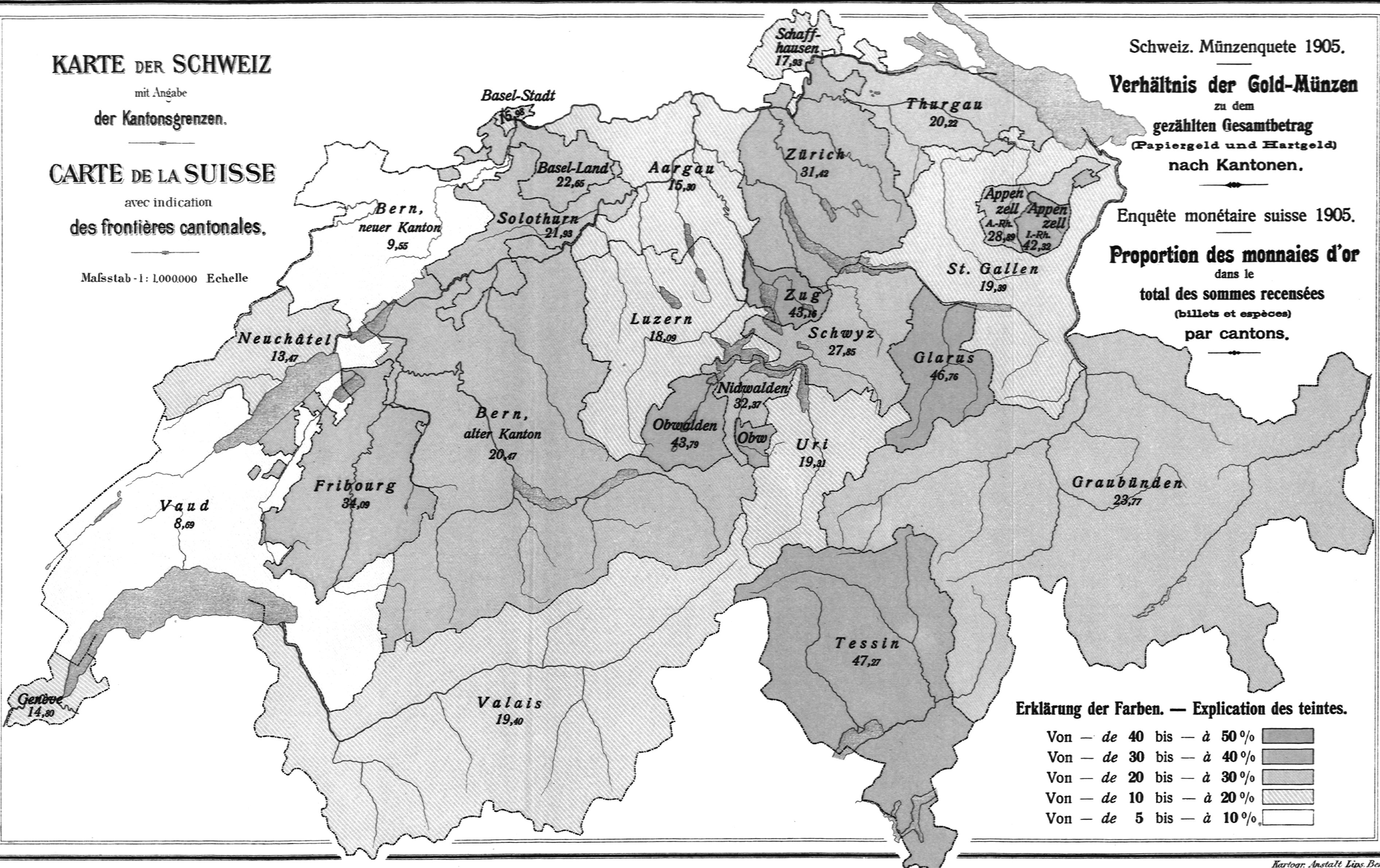
der Kantonsgrenzen.

CARTE DE LA SUISSE

avec indication

des frontières cantonales.

Maßstab - 1: 1.000.000 Echelle



KARTE DER SCHWEIZ

mit Angabe

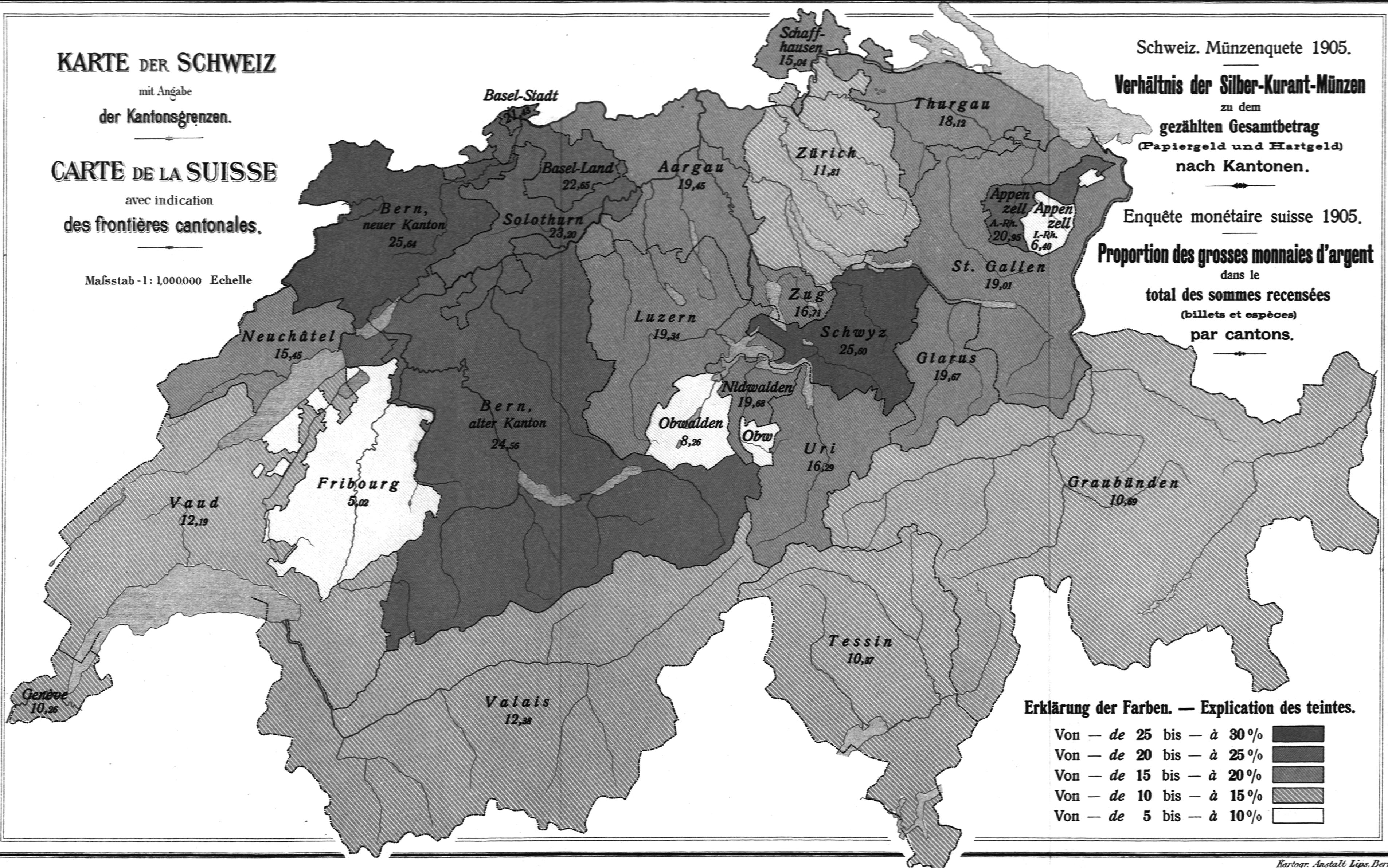
der Kantonsgrenzen.

CARTE DE LA SUISSE

avec indication

des frontières cantonales.

Maßstab - 1: 1.000.000 Echelle



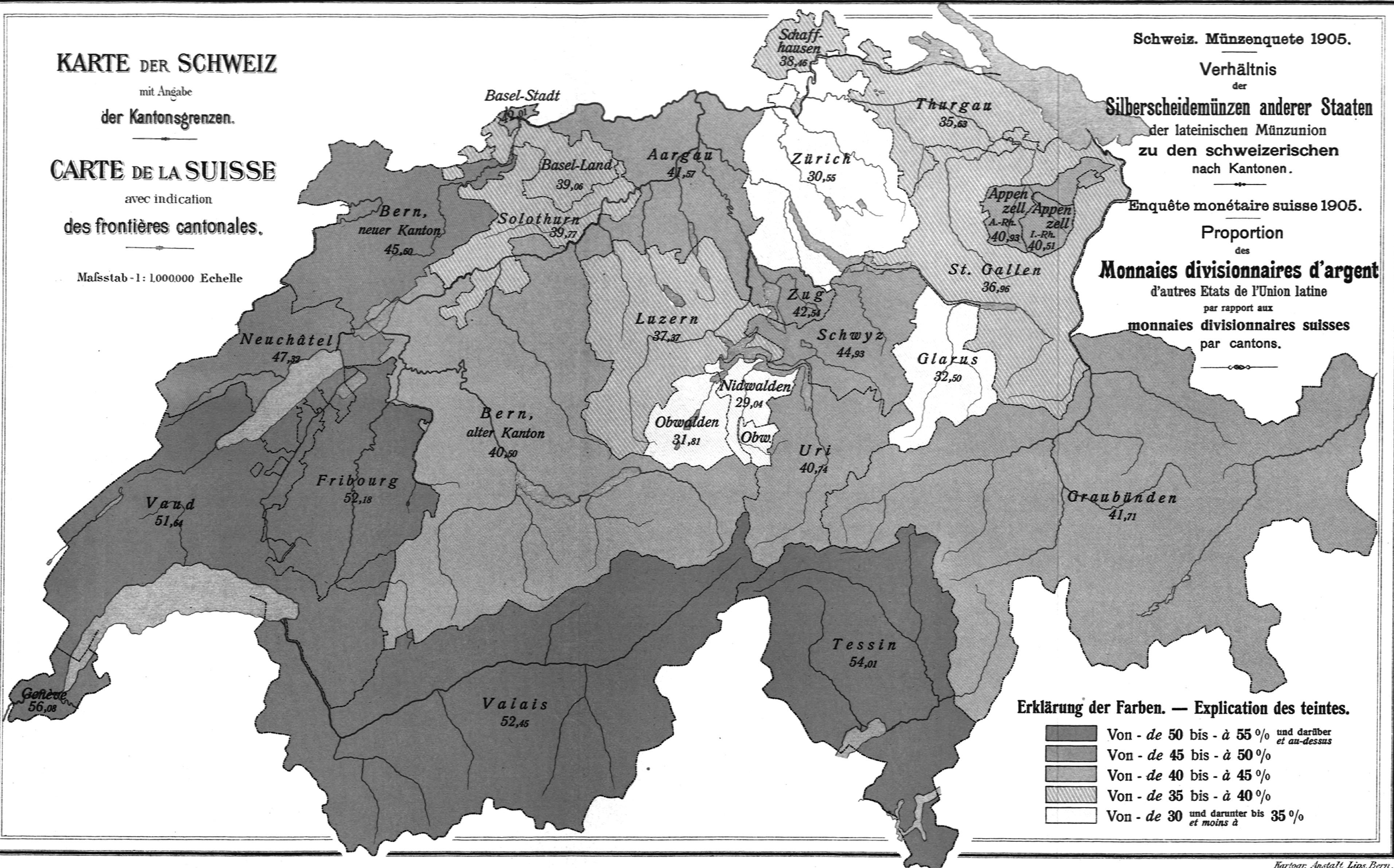
KARTE DER SCHWEIZ

mit Angabe
der Kantongrenzen.

CARTE DE LA SUISSE

avec indication
des frontières cantonales.

Maßstab - 1: 1000000 Echelle



Schweiz. Münzenquete 1905.

Verhältnis

der
Silberscheidemünzen anderer Staaten
der lateinischen Münzunion
zu den schweizerischen
nach Kantonen.

Enquête monétaire suisse 1905.

Proportion

des
Monnaies divisionnaires d'argent
d'autres Etats de l'Union latine
par rapport aux
monnaies divisionnaires suisses
par cantons.